



LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

الك
رسول
محمد

HARUN YAHYA

Depuis des siècles, la franc-maçonnerie a toujours été au centre de longs débats. Certains l'ont accusé des pires crimes et méfaits. Par contre, au lieu d'essayer de comprendre "la fraternité" et de la critiquer de façon objective, les critiques ont été indûment hostiles à cette organisation.

Ce livre propose une vraie présentation de la maçonnerie en tant qu'une école de réflexion. Le lien unificateur le plus important entre les maçons est leur philosophie, et les meilleurs termes pour la décrire se concrétisent dans les concepts de "matérialisme" et "humanisme laïque". Mais, comme vous aurez l'occasion de le constater à travers ce livre, cette philosophie est errante et elle est basée sur des fausses suppositions et des théories imparfaites.

Dans ce livre, nous allons vous présenter également un résumé de l'histoire du combat des maçons contre les religions théistes. Les francs-maçons ont joué un rôle important dans le processus d'éloignement de l'Europe par rapport à la religion chrétienne et dans son rapprochement par rapport à un nouvel ordre basé sur les philosophies du matérialisme et de l'humanisme laïque. Le lecteur verra également quel a été le rôle de la maçonnerie dans l'imposition de ces dogmes, et de l'ordre social basé sur eux, dans les civilisations non occidentales.

Après la lecture de ce livre, le lecteur sera en mesure de considérer beaucoup d'aspects, des courants philosophiques aux titres de journaux, des chansons rock aux idéologies politiques, avec une compréhension approfondie et de mieux discerner le sens et les buts derrière des événements et des facteurs.

A PROPOS DE L'AUTEUR



Adnan Oktar, qui écrit sous le pseudonyme HARUN YAHYA, est né à Ankara en 1956. Il a effectué des études artistiques à l'Université Mimar Sinan d'Istanbul, et a étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Depuis les années 80, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Certains de ses livres ont été traduits dans plus de 20 langues et publiés dans leurs pays respectifs. Les ouvrages de Harun Yahya font appel aux musulmans comme aux non-musulmans, quel que soit

leur âge, leur race ou leur nation, indépendamment de leurs divergences idéales malvenues qu'ils partagent. Ces livres sont centrés sur un seul objectif: communiquer aux lecteurs le message du Coran et par conséquent les inciter à réfléchir aux certains thèmes importants tels que l'existence de Dieu, Son unicité et l'au-delà, et démontrer les arguments des tenants des idéologies athées.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

اللَّهُ
رَسُولُ
مُحَمَّدٍ



A PROPOS DE L'AUTEUR


Adnan Oktar, qui écrit sous le pseudonyme HARUN YAHYA, est né à Ankara en 1956. Il a effectué des études artistiques à l'Université Mimar Sinan d'Istanbul, et a étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Depuis les années 80, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Harun Yahya est devenu célèbre pour avoir remis en cause la théorie de l'évolution et dénoncé l'imposture des évolutionnistes. Il a également mis en évidence les liens occultes qui existent entre le darwinisme et les idéologies sanglantes du 20ème siècle.

Les ouvrages d'Harun Yahya, qui ont été traduits en 57 langues, constituent une collection de plus de 45.000 pages et 30.000 illustrations.

Son pseudonyme est constitué des noms "Harun" (Aaron) et "Yahya" (Jean), en mémoire de ces deux prophètes estimés qui ont tous deux lutté contre le manque de foi de leurs peuples. Le sceau du Prophète (paix et bénédiction sur lui) qui figure sur la couverture des livres de l'auteur, revêt un caractère symbolique lié à leur contenu. Ce sceau signifie que le Coran est le dernier Livre de Dieu, Son ultime parole, et que notre Prophète (paix et bénédiction sur lui) est le dernier maillon de la chaîne prophétique. En se référant au Coran et à la Sounna, l'auteur s'est fixé comme objectif d'anéantir les arguments des tenants des idéologies athées, pour réduire au silence les objections soulevées contre la religion. Le Prophète (paix et bénédiction sur lui) a atteint les plus hauts niveaux de la sagesse et de la perfection morale, c'est pourquoi son sceau est utilisé avec l'intention de rapporter le dernier mot.

Tous les travaux de l'auteur sont centrés sur un seul objectif : communiquer aux autres le message du Coran, en les incitant à réfléchir à des questions liées à la foi, telles que l'existence de Dieu, Son unicité, l'au-delà, et en exposant les fondations faibles et les idéologies perverses des systèmes athées.

L'œuvre de Harun Yahya est connue à travers de nombreux pays, de l'Inde aux États-Unis, de la Grande-Bretagne à l'Indonésie, de la Pologne à la Bosnie, de l'Espagne au Brésil.



Certains de ses livres sont disponibles dans les langues suivantes : l'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, l'italien, le portugais, l'urdu, l'arabe, l'albanais, le chinois, le swahili, le hausa, le divehi (parlé à l'île Maurice), le russe, le serbo-croate (bosniaque), le polonais, le malais, l'ouïgour, l'indonésien, le bengali, le danois et le suédois et de nombreux lecteurs du monde entier les apprécient.


Ces ouvrages ont permis à de nombreuses personnes d'attester de leur croyance en Dieu, et à d'autres d'approfondir leur foi. La sagesse et le style sincère et fluide de ces livres confèrent à ces derniers une touche distinctive qui ne peut manquer de frapper ceux qui les lisent ou qui sont amenés à les consulter. Ceux qui réfléchissent sérieusement sur ces livres ne peuvent plus soutenir l'athéisme ou toute autre idéologie et philosophie matérialiste, étant donné que ces ouvrages sont caractérisés par une efficacité rapide, des résultats définis et l'irréfutableté. Même s'il y a toujours des personnes qui le font, ce sera seulement une insistance sentimentale puisque ces livres réfutent telles idéologies depuis leurs fondations. Tous les mouvements de négation contemporains sont maintenant vaincus de point de vue idéologique, grâce aux livres écrits par Harun Yahya. L'auteur ne tire pas de fierté personnelle de son travail ; il espère seulement être un support pour ceux qui cherchent à cheminer vers Dieu. Aucun bénéfice matériel n'est recherché dans la publication de ces livres.

Ceux qui encouragent les autres à lire ces livres, à ouvrir les yeux du cœur et à devenir de meilleurs serviteurs de Dieu rendent un service inestimable.

Par contre, encourager des livres qui créent la confusion dans l'esprit des gens, qui mènent au chaos idéologique et qui, manifestement, ne servent pas à ôter des cœurs le doute, s'avère être une grande perte de temps et d'énergie. Il est impossible, pour les nombreux ouvrages écrits dans le seul but de mettre en valeur la puissance littéraire de leurs auteurs, plutôt que de servir le noble objectif d'éloigner les gens de l'égarement, d'avoir un impact si important. Ceux qui douteraient de ceci se rendront vite compte que Harun Yahya ne cherche à travers ses livres qu'à vaincre l'incrédulité et à diffuser les valeurs morales du Coran. Le succès et l'impact cet engagement sont évidents dans la conviction des lecteurs.

Il convient de garder à l'esprit un point essentiel : la raison des cruautés incessantes, des conflits et des souffrances dont la majorité des gens sont les perpétuelles victimes, est la prédominance de l'incroyance sur cette terre. On ne pourra mettre fin à cette triste réalité qu'en bâtissant la défaite de l'incrédulité et en sensibilisant le plus grand nombre aux merveilles de la création ainsi qu'à la morale coranique, pour que chacun puisse vivre en accord avec elle. En observant l'état actuel du monde qui ne cesse d'aspirer les gens dans la spirale de la violence, de la corruption et des conflits, il apparaît vital que ce service rendu à l'humanité le soit encore plus rapidement et efficacement. Sinon, il se pourrait bien que les dégâts causés soient irréversibles.

Les livres d'Harun Yahya, qui assument le rôle principal dans cet effort, constitueront par la volonté de Dieu un moyen par lequel les gens atteindront au 21^{ème} siècle la paix, la justice et le bonheur promis dans le Coran.





LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

HARUN YAHYA



A L'ATTENTION DU LECTEUR

Dans tous les livres de l'auteur, les questions liées à la foi sont expliquées à la lumière des versets coraniques et les gens sont invités à connaître la parole de Dieu et à vivre selon Ses préceptes. Tous les sujets qui concernent les versets de Dieu sont expliqués de telle façon à ne laisser planer ni doute, ni questionnement dans l'esprit du lecteur. Par ailleurs, le style sincère, simple et fluide employé permet à chacun, quel que soit son âge ou son appartenance sociale, d'en comprendre facilement la lecture. Ces écrits efficaces et lucides permettent également leur lecture d'une seule traite. Même ceux qui rejettent vigoureusement la spiritualité resteront sensibles aux faits rapportés dans ces livres et ne peuvent réfuter la véracité de leur contenu.

Ce livre et tous les autres travaux de l'auteur peuvent être lus individuellement ou être abordés lors de conversations en groupes. Les lecteurs qui désirent tirer le plus grand profit des livres trouveront le débat très utile dans le sens où ils seront en mesure de comparer leurs propres réflexions et expériences à celles des autres.

Par ailleurs, ce sera un grand service rendu à la religion que de contribuer à faire connaître et faire lire ces livres, qui ne sont écrits que dans le seul but de plaire à Dieu. Tous les livres de l'auteur sont extrêmement convaincants. De ce fait, pour ceux qui souhaitent faire connaître la religion à d'autres personnes, une des méthodes les plus efficaces est de les encourager à les lire.

Dans ces livres, vous ne trouverez pas, comme dans d'autres livres, les idées personnelles de l'auteur ou des explications fondées sur des sources douteuses. Vous ne trouverez pas non plus des propos qui sont irrespectueux ou irrévérencieux du fait des sujets sacrés qui sont abordés. Enfin, vous n'aurez pas à trouver également de comptes-rendus désespérés, pessimistes ou suscitant le doute qui peut affecter et troubler le cœur.

EDITIONS GLOBAL

Talatpasa Mah. Emirgazi Caddesi

Ibrahim Elmas Is Merkezi A Blok Kat 4

Okmeydani - Istanbul / Turquie

Tél : (+90 212) 222 00 88



INTRODUCTION	8
I. DES TEMPLIERS À L'EGYPTE ANTIQUE	10
II. L'HISTOIRE CACHÉE DE LA KABBALE	34
III. L'HUMANISME REVISITÉ	52
IV. LE MATÉRIALISME REVISITÉ	80
V. LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION REVISITÉE	118
VI. LA GUERRE MAÇONNIQUE CONTRE LA RELIGION ...	155
CONCLUSION	185
NOTES	188

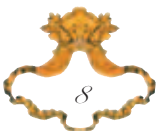


Depuis des siècles, la franc-maçonnerie a toujours été au centre de longs débats. Certains ont accusé la maçonnerie des pires crimes et méfaits. Au lieu d'essayer de comprendre "la fraternité" et de la critiquer de façon objective, les critiques ont été indûment hostiles à cette organisation. Pour leur part, les maçons ont approfondi leur réticence traditionnelle face à ces accusations, préférant se présenter comme étant un club social ordinaire, ce qui ne le sont pas bien évidemment.

Ce livre propose une présentation correcte de la maçonnerie en tant qu'une école de réflexion. Le lien unificateur le plus important entre les maçons est leur philosophie ; et les meilleurs termes pour la décrire se concrétisent dans les concepts de "matérialisme" et "humanisme laïque". Mais, cette philosophie est errante et elle est basée sur de fausses suppositions et des théories imparfaites. Il s'agit du point de départ à partir duquel la maçonnerie doit être critiquée.

Il est nécessaire d'indiquer dès le départ qu'une telle critique est essentielle non seulement pour expliquer aux non maçons le sujet, mais également pour inviter les maçons eux-mêmes à voir la vérité. Bien entendu, les maçons, comme toutes les autres personnes, sont libres de choisir par eux-mêmes et peuvent adopter n'importe quelle position et vivre en accord avec celle-ci. C'est leur droit naturel. Mais, d'autres personnes ont aussi le droit de révéler leurs erreurs et de les critiquer ; et c'est précisément l'objectif de ce livre.

Nous appliquons également la même approche dans nos critiques envers d'autres communautés, comme les juifs par exemple. Ce livre, traite aussi, en partie,



de l'histoire du Judaïsme et apporte certaines critiques essentielles. Nous tenons à indiquer que celles-ci n'ont rien à voir avec l'antisémitisme ou d'autres théories qui peuvent entrer dans le cadre d'une conspiration "judéo maçonnique". D'ailleurs, l'antisémitisme est étranger à un vrai musulman. Les juifs sont un peuple qui a été, à un moment, élu par Allah et à qui Il a envoyé de nombreux prophètes. Tout au long de l'histoire, ils ont fait l'objet de nombreuses cruautés, même d'un génocide, mais ils n'ont jamais renoncé à leur identité. Dans le Coran, Allah les appelle, ainsi que les chrétiens, les Gens du Livre, et ordonne aux musulmans de les traiter avec bienveillance et équité. Mais, un élément primordial de cette justice consiste à critiquer les croyances et pratiques dévoyées de certains d'entre eux afin de leur montrer le véritable droit chemin. Mais, bien évidemment, leur droit à vivre selon leur croyance et leur désir est incontestable.

La franc-maçonnerie mondiale part de ce principe et enquête de manière critique sur les racines de la maçonnerie, ainsi que ses objectifs et ses activités. Dans ce livre, le lecteur trouvera également un résumé de l'histoire du combat des maçons contre les religions théistes. Les francs-maçons ont joué un rôle important dans le processus d'aliénation de l'Europe par rapport à la religion chrétienne et dans son rapprochement par rapport à un nouvel ordre basé sur les philosophies du matérialisme et de l'humanisme laïc. Nous allons voir également quel a été le rôle de la maçonnerie dans l'imposition de ces dogmes dans les civilisations non occidentales. Pour conclure, nous aborderons les méthodes utilisées par la maçonnerie pour aider à établir et perpétuer un ordre social reposant sur ces dogmes. Leur philosophie et les méthodes qu'ils utilisent pour établir cette philosophie seront dévoilées et critiquées.

Nous espérons que les faits importants exposés dans ce livre serviront à de nombreuses personnes, y compris les maçons, pour être davantage conscients du monde qui les entoure.

Après la lecture de ce livre, le lecteur sera en mesure de considérer beaucoup de sujets, des courants philosophiques aux titres de journaux, des chansons rock aux idéologies politiques, avec une compréhension approfondie et de mieux discerner le sens et les buts derrière des événements et des facteurs.





DES TEMPLIERS A L'EGYPTE ANTIQUE

LES CROISES

L'idée commune pour la plupart des historiens est que les origines de la franc-maçonnerie remonteraient au temps des croisades. En réalité, bien que la maçonnerie n'ait été établie et reconnue officiellement en Angleterre qu'au début du 18^{ème} siècle, les racines de cette organisation remontent aux croisades au 12^{ème} siècle. On trouve au cœur de cette chronique bien connue l'ordre des croisés, les Chevaliers du Temple ou les templiers.

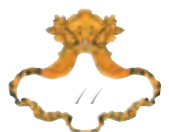
Six ans avant cet ouvrage, notre livre, intitulé *Le Nouvel ordre maçonnique*, a examiné en détail l'histoire des templiers. Pour cette raison, nous n'en ferons ici qu'un simple résumé. Car, à mesure que nous analyserons les racines de la maçonnerie et l'influence qu'elle a eue sur le monde, nous découvrirons le sens de la "franc-maçonnerie mondiale".



Les racines de la maçonnerie remontent aux croisades contre les musulmans commencées par le Pape Urbain II.

Peu importe l'insistance de certains à dire que les croisades étaient bel et bien des expéditions militaires entreprises au nom de la foi chrétienne ; fondamentalement, elles étaient motivées par l'obtention de richesses matérielles. A une époque où l'Europe connaissait une pauvreté et une misère extrêmes, la prospérité et la richesse de l'Orient, particulièrement du monde musulman au Moyen Orient, attira les européens. Ce penchant revêtit un aspect religieux et s'orna des symboles du Christianisme, bien, qu'en réalité, les croisades trouvaient leur origine dans l'appât du gain. Telle fut la raison du revirement brusque des valeurs ancestrales de paix des chrétiens d'Europe, au début de leur histoire, vers l'agression militaire.

Le fondateur des croisades a été le Pape Urbain II. Il convoqua le Concile de Clermont en 1095, au cours duquel l'ancienne doctrine pacifiste des chrétiens fut abandonnée. Un appel à la guerre sainte fut lancé dans le but d'arracher les terres saintes des mains des musulmans. Suivant le concile, une armée gigantesque fut formée, composée à la fois de soldats de carrière et de dizaines de milliers de conscrits.

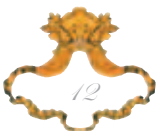


LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

Les historiens pensent que le projet d'Urbain II était poussé par son désir de contrecarrer la candidature d'un rival à la papauté. En outre, alors que les rois, les princes, les aristocrates européens et d'autres accueillirent l'appel du Pape avec enthousiasme, leurs intentions étaient prosaïques. Comme l'indique Donald Queller de l'Université d'Illinois, "les chevaliers français étaient en quête de terres. Les marchands italiens espéraient étendre leur commerce aux ports du Moyen-Orient... Un grand nombre de pauvres rejoignirent les expéditions seulement pour échapper aux difficultés de leurs vies."¹ En chemin, cette masse cupide massacra de nombreux musulmans, et même des juifs, dans l'espoir de trouver de l'or et des bijoux. Les croisés ouvraient même le ventre de leurs victimes pour y trouver l'or et les pierres précieuses que celles-ci auraient pu avaler avant de mourir. La cupidité des croisés était si grande qu'ils n'eurent aucun scrupule à mettre à sac la ville chrétienne de Constantinople (Istanbul) pendant la Quatrième Croisade, où ils arrachèrent même les feuilles d'or des fresques chrétiennes de la basilique Sainte Sophie.

Au bout d'un long et difficile périple, et le pillage et massacre de nombreux musulmans, ce groupe bariolé, appelé les croisés, arriva à Jérusalem en 1099. Lorsque la ville tomba après un siège de presque cinq semaines, les Croisés s'y installèrent. Ils atteignirent un niveau de sauvagerie rarement égalé dans le monde. Tous les musulmans et les juifs dans la ville passèrent au fil de l'épée. D'après les mots d'un historien : "**Ils tuèrent tous les sarrasins et les turcs qu'ils trouvèrent... homme ou femme.**"² Un des croisés, Raymond d'Agiles, se vanta de cette violence :

(...) On put voir dès lors des choses admirables. Parmi les sarrasins, les uns étaient frappés de mort, ce qui était pour eux le sort le plus doux ; d'autres percés de flèches se voyaient forcés de s'élaner du haut des tours ; d'autres encore, après avoir longuement souffert, étaient livrés aux flammes et consumés par elles. **On voyait dans les rues et sur les places de la ville des monceaux de têtes, de mains et de pieds.** Les hommes de pied et les chevaliers ne marchaient de tous les côtés qu'à travers les cadavres. Mais tout cela n'était encore que peu de chose, si nous en venons au temple de Salomon, où les sarrasins avaient coutume de célébrer les solennités de leur culte...





**Les croisés firent des ravages à Jérusalem.
Les gravures médiévales montrées ci-dessus dépeignent certaines scènes d'horreur.**

Il suffit de dire que dans le temple et dans le portique de Salomon, ils **marchaient à cheval dans le sang jusqu'aux genoux des cavaliers et jusqu'à la bride du cheval.**³

En deux jours, les croisés tuèrent quelques 40.000 musulmans de la plus effroyable manière.⁴ Ils proclamèrent ensuite Jérusalem leur capitale et établirent un royaume latin s'étendant des frontières de la Palestine à Antioche.

Plus tard, les croisés partirent en guerre pour maintenir leur position au Moyen Orient. Afin de maintenir l'état qu'ils avaient fondé, il était nécessaire de l'organiser. Dans ce but, ils créèrent des ordres militaires, qui n'avaient jamais existé auparavant. Les membres de ces ordres venaient d'Europe jusqu'en Palestine et vivaient dans une sorte de monastère où ils recevaient un entraînement militaire afin de combattre les musulmans.

Un de ces ordres, en particulier, était différent des autres. Il subit une transformation qui influencera le cours de l'histoire. C'était l'Ordre du Temple et ses membres étaient appelés les templiers.

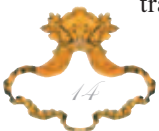


Les croisés passèrent par l'épée tous ceux qui vivaient dans le pays qu'ils avaient conquis.

LES TEMPLIERS

Les templiers ou, sous leur nom complet, les Pauvres Chevaliers du Christ et du Temple de Salomon, furent fondés en 1119, c'est-à-dire 20 ans après la prise de Jérusalem par les croisés. Les fondateurs de l'ordre étaient deux chevaliers français, Hugues de Payns et Geoffroy de Saint-Omer. Au départ, l'ordre comptait 9 membres, mais s'agrandissait régulièrement. Leur nom fait référence au Temple de Salomon, car ils choisirent pour base la montagne du temple où se trouvaient les ruines de ce dernier. Sur ce même emplacement se trouvait le Dôme du Rocher (Qubbat as-Sakhrah).

Les templiers se nommèrent "pauvres chevaliers", mais en peu de temps, ils devinrent très riches. Les pèlerins chrétiens, venus d'Europe jusqu'en Palestine, étaient entièrement sous le joug de cet ordre, et c'est grâce à leur argent qu'ils s'enrichirent. De plus, ils établirent pour la première fois un système de chèques et de crédit, semblable à celui d'une banque. D'après les auteurs britanniques, Michael Baigent et Richard Leigh, ils établirent une sorte de capitalisme moyenâgeux, et pavèrent le chemin pour le système bancaire moderne avec leurs transactions à intérêt.⁵



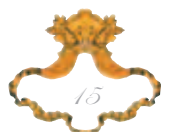
HARUN YAHYA

Les templiers furent les principaux responsables des attaques des croisés et du meurtre des musulmans. C'est pourquoi, le commandeur suprême musulman Saladin, qui vainquit l'armée des croisés en 1187, à la bataille de Hattin, et qui plus tard délivra Jérusalem, exécuta les templiers pour les meurtres qu'ils avaient commis, alors même qu'il avait pardonné un grand nombre de chrétiens. Malgré la perte de Jérusalem et les nombreux morts et blessés déplorés, les templiers existaient toujours. De plus, malgré la diminution progressive de la présence chrétienne en Palestine, leur puissance en Europe se renforçait, et en commençant par la France, puis dans d'autres pays, ils devinrent un état dans l'état.

Il va sans dire que leur puissance politique inquiétait les monarques européens. Mais un autre aspect des templiers mettait également mal à l'aise le clergé : l'ordre s'était progressivement éloigné de la foi chrétienne, et lors de son séjour à Jérusalem, avait adopté des doctrines mystiques étranges. Des rumeurs racontaient qu'ils organisaient d'étranges rites pour donner forme à ces doctrines.

Ainsi, en 1307, le Roi de France, Philippe Le Bel, décida de faire arrêter tous les membres de l'ordre. Certains réussirent à s'échapper, mais la plupart d'entre eux furent arrêtés. Le pape Clément V se joignit également à cette purge. S'ensuit une longue période d'interrogatoires et de procès, au cours desquels de nombreux templiers reconnurent avoir nourri des croyances hérétiques, rejeté la foi chrétienne et insulté Jésus dans leurs messes. Enfin, les responsables des templiers, appelés "grands maîtres", à commencer par le plus important d'entre eux, Jacques de Molay, maître du Temple élu en 1293, furent exécutés en 1314 par ordre de l'Eglise et du Roi. La majorité d'entre eux furent emprisonnés, et l'ordre dispersé et officiellement dissous.

Certains historiens ont tendance à présenter le procès des templiers comme un complot ourdi par le Roi de France et à considérer les chevaliers innocents des accusations portées. Mais, cette interprétation échoue bien sous plusieurs aspects. Nesta H. Webster, la célèbre historienne britannique aux connaissances approfondies sur l'histoire occulte, analyse ces aspects dans son livre, *Secret Societies and*



LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE



**Les templiers développèrent une foi païenne
la faisant passer pour chrétienne.**

Subversive Movements. D'après elle, la tendance à absoudre les templiers des hérésies qu'ils confessèrent pendant les procès est injustifiée. Premièrement, au cours des interrogatoires, malgré les allégations habituelles, tous les templiers ne furent pas torturés.

En outre, les confessions des chevaliers semblent-elles être le fruit de la pure imagination des hommes sous la torture ? Il est assurément difficile de croire que les comptes-rendus détaillés de la cérémonie d'initiation faits par des hommes répartis dans différents pays, tous semblables les uns aux autres, mais formulés différemment, soient de pures inventions. Si les victimes avaient été forcées d'inventer, elles se seraient sûrement contredites entre elles, auraient hurlé dans leur agonie que toutes sortes de rites extravagants et invraisemblables avaient lieu dans le seul but de satisfaire les demandes de leurs interlocuteurs. Mais tel ne fut pas le cas, chacune d'entre elles semblent décrire la même cérémonie plus ou moins intégralement, avec des caractéristiques propres à la personnalité du narrateur, et dans l'ensemble, toutes les histoires concordent.⁶

Quoi qu'il en soit, le procès des templiers se solda par la fin de l'ordre. Mais, bien que l'ordre cessât "officiellement" d'exister, il ne disparut pas réellement. Au



Les templiers fuyant l'Eglise, furent recueillis par le Roi d'Ecosse, Robert 1^{er} Bruce

cours des arrestations soudaines de 1307, certains templiers s'échappèrent en réussissant à brouiller les pistes. D'après une thèse s'appuyant sur différents documents historiques, un nombre important de templiers se réfugia dans le seul royaume européen qui ne reconnaissait pas l'autorité de l'Eglise catholique au 14^{ème} siècle, l'Ecosse. Ils s'y réorganisèrent sous la protection du Roi d'Ecosse, Robert 1^{er} Bruce. Quelques temps plus tard, ils découvrirent un moyen pratique de camouflage grâce auquel ils poursuivirent leur existence clandestine : ils infiltrèrent la plus importante guildes des Îles Britanniques médiévales : la loge des maçons, pour finir par en prendre le contrôle.7

La loge des maçons changea de nom au début de l'ère moderne, et se nomma "Loge maçonnique". Le Rite écossais est la plus ancienne branche maçonnique et remonte au début du 14^{ème} siècle, aux templiers réfugiés en Ecosse. Les noms donnés aux plus hauts degrés du Rite écossais correspondent aux titres attribués des siècles plus tôt aux chevaliers de l'ordre des templiers. Ils sont toujours utilisés de nos jours.

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

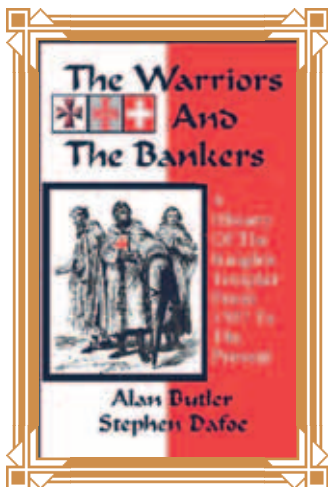
Bref, les templiers n'ont pas disparu, mais leur philosophie, leurs croyances et leurs rituels perdurent sous la forme de la franc-maçonnerie. Cette thèse est soutenue par une pléthore de preuves historiques, et est admise aujourd'hui par un grand nombre d'historiens occidentaux, qu'ils soient francs-maçons ou non. Dans notre livre, *Le Nouvel ordre maçonnique*, nous avons examiné en détail ces preuves.

Les magazines publiés par les maçons pour leurs propres membres font souvent allusion à cette thèse qui établit que la maçonnerie remonte aux templiers. Les francs-maçons admettent volontiers cette théorie. Un de ces magazines, intitulé *Mimar Sinan* (publication des francs-maçons turcs) décrit la relation entre l'Ordre des templiers et la franc-maçonnerie en ces termes :

En 1312, lorsque le Roi de France, sous la pression de l'Eglise, abolit l'Ordre des templiers et donna leurs biens aux Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, **les activités des templiers ne cessèrent point. La grande majorité des templiers trouva refuge dans les loges de francs-maçons existant en Europe à cette époque.** Le chef des templiers, Mabeignac, avec d'autres membres, trouva refuge en Ecosse, déguisé en maçon sous le nom de Mac Benach. Le Roi d'Ecosse, Robert 1^{er} Bruce, les accueillit

et les laissa jouer une influence importante sur les loges maçonniques en Ecosse. Par conséquent, les loges écossaises acquièrent une importance considérable en termes d'art et d'idées. Aujourd'hui, les francs-maçons prononcent le nom Mac Benach avec considération. Les maçons écossais, qui héritèrent de l'héritage des templiers, le ramenèrent en France des années plus tard et y établirent la base du rite connu sous le nom de Rite écossais.⁸

A nouveau, *Mimar Sinan* offre grande quantité d'informations sur la relation entre les templiers et la franc-maçonnerie. Dans un article intitulé, "templiers et francs-maçons", il déclare que "**les rituels de la cérémonie d'initiation de l'Ordre des Templiers sont semblables**



Les guerriers et les banquiers :
un livre sur les templiers

à ceux de la franc-maçonnerie actuelle."⁹ D'après le même article, comme dans la maçonnerie, les membres de l'Ordre des Templiers s'appelaient mutuellement "frères".¹⁰ A la fin de l'article, on peut lire :

L'Ordre des Templiers et l'organisation maçonnique se sont mutuellement influencés à un degré évident. Même les rituels des corporations sont si semblables qu'ils ont été copiés des templiers. A cet égard, les maçons se sont dans une large mesure identifiés aux templiers et on peut dire que ce qui est considéré comme l'ésotérisme (secret) maçonnique originel est en grande partie l'héritage des templiers. Pour résumer, comme nous l'avons dit dans le titre de cet essai, le point de départ de l'ordre de l'art royal et du trait initiatique-ésotérique de la franc-maçonnerie relève des templiers et son point final des francs-maçons."

Pour conclure, nous estimons qu'il est évident que les racines de la franc-maçonnerie remontent à l'Ordre des Templiers et que les maçons ont adopté la philosophie de cet ordre. Les maçons eux-mêmes le reconnaissent. Mais assurément, ce qui compte le plus pour nous, c'est la nature de cette philosophie. Pourquoi les templiers ont-ils abandonné le Christianisme pour devenir un ordre hérétique ? Qu'est-ce qui les a conduit jusque là ? Pourquoi ont-ils connu un tel changement à Jérusalem ? Par l'entremise de la maçonnerie, quel a été l'effet sur le monde de cette philosophie adoptée par les templiers ?

LES TEMPLIERS ET LA KABBALE

Un livre écrit par deux maçons, Christopher Knight et Robert Lomas, intitulé *The Hiram Key* (La clé d'Hiram) révèle certains faits importants sur les origines de la franc-maçonnerie. D'après ces auteurs, il est évident que la maçonnerie est la continuation des templiers. Les auteurs examinent par ailleurs les origines des templiers.



Le magazine *Mimar Sinan*, publication maçonnique turque privée destinée à ses propres membres.

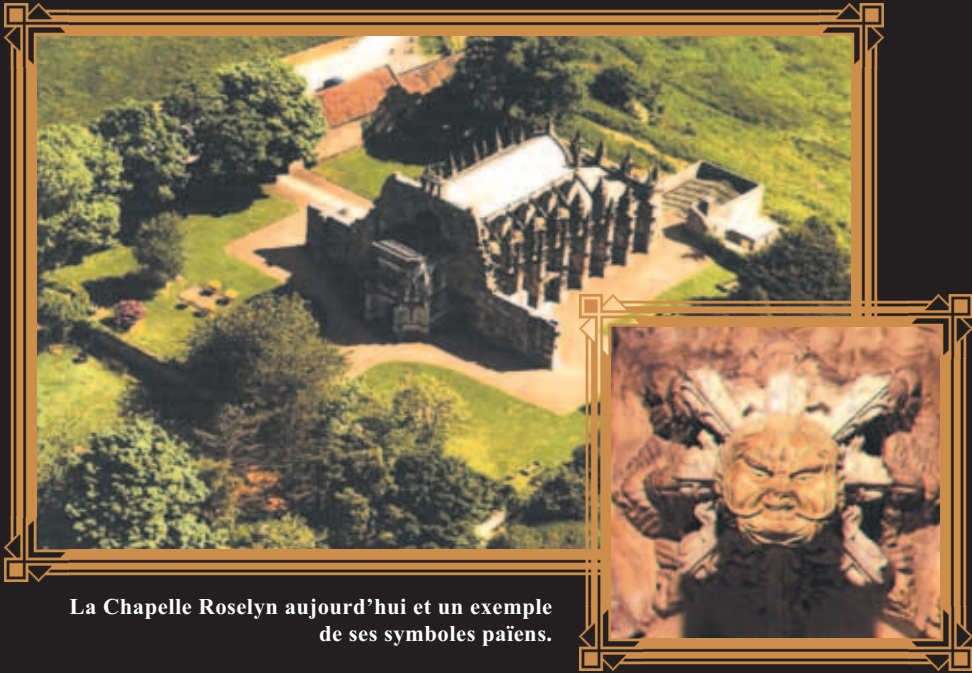
UN TEMPLE A LA FOIS TEMPLIER ET MAÇONNIQUE : LA CHAPELLE DE ROSSLYN

L'Église connue sous le nom de "Chapelle de Rosselyn" près d'Édimbourg en Écosse est reconnue comme étant un symbole des croyances païennes hérétiques des templiers. Au cours de la construction de ce bâtiment, les maçons et les rosicruciens, successeurs des templiers, furent embauchés et décorèrent toute la chapelle avec des symboles représentant leur philosophie païenne.

Dans une publication de la maçonnerie turque, le magazine *Mimar Sinan*, les origines maçonniques et les éléments païens de la Chapelle sont décrits en ces termes :

La preuve la plus convaincante de l'unité des templiers et des maçons en Écosse est le château et la chapelle du village de Rosslyn, situé à 10 km au sud d'Édimbourg et à 15 km de l'ancien centre templier de Balantrodach. Les templiers ont vécu dans cette région et dans ce château plus particulièrement après 1312 sous la protection des Barons de Sinclair ... La chapelle fut construite entre 1446-48 par Sir William Sinclair qui était l'un des nobles les plus proéminents de l'époque en Écosse et même en Europe. Les maçons et les rosicruciens travaillèrent à la construction. L'architecte en chef de l'œuvre était le Grand Maître Templier Sir William Sinclair qui amena des architectes maçons itinérants et des tailleurs de pierre de tous les coins d'Europe. De nouvelles maisons furent construites dans le village voisin de Rosslyn et une loge fut ouverte...





La Chapelle Roselyn aujourd'hui et un exemple de ses symboles païens.

Le plan et la décoration de la chapelle sont uniques. Il n'existe pas d'autre exemple en Ecosse ni même en Europe. Elle a parfaitement capturé l'atmosphère du temple d'Hérode et chacune de ses parties a été décorée de symboles maçonniques. Parmi les symboles, il y a des reliefs sur les murs et des arches illustrant les fêtes d'Hiram et de son meurtrier, un relief d'une cérémonie initiatique, les clés de voûte des arches et des compas. A part le fait que la chapelle ait été construite dans un style nettement païen avec des éléments architecturaux égyptiens, hébreux, gothiques, normands, celtiques, scandinaves, templiers et maçonniques, et qu'elle contienne de très riches exemples d'œuvres en pierre, un de ses aspects les plus intéressants est que les sommets des colonnes sont décorés avec des motifs de cactus et de maïs, en plus d'autres formes de plantes diverses.

Il y a tant d'éléments décoratifs païens dans la chapelle, qu'un prêtre relatant le baptême du Baron de Rosselyn qu'il avait officié en 1589 se plaignit, "du fait que la chapelle est remplie d'idoles païens, il n'y a pas de place appropriée pour y administrer le sacrement. Le 31 août 1592, à cause de la pression exercée sur le Baron Olivier Sinclair de Rosselyn, l'autel de style païen de la chapelle fut détruit. (Tamer Ayan, "The Oldest Known Masonic Institution-the Scottish Royal Order", *Mimar Sinan*, 1998, no.110, pp.18-19)

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

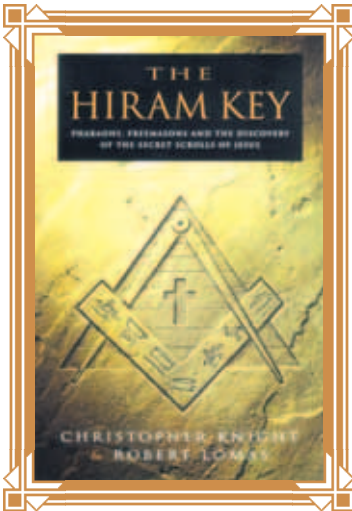
Selon leur thèse, les templiers connurent un changement considérable alors qu'ils étaient à Jérusalem. A la place du Christianisme, ils adoptèrent d'autres doctrines. Le secret qu'ils découvrirent dans le Temple de Salomon à Jérusalem, dont ils pensaient fouiller les ruines, est à l'origine de ce changement. Ils expliquent que les templiers utilisaient leur soi-disant rôle de protecteur des pèlerins chrétiens qui se rendaient en Palestine comme prétexte, mais que leur véritable objectif était bien différent :

... Il n'y a aucune preuve que ces templiers ne protégèrent jamais les pèlerins, mais d'un autre côté, nous allons bientôt découvrir qu'il existe des preuves probantes qu'ils entreprirent des fouilles sous les ruines du temple d'Hérode...¹²

Les auteurs de *The Hiram Key* ne furent pas les seuls à trouver des preuves de ces fouilles. L'historien français Gaétan Delaforge soutient la même théorie :

Les neuf chevaliers avaient pour véritable mission d'entreprendre des fouilles de la zone dans le but **d'acquérir certains manuscrits et reliques, renfermant l'essence des traditions secrètes du Judaïsme et de l'Égypte antique.**¹³

A la fin du 19^{ème} siècle, Charles Wilson des Royal Engineers entama des fouilles



The Hiram Key (La clé d'Hiram) : des pharaons, des francs-maçons et la découverte des parchemins secrets de Jésus

archéologiques dans Jérusalem. Il en vint à la conclusion que les templiers étaient entrés dans Jérusalem pour étudier les ruines du temple. Wilson découvrit des traces de fouilles et d'excavation sous les fondations du temple et en déduit qu'elles avaient été faites avec des outils appartenant aux templiers. Ces objets sont toujours dans la collection de Robert Brydon, détenteur d'archives complètes sur les templiers.¹⁴

Les auteurs de *The Hiram Key* argumentent que ces excavations des templiers ne furent pas vaines ; que l'ordre découvrit à



Jérusalem certaines reliques qui les amenèrent à concevoir le monde de manière différente. En outre, de nombreux chercheurs partagent la même opinion. Quelque chose a dû pousser les templiers, en dépit de leur christianisme initial et des racines chrétiennes de leur pays natal, à adopter un système de croyances et une philosophie complètement différente de celle du christianisme, à célébrer des messes hérétiques et à procéder à des rituels de magie noire.

D'après les positions communes de nombreux chercheurs, ce "quelque chose" était la **Kabbale**.

Le mot Kabbale signifie "tradition orale". Les encyclopédies et les dictionnaires la définissent comme une branche ésotérique et mystique de la religion juive. D'après cette définition, la Kabbale enquête sur le sens caché de la Thora et d'autres écrits religieux juifs. Mais, en y regardant de plus près, nous découvrons que la réalité est bien différente. Nous en sommes venus à la conclusion que la Kabbale est une **tradition enracinée dans l'idolâtrie païenne ; qui existait avant la Thora et s'est répandue dans le judaïsme après que la Thora fut révélée**.

Ces données intéressantes sur la Kabbale sont expliquées par une source tout aussi intéressante. Murat Ozgen, franc-maçon turc, soutient l'argument suivant dans son livre, *Masonluk Nedir ve Nasildir?* (Qu'est-ce que la franc-maçonnerie et à quoi ressemble-t-elle ?) :

On ne sait pas exactement d'où vient la Kabbale et comment elle s'est développée. Il s'agit du nom générique d'une philosophie unique, ésotérique et mystique à la teneur métaphysique, plus particulièrement liée à la religion juive. **Elle est considérée comme le mysticisme juif, mais certains des éléments qu'elle renferme démontrent qu'elle a été élaborée bien avant la Thora.**¹⁵

L'historien français, Roger Gougenot des Mousseaux, explique que la Kabbale est en réalité plus ancienne que le Judaïsme.¹⁶

L'historien juif, Theodore Reinach, indique que la Kabbale est un "**poison subtil qui pénètre dans les veines du judaïsme et l'infecte entièrement**".¹⁷ Salomon



Reinach qualifie la Kabbale de "l'une des pires aberrations que l'esprit humain ait conçue".¹⁸

Si Reinach affirme que la **Kabbale** est "l'une des pires aberrations que l'esprit humain ait conçue", c'est en raison du lien important de cette doctrine avec la magie. Pendant des milliers d'années, la Kabbale a été l'une des pierres angulaires de toutes sortes de rituels magiques. Il est d'avis que les rabbins qui étudient la Kabbale possèdent des pouvoirs magiques considérables. D'autre part, de nombreux non juifs ont été influencés par la Kabbale et ont tenté de pratiquer la magie en se servant de ses doctrines. Les tendances ésotériques qui prirent place en Europe à la fin du Moyen Age, particulièrement telles qu'elles furent pratiquées par les alchimistes, ont pour origine, et ce dans une large mesure, la Kabbale.

Ce qui est étrange, c'est que le Judaïsme est une religion monothéiste, provenant de la révélation de la Thora à Moïse (psl). Mais, au sein de cette religion on trouve une tradition appelée la Kabbale qui adopte les pratiques de base de la magie interdites par la religion. Ce qui fournit les preuves de ce que nous présentions plus haut et démontre que la Kabbale est en réalité un élément qui a pénétré le judaïsme de l'extérieur.

Mais, quelle est à la source de cet élément ?

D'après le spécialiste en histoire judaïque Antoine Fabre d'Olivet, elle vient de l'Egypte antique : Selon cet auteur, **les origines de la Kabbale remontent à l'Egypte antique**. La Kabbale est une tradition apprise par certains des chefs israélites de l'Egypte antique et transmise de bouche à oreille de génération en génération.¹⁹

C'est pourquoi il est nécessaire d'examiner l'Egypte antique pour trouver les origines de la chaîne Kabbale – templiers - franc-maçonnerie.

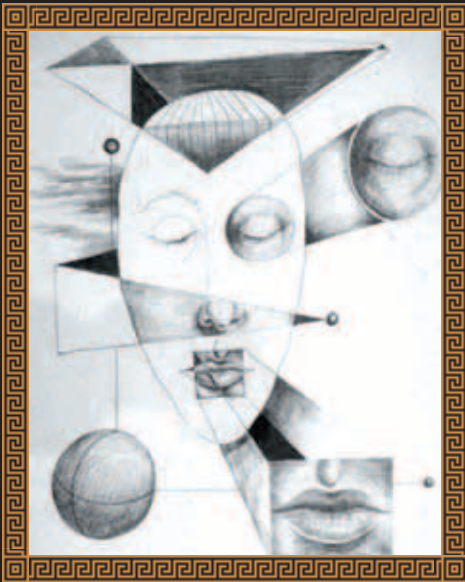
LE MONDE OBSCUR DE LA KABBALE



L'historien Théodore Reinach décrit la Kabbale comme "un poison subtil qui entre dans les veines du Judaïsme et l'infecte complètement." Salomon Reinach définit la

Kabbale comme "l'une des pires aberrations de la pensée humaine". Ces images des travaux kabbalistes modernes reflètent le monde obscur de la Kabbale.

HARUN YAHYA



LES MAGICIENS DE L'EGYPTE ANTIQUE

L'Égypte antique des pharaons est une des plus anciennes civilisations du monde. Mais aussi l'une des plus oppressives. Les magnifiques monuments hérités de l'Égypte antique, les pyramides, les sphinx et les obélisques, furent construits par des centaines de milliers d'esclaves, qui se tuaient à la tâche, sous les coups de fouet et la faim. Les pharaons, les souverains absolus d'Égypte, souhaitaient être représentés comme des dieux et vénérés par leur peuple.

Une des sources de connaissance sur l'Égypte antique est leurs propres inscriptions. Elles furent découvertes au 19^{ème} siècle, et après un travail acharné, l'alphabet égyptien fut déchiffré, faisant la lumière sur de nombreuses informations sur ce pays. Mais, étant donné que ces inscriptions furent écrites par les historiens officiels, elles regorgent de comptes-rendus tendancieux conçus pour faire la louange de la nation.

Pour nous, bien sûr, la meilleure source de connaissance sur ce sujet est le Coran.

Dans le Coran, dans l'histoire de Moïse, d'importantes informations sur l'organisation égyptienne nous sont fournies. Les versets révèlent qu'il existait deux foyers principaux de pouvoir en Égypte : le pharaon et son conseil privé. Ce conseil exerçait une influence considérable sur le pharaon ; les pharaons les consultaient souvent et de temps à autre, suivaient leurs recommandations. Les versets cités ci-dessous révèlent l'influence qu'avait ce conseil sur le pharaon :

Et Moïse dit : "O Pharaon, je suis un Messager de la part du Seigneur de l'Univers, je ne dois dire sur Allah que la vérité. Je suis venu à vous avec une preuve de la part de votre Seigneur. Laisse donc partir avec moi les Enfants d'Israël." "Si tu es venu avec un miracle, dit (Pharaon,) apporte-le donc, si tu es du nombre des véridiques." Il jeta son bâton et voilà que c'était un serpent évident. Et il sortit sa main et voilà quelle était blanche (éclatante), pour ceux qui regardaient. Les notables du peuple de Pharaon dirent : "Voilà, certes, un magicien chevronné. Il veut vous





Un manuscrit écrit en hiéroglyphes de l'Egypte ancienne

**expulser de votre pays." "Alors, que commandez-vous ?" Ils dirent :
"Fais-le attendre, lui et son frère, et envoie des rassembleurs dans les villes,
qui t'amèneront tout magicien averti." (Sourate al-A'raf, 104-112)**

Il faut noter que la mention en question est faite ici d'un conseil qui exhorte le pharaon, qui le pousse contre Moïse et lui recommande certaines méthodes. Si l'on examine les documents de l'histoire égyptienne, on découvre que deux éléments de base de ce conseil étaient l'armée et les prêtres.

Il n'est pas nécessaire d'expliquer l'importance de l'armée ; elle formait la base du pouvoir militaire des régimes des pharaons. Mais, regardons de plus près le rôle des prêtres. Les prêtres de l'Egypte antique étaient une classe qualifiée de magiciens dans le Coran. Ils représentaient le culte qui soutenait le régime. On leur attribuait des pouvoirs spéciaux et un savoir secret. Grâce à cet ascendant, ils influençaient le peuple égyptien et assuraient leur position dans l'administration des pharaons. Cette classe, appelée dans les documents égyptiens "Grands prêtres d'Amon", concentrait son attention sur la pratique de la magie et l'administration du culte païen ; ils étudiaient également diverses sciences comme l'astronomie, les mathématiques et la géométrie.



Les plus importants défenseurs du régime du pharaon dans l’Egypte antique étaient la classe sacerdotale (sorciers). Leurs croyances formèrent plus tard les racines de la Kabbale et, de là, ils furent transmis à la maçonnerie.

Cette classe de prêtres était un ordre fermé détenteur (du moins le croyait-il) d’un savoir spécial. De tels ordres sont généralement considérés comme des organisations ésotériques. Dans un magazine intitulé *Mason Dergisi*, une publication distribuée aux maçons turques, il est énoncé que les racines de la franc-maçonnerie remonte à ce type d’ordre ésotérique et une mention spéciale est faite des prêtres égyptiens :

A mesure que la pensée se développe chez les êtres humains, la science progresse et à mesure que la science progresse, **le nombre de secrets augmente au sein de la tradition d’un ordre ésotérique.** Au cours de ce développement, cette **organisation ésotérique**, qui apparut d’abord en Orient, en Chine et au Tibet, puis s’étendit à l’Inde, la Mésopotamie et l’Egypte, forma la base d’un savoir sacerdotal **pratiqué pendant des milliers d’années et à la base du pouvoir des prêtres en Egypte.**²⁰

Quel peut être le lien entre la philosophie ésotérique des prêtres de l'Égypte antique et les francs-maçons d'aujourd'hui ? L'Égypte antique (un exemple classique dans le Coran d'une organisation politique impie) disparut il y a des milliers d'années. Peut-elle avoir une influence aujourd'hui ?

Pour répondre à ces questions, nous devons nous attarder sur les croyances des prêtres égyptiens antiques quant à l'origine de l'univers et de la vie.

LA CROYANCE EGYPTIENNE ANTIQUE EN L'ÉVOLUTION MATERIALISTE

Dans leur livre, *The Hiram Key*, les auteurs maçonniques anglais, Christopher Knight et Robert Lomas argumentent que l'Égypte antique tient une place importante dans les origines de la maçonnerie. D'après ces auteurs, l'idée la plus importante qui arriva jusqu'à la maçonnerie moderne de l'Égypte antique repose sur un univers existant par et de lui-même, et évoluant par hasard. Ils expliquent cette notion intéressante par ces termes :

Les égyptiens croyaient que la matière avait toujours existé ; pour eux, l'idée d'un Dieu créant quelque chose à partir de rien était absurde. Ils pensaient que le monde était né lorsque l'ordre sortit du chaos et que depuis lors un combat s'était engagé entre les forces de l'ordre et du désordre... Ils appelaient cet état chaotique Nun et comme [le décrivaient] les Sumériens ... tout était un abysse sombre et sans soleil doté d'un pouvoir, d'une force créative en son sein qui commanda à l'ordre de naître. Ce pouvoir latent au sein de la substance du chaos n'était pas conscient d'exister ; c'était une probabilité, un potentiel entrelacé dans l'aléatoire du désordre.²¹

Il est évident que les croyances décrites ici sont en accord avec les déclarations de l'establishment matérialiste d'aujourd'hui, mises en avant par la communauté scientifique sous des termes tels que "la théorie de l'évolution", "la théorie du chaos" et "l'organisation essentielle de la matière". Knight et Lomas poursuivent leur discussion en ajoutant :



La "vision du monde" de l'Égypte antique n'est pas restée enterrée avec ces statues, mais a été transmise jusqu'à nos jours. Par le biais de ces sociétés secrètes qui se considèrent les héritières de l'Égypte antique...

Etonnamment, cette description de la création décrit parfaitement la vision tenue par la science moderne, particulièrement la "théorie du chaos" qui a présenté des graphiques complexes qui évoluent et se répètent mathématiquement au sein d'évènements complètement non structurés.²²

Knight et Lomas revendiquent une harmonie entre l'Égypte antique et la science moderne, mais ce qu'ils appellent science moderne, comme nous l'avons souligné, correspond à des principes matérialistes, comme la théorie de l'évolution ou celle du chaos. Malgré le fait que ces théories n'ont aucun fondement scientifique, elles ont été imposées de force dans le champ de la science au cours des deux siècles derniers et sont présentées comme scientifiquement justifiées. (Dans les sections suivantes, nous présenterons ceux qui ont imposé ces théories au monde scientifique.)

Nous arrivons à présent à un moment crucial de cet ouvrage. Résumons nos découvertes jusque là :

1. Nous avons commencé par discuter de l'Ordre des Templiers qui est considéré comme l'origine de la maçonnerie. Nous avons vu que, même si les templiers furent fondés en tant qu'ordre chrétien, ils furent influencés par les doctrines secrètes qu'ils découvrirent à Jérusalem, abandonnèrent complètement le christianisme et devinrent une organisation antireligieuse pratiquant des rituels hérétiques.

2. Lorsque nous nous sommes demandés quelle était la doctrine qui avait influencé les templiers, nous avons découvert que c'était principalement la Kabbale.

3. Lorsque nous avons examiné la Kabbale, nous avons découvert les preuves, même si une grande partie peut être apparentée au mysticisme juif, qu'il s'agit d'une doctrine païenne plus ancienne que le Judaïsme, qui pénétra ultérieurement cette religion, et dont les origines véritables sont à chercher dans l'Égypte antique.

4. L'Égypte antique était gouvernée par l'administration païenne du pharaon, et là nous avons mis à jour l'idée qui forme la base de la philosophie athée moderne : **celle d'un univers existant de son propre chef, et évoluant par hasard.**

Tout cela forme très certainement un tableau intéressant. Est-ce par hasard que la philosophie des prêtres de l'Égypte antique prospère encore et qu'il existe des traces d'une chaîne (Kabbale – templiers – maçonnerie) responsable du maintien de la suprématie de cette philosophie jusqu'à aujourd'hui ?

Est-il possible que les maçons, qui ont laissé leur empreinte sur l'histoire du monde depuis le 18^{ème} siècle, fomentant des révolutions, promouvant des philosophies et des systèmes politiques, soient les héritiers des magiciens de l'Égypte antique ?

Afin de répondre à cette question plus précisément, nous devons d'abord examiner de plus près les événements historiques que nous avons seulement présentés brièvement pour l'instant.





-II-

L'HISTOIRE CACHEE DE LA KABBALE

"L'Exode" est le titre du deuxième livre de la Thora. Ce livre décrit comment les Israélites sous le commandement de Moïse, quittèrent l'Égypte et échappèrent à la tyrannie du pharaon. Le pharaon obligeait les Israélites à travailler comme esclaves et ne consentait pas à les libérer. Mais, lorsqu'il fut confronté aux miracles réalisés par Allah par la main de Moïse et aux désastres qu'Il infligeait à son peuple, le pharaon revint sur sa décision. Ainsi, une nuit, les Israélites se rassemblèrent en masse et entamèrent leur fuite d'Égypte. Plus tard, le pharaon attaqua les Israélites, mais Allah les sauva grâce à un énième miracle qu'Il réalisa par la main de Moïse.

Mais, c'est dans le Coran que l'on trouve le compte-rendu le plus précis de l'exode d'Égypte, et ce à cause des altérations faites au texte de la Thora initialement révélé à Moïse. Une importante preuve de ces altérations réside dans les multiples contradictions présentes dans les cinq livres de la Thora : la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome. La narration de la mort et de

l'enterrement de Moïse pour conclure le Deutéronome est une preuve irréfutable que cette portion a été ajoutée après la mort de Moïse.

Dans le Coran, dans le récit de l'exode des Israélites d'Égypte, comme dans toutes les histoires qui y sont narrées, il n'y a pas la moindre contradiction ; l'histoire est relatée avec exactitude. En outre, comme dans d'autres histoires, Allah révèle une grande sagesse et de nombreux secrets à travers la narration. Pour cette raison, lorsque nous examinons de plus près ces histoires, nous pouvons en tirer un certain nombre de leçons.



La statue que vénéraient les juifs lorsqu'ils quittèrent leur vraie religion était, selon de nombreux chercheurs, une idole égyptienne en or et ayant la forme d'un veau.

LE VEAU D'OR

Un des faits importants concernant l'exode des Israélites d'Égypte, telle que relatée dans le Coran, est qu'ils se rebellèrent contre la religion qui leur fut révélée par Allah, bien qu'Il les sauva par la main de Moïse de la tyrannie du pharaon. Les Israélites furent dans l'incapacité de comprendre le monothéisme que Moïse leur avait communiqué, mais penchaient continuellement vers idolâtrie.

Allah décrit ainsi cette tendance étrange :

Et nous avons fait traverser la mer aux enfants d'Israël. Ils passèrent auprès d'un peuple attaché à ses idoles et dirent : "Moïse, désigne-nous une divinité semblable à leurs dieux." Il dit : "Vous êtes certes des gens ignorants. Le culte, auquel ceux-là s'adonnent, est caduc ; et tout ce qu'ils font est nul et sans valeur." (Sourate al-A'raf, 138-139)

Malgré les avertissements de Moïse, les Israélites continuèrent de vivre dans cette perversion et lorsque Moïse les quitta pour monter seul au mont Sinaï, elle

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

se manifesta au grand jour. Profitant de l'absence de Moïse, un homme (le Samaritain) s'avança. Il attisa les flammes du penchant des Israélites pour idolâtrie et les persuada de fabriquer la statue d'un veau et de l'adorer.

Moïse retourna donc vers son peuple, courroucé et chagriné; il dit : "O mon peuple, votre Seigneur ne vous a-t-Il pas déjà fait une belle promesse? L'alliance a-t-elle donc été trop longue pour vous ? Ou avez-vous désiré que la colère de votre Seigneur s'abatte sur vous, pour avoir trahi votre engagement envers moi ?" Ils dirent : "Ce n'est pas de notre propre gré que nous avons manqué à notre engagement envers toi. Mais nous fûmes chargés de fardeaux d'ornements du peuple (de Pharaon) ; nous les avons donc jetés (sur le feu) tout comme le Samaritain les a lancés. Puis il en a fait sortir pour eux un veau, un corps à mugissement. Et ils ont dit : "C'est votre divinité et la divinité de Moïse ; il a donc oublié !" (Sourate Ta-ha, 86-88)

Pourquoi y avait-il chez les Israélites une tendance aussi tenace à ériger les idoles et à les adorer ? Quelle était l'origine de ce penchant ?

Manifestement, une société qui n'avait jamais auparavant cru dans les idoles n'adopterait pas brusquement le comportement aussi inepte de construire une idole et de se mettre à l'adorer. Seuls ceux pour lesquels l'idolâtrie était un penchant naturel auraient pu croire dans ces aberrations.

Néanmoins, les Israélites étaient un peuple qui avait cru en un seul Dieu depuis l'époque de leur ancêtre Abraham. Le nom "Israélites" ou "les Fils d'Israël" fut donné en premier aux fils de Jacob, le petit-fils d'Abraham, puis à l'ensemble du peuple juif qui en descend. Les Israélites avaient protégé la foi monothéiste héritée de leurs ancêtres Abraham, Isaac et Jacob (pse). Ensemble avec Joseph (psl), ils se rendirent en Egypte et préservèrent le monothéisme pendant une longue période, bien qu'ils vécussent au milieu de l'idolâtrie égyptienne. Il est évident d'après les histoires narrées dans le Coran que lorsque Moïse vint à eux, les Israélites étaient un peuple qui croyait en un seul Dieu.





Autre idole de l’Egypte ancienne : Hathor, le veau d’or.

La seule explication serait que les Israélites, même s’ils adhéraient à une croyance monothéiste, furent influencés par les païens parmi lesquels ils vivaient, et se mirent à les imiter, remplaçant la religion choisie pour eux par Allah par l’idolâtrie des nations étrangères.

Lorsqu’on enquête sur ce sujet à la lumière des documents historiques, on remarque que le culte païen qui influença les Israélites n’était autre que celui de l’Egypte antique. Une preuve importante à l’appui de cette conclusion est que le **veau d’or** adoré par les Israélites, pendant que Moïse était sur le Mont Sinaï, **était en réalité une réplique des idoles égyptiennes Hathor et Apis**. Dans son livre, *Too Long in the Sun (Trop longtemps dans le soleil)*, l’auteur chrétien Richard Rives écrit :

Hathor et Apis, les dieux vache et taureau d’Egypte, représentaient l’adoration du soleil.



Une statue de l'Egypte ancienne d'Hathor.

Leur adoration n'était qu'une étape dans la longue histoire égyptienne du culte du soleil. Le veau d'or du Mont Sinaï constitue une preuve plus qu'évidente que la fête proclamée était liée à l'adoration du soleil...²³

L'influence de la religion païenne égyptienne sur les israélites s'est manifestée en plusieurs reprises. Aussitôt qu'ils ont rencontré un peuple païen, leur penchant pour des croyances hérétiques c'est fit sentir et selon un verset du Coran, ils dirent : **"Moïse, désigne-nous une divinité semblable à leurs dieux."** (Sourate al-A'raf, 138) Ce qu'ils ont dit à leur Prophète, **"O**

Moïse, nous ne te croirons qu'après avoir vu Allah clairement !" (Sourate al-Baqarah, 55) montre bien leur penchant pour la vénération des choses matérielles, selon la religion païenne qu'ils avaient pratiqué en Egypte.

Le penchant des Israélites pour le paganisme de l'Egypte antique, souligné ici, est important pour nous permettre de comprendre l'altération du texte de la Thora et les origines de la Kabbale. Lorsque l'on considère attentivement ces deux sujets, on note, qu'à leur origine, se trouve le paganisme de l'Egypte antique et la philosophie matérialiste.

DE L'EGYPTE ANTIQUE A LA KABBALE

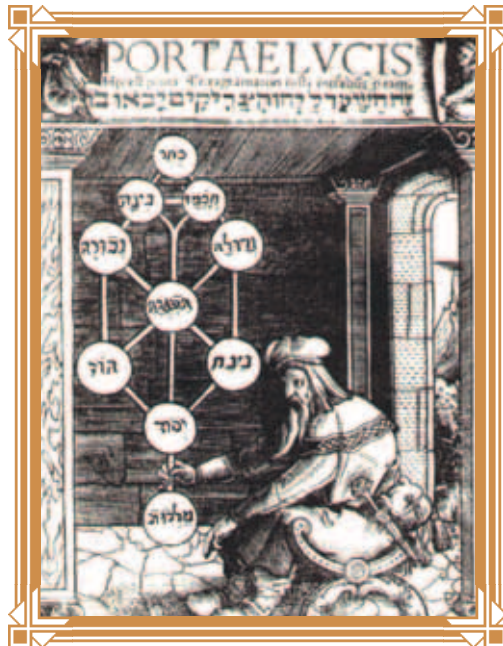
Du vivant de Moïse, les Israélites se mirent à créer des sosies des idoles qu'ils avaient vues en Egypte et à les adorer. A la mort de Moïse, plus rien ne les empêchait de sombrer davantage dans la perversité. Bien évidemment, on ne peut pas en dire autant de tous les juifs, mais certains d'entre eux adoptèrent le paganisme égyptien. En fait, ils poursuivirent les doctrines du sacerdoce égyptien (les magiciens du

pharaon) qui forment la base des croyances de cette société, et dépravèrent leur propre foi en y introduisant ces doctrines.

La doctrine qui fut introduite dans le judaïsme en provenance de l’Égypte antique était la Kabbale. Tout comme le système des prêtres égyptiens, la Kabbale était une tradition ésotérique reposant sur la pratique de la magie. Chose intéressante, la Kabbale fournit un compte-rendu de la création assez différent de celui trouvé dans la Thora. Il s’agit d’un compte-rendu matérialiste, reposant sur l’idée égyptienne de l’existence éternelle de la matière. Murat Ozgen, franc-maçon turc, remarque ceci à ce propos :

Il est évident que la Kabbale a été élaborée de nombreuses années avant que la Thora n’existe. La section la plus importante de la Kabbale est la théorie sur la formation de l’univers. Cette théorie diffère considérablement de l’histoire de la création telle qu’elle est acceptée par les religions théistes. D’après la Kabbale, au début de la création, des choses appelées *Séphiroth*, ce qui signifie "cercles" ou "orbites", avec des

Un séphiroth est une des expressions les plus flagrantes des enseignements païens de la Kabbale. La figure composée de cercles sur la gravure kabbalistique de droite est un séphiroth. Tentatives kabbalistiques d’expliquer le processus de la création au moyen du séphiroth. Le scénario qu’ils proposent est réellement un mythe païen totalement en désaccord avec les faits révélés par les livres saints.





Quelques juifs, influencés par les cultures des civilisations païennes de l’Egypte antique et de la Mésopotamie, se sont éloignés de la Thora qu’Allah leur avait donnée comme guide et ont commencé à vénérer divers objets matériels. Ci-dessus est représenté un temple du soleil païen.

caractéristiques à la fois matérielles et spirituelles prirent forme. Il y avait en tout 32 de ces choses. Les dix premières représentaient le système solaire et les autres les masses d’étoiles dans l’espace. Cette particularité de la Kabbale indique qu’elle est étroitement liée aux systèmes astrologiques anciens de croyance... Ainsi, la Kabbale est très éloignée de la religion juive et bien plus étroitement liée aux anciennes religions mystérieuses de l’Orient.²⁴

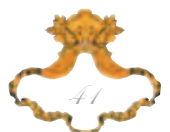
Les juifs, en adoptant ces doctrines matérialistes et ésotériques de l’Egypte antique basées sur la magie, ignoraient les interdictions en rapport dans la Thora. Ils assimilèrent les rituels magiques d’autres peuples païens, et par là, la Kabbale devint une doctrine mystique au sein du judaïsme, mais contraire à la Thora. Dans son livre intitulé *Secret Societies and Subversive Movements*, l’écrivaine anglaise Nesta H. Webster explique :

La sorcellerie, telle que nous la connaissons, fut pratiquée par les Cananéens avant l'occupation de la Palestine par les Israélites ; l'Égypte, l'Inde et la Grèce comptaient également des devins et des voyants. Malgré les imprécations contre la sorcellerie, renfermées dans la Loi de Moïse, **les juifs**, ignorant ces avertissements, furent gagnés par la contagion et **mélangèrent la tradition sacrée dont ils avaient hérité avec les idées magiques empruntées à d'autres races ou fruit de leur propre invention**. A la même époque, la branche spéculative de la Kabbale juive emprunta à la philosophie du Perse M'agi, des néoplatoniciens et des néopythagoriciens. Il y a donc, une certaine justification quant à l'affirmation des anti-kabbalistes que ce que l'on connaît aujourd'hui comme la Kabbale n'est pas entièrement juive.²⁵

Il existe un verset du Coran qui se rapporte à ce sujet. Allah dit que les Israélites apprirent les rituels de sorcellerie sataniques de sources extérieures à leur propre religion :

Ils suivirent les dires des satanes sous le règne de Salomon. Salomon n'était pas un négateur, mais les satanes étaient des négateurs. Ils enseignaient la magie et les révélations des deux anges de Babylone Hârout et Mârout mais ceux-ci n'instruisaient personne sans avoir dit d'abord : "Nous ne sommes la que pour tenter les hommes ! Prends donc garde de perdre ta foi !" Ils apprenaient d'eux ce qui semait la division entre l'homme et sa femme, mais ils ne pouvaient nuire qu'avec la permission d'Allah. Ce qu'ils apprenaient leur était nuisible et ne pouvait leur servir. Ils savent pourtant que quiconque fait cette affaire n'aura aucune part dans l'au-delà. Mauvais marché. S'ils avaient su ! (Sourate al-Baqarah, 102)

Ce verset soutient que certains juifs, même en sachant ce qu'ils allaient perdre dans l'au-delà, apprirent et adoptèrent les pratiques de la magie. Par conséquent, ils s'égarèrent de la Loi qu'Allah leur avait envoyée et ayant vendu leurs âmes, ils s'adonnèrent au paganisme (doctrines magiques). "Il s'étaient vendus" pour une chose maléfique, autrement dit, ils avaient abandonné leur foi.



LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

Les faits relatés dans ce verset indiquent les principaux éléments d'un conflit important dans l'histoire juive. Ce combat était, d'une part, entre les prophètes qu'Allah avait envoyés aux juifs et ces juifs croyants qui leur obéissaient, et d'autre part, ces juifs pervers qui s'étaient rebellés contre les commandements d'Allah, imitaient la culture païenne des gens autour d'eux et suivaient leurs pratiques culturelles plutôt que la loi d'Allah.

DOCTRINES PAIENNES AJOUTEES A LA THORA

Il est important de noter que les péchés des juifs corrompus sont souvent rapportés dans le livre saint des juifs eux-mêmes : l'Ancien Testament. Dans le livre de Néhémie, une sorte de manuel historique dans l'Ancien Testament, les juifs confessent leurs péchés et leur repentir :

Ceux qui étaient de la race d'Israël, s'étant séparés de tous les étrangers, se présentèrent et confessèrent leurs péchés et les iniquités de leurs pères. Lorsqu'ils se furent levés à leur place, ils lurent dans le livre de la loi de Yahweh, leur Dieu, pendant un quart de la journée, et, pendant un autre quart, ils confesseront leurs péchés et adorèrent Yahweh, leur Dieu. Josué, Bani, Cedmiel, Sabanias, Bonni, Sarébias, Bani et Chanani, étant montés sur l'estrade des lévites, crièrent à haute voix vers Yahweh, leur Dieu.

... [Ils dirent :] "**... Ils [nos pères] se soulevèrent et se révoltèrent contre Toi. Ils jetèrent Ta loi derrière leur dos, ils tuèrent Tes prophètes qui les conjuraient de revenir à Toi, et ils se livrèrent envers Toi à de grands outrages.** Alors Tu les abandonnas entre les mains de leurs ennemis, qui les opprimèrent. Mais, au temps de leur détresse, ils crièrent à Toi ; et Toi, Tu les entendis du haut des cieux, et, dans Ta grande miséricorde, Tu leur donnas des libérateurs qui les sauvèrent de la main de leurs ennemis. Quand ils eurent du repos, ils recommencèrent à faire le mal devant Toi. Alors Tu les abandonnas entre les mains de leurs ennemis, qui les dominèrent. Mais, de nouveau, ils crièrent à Toi ; et Toi, Tu les entendis du haut des cieux, et, dans Ta grande



miséricorde, Tu les délivras maintes fois. Tu les conjuras de revenir à Ta loi ; et ils persévérèrent dans l'orgueil, ils n'écouterent point Tes commandements, **ils péchèrent contre Tes ordonnances, qui font vivre celui qui les met en pratique**, ils eurent une épaule rebelle, ils raidirent leur cou, et ils n'obéirent point... Mais, dans Ta grande miséricorde, Tu ne les anéantis pas, et Tu ne les abandonnas pas, car Tu [es] un Dieu compatissant et miséricordieux.

Et maintenant, ô notre Dieu, Dieu grand, puissant et redoutable... Tu as été juste dans tout ce qui nous est arrivé, car Tu T'es montré fidèle, et nous avons fait le mal. **Nos rois, nos chefs, nos sacrificateurs et nos pères n'ont point observé Ta loi, et ils n'ont été attentifs ni à Tes commandements ni aux avertissements que Tu leur adressais.** Pendant qu'ils étaient les maîtres, au milieu des bienfaits nombreux que Tu leur accordais, dans le pays vaste et fertile que Tu leur avais livré, ils ne T'ont point servi et ils ne se sont point détournés de leurs œuvres mauvaises." (Néhémie, 9 : 2-4, 26-29, 31-35)

Ce passage exprime le désir d'un grand nombre de juifs de retourner à leur foi en Allah, mais au cours de l'histoire juive un segment différent acquit progressivement de la force et en vint à dominer les juifs pour plus tard modifier profondément la religion elle-même. Pour cette raison, dans la Thora et les autres livres de l'Ancien Testament, on trouve des éléments provenant de doctrines païennes hérétiques, ainsi que celles mentionnées ci-dessus qui recommandent vivement le retour à la vraie religion. Par exemple :

- Dans le premier livre de la Thora, il est écrit qu'Allah créa l'univers entier en six jours à partir du néant. Ceci est juste et provient de la révélation originale. Mais, ensuite, il est soutenu qu'Allah s'est reposé le septième jour, alors qu'il s'agit d'une pure fabulation. C'est une idée perverse provenant du paganisme qui attribue des qualités humaines à Allah. Dans un verset du Coran, Allah nous dit :

En effet, Nous avons créé les cieus et la terre et ce qui existe entre eux en six jours, sans éprouver la moindre lassitude. (Sourate Qaf, 38)



LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

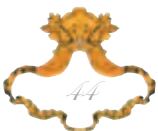
- Dans d'autres passages de la Thora, on trouve un style d'écriture non respectueux de l'honneur d'Allah, particulièrement là où des faiblesses humaines Lui sont faussement attribuées. (Allah est bien au-dessus de ce qu'ils Lui imputent) Ces anthropomorphismes sont faits pour évoquer les faiblesses humaines que les païens attribuaient à leurs propres dieux fictifs.

- La revendication que Jacob, l'ancêtre des Israélites, lutta contre Allah et gagna constitue une autre affirmation blasphématoire. Il s'agit manifestement d'une histoire inventée pour conférer aux Israélites une supériorité raciale, dans une exaltation des sentiments raciaux largement répandus chez les païens. (Ou ce qu'on appelle "une rage fanatique" d'après les termes dans le Coran)

- On trouve une tendance dans l'Ancien Testament à présenter Allah comme un Dieu national, comme s'Il était le Dieu des Israélites uniquement. Cependant, Allah est le Seigneur et le Dieu de l'univers et de tous les êtres humains. Cette notion de religion nationale, dans l'Ancien Testament, correspond aux tendances païennes, selon lesquelles chaque tribu adore son propre dieu.

- Dans certains livres de l'Ancien Testament (par exemple, Joshua), les commandements sont donnés pour commettre d'horribles violences contre les non juifs. Les meurtres collectifs sont ordonnés, sans merci pour les femmes, les enfants ou les anciens. Cette sauvagerie impitoyable va complètement à l'encontre de la justice d'Allah et rappelle le barbarisme des cultures païennes, qui adoraient un dieu de la guerre mythique.

Ces idées païennes qui furent introduites dans la Thora doivent avoir une origine. Certains juifs ont dû adopter, honorer et chérir une tradition étrangère à la Thora et modifier cette dernière en y ajoutant des idées provenant de la tradition qu'ils avaient embrassée. L'origine de cette tradition remonte aux prêtres de l'Egypte antique (les magiciens du régime du pharaon). C'est en fait la Kabbale qui a été transmise de là par un grand nombre de juifs. La Kabbale prit une forme qui permit aux doctrines païennes de l'Egypte antique et à d'autres de s'insinuer dans le



judaïsme et de s'y développer. Les kabbalistes, bien évidemment, affirme que la Kabbale explique simplement avec plus de détails les secrets cachés de la Thora, mais, en réalité, comme l'historien juif de la Kabbale, Theodore Reinach, le dit la Kabbale est un **"poison subtil qui pénètre dans les veines du judaïsme et l'infecte entièrement"**.²⁶

Il est donc possible de trouver dans la Kabbale des traces évidentes de l'idéologie matérialiste de l'Egypte antique.

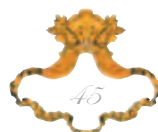
LA KABBALE, UNE DOCTRINE OPPOSEE AU CREATIONNISME

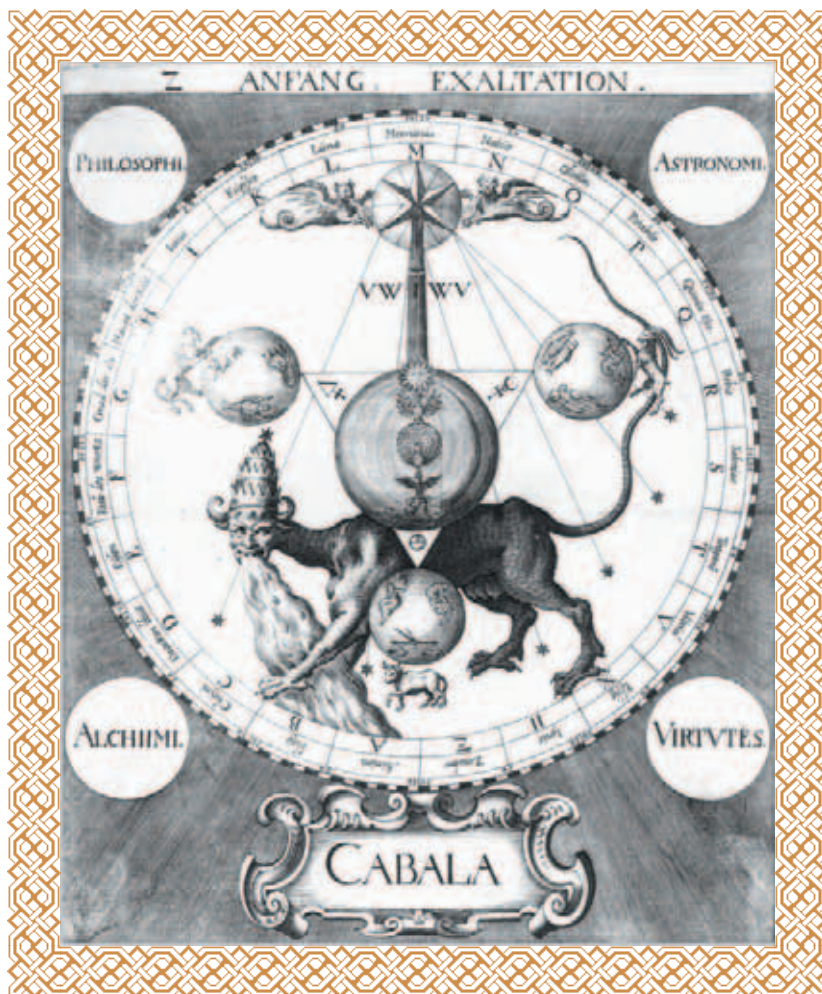
Allah révèle dans le Coran que la Thora est un livre saint qui a été envoyé pour illuminer l'humanité :

Nous avons fait descendre le Thora dans laquelle il y a guide et lumière. C'est sur sa base que les prophètes qui se sont soumis à Allah, ainsi que les rabbins et les docteurs jugent les affaires des juifs. Car on leur a confié la garde du Livre d'Allah, et ils en sont les témoins... (Sourate al-Maidah, 44)

Par conséquent, la Thora, comme le Coran, est un livre qui contient des connaissances et des commandements liés à des sujets tels que l'existence d'Allah, Son unité, Ses qualités, la création des êtres humains et d'autres créatures, l'objectif de la création humaine et les lois morales d'Allah pour l'humanité. (Mais, cette Thora originale n'existe plus aujourd'hui. Ce que nous avons aujourd'hui est une version "altérée" de la Thora, souillée par les mains des hommes.)

On remarque un point important partagé à la fois par la véritable Thora et le Coran : Allah est considéré comme le Créateur. Allah est absolu et existe depuis l'origine des temps. Toute autre chose qu'Allah est Sa création, créée par Lui à partir du néant. Il a créé et formé l'univers entier, les corps célestes, la matière inerte, les êtres humains et tous les organismes vivants. Allah est unique ; Il existe seul.





L'enseignement de la Kabbale quant aux origines de l'univers et des organismes vivants est une histoire pleine de mythes totalement contraires aux faits de la création révélée par les livres saints.

Bien que ceci soit la vérité, on trouve une interprétation bien différente dans la Kabbale, ce "poison subtil qui pénètre dans les veines du judaïsme et l'infecte entièrement." Sa doctrine de Dieu est totalement à l'opposé de la "réalité de la création" trouvée dans la véritable Thora et le Coran. Dans un de ses ouvrages sur

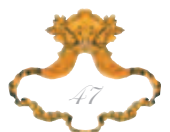
la Kabbale, le chercheur américain, Lance S. Owens, présente sa vision des origines possibles de cette doctrine :

L'expérience kabbalistique est à l'origine de plusieurs perceptions sur le Divin, dont nombre d'entre elles émanent d'un point de vue orthodoxe. Le principe le plus fondamental de la foi d'Israël réside dans la proclamation que "notre Dieu est unique". Mais la Kabbale soutient que bien que Dieu existe dans la forme la plus élevée comme une entité entièrement ineffable (appelée *Aïn Sof*, l'infini), cette singularité inconnaissable se répand nécessairement en un grand nombre de formes divines : une pluralité de Dieux. C'est ce que les kabbalistes appellent *Séphirot*s, les émanations ou manifestations de Dieu. La manière par laquelle Dieu passe d'une entité incompréhensible en une pluralité est un mystère auquel les kabbalistes ont consacré beaucoup de méditations et spéculations. Visiblement, cette image d'un Dieu aux multiples facettes évoque le polythéisme, une accusation qui a été véhémentement réfutée, sans jamais complètement réussir, par les kabbalistes.

Non seulement le Divin est-il pluriel dans la théosophie kabbaliste, mais dans sa première émanation subtile à partir d'une entité inconnaissable, Dieu prit une forme double : masculine et féminine ; un père et une mère divins, *Hohma et Bina*, étaient les premières émanations de Dieu. Les kabbalistes utilisent sans détours des métaphores sexuelles afin d'expliquer comment le coït créatif de *Hohma et Bina* engendra le reste de la création...²⁷

Cette théologie mystique comporte une caractéristique intéressante, selon laquelle, les êtres humains ne sont pas créés, mais sont d'une certaine façon divins. Owens décrit ce mythe :

L'image complexe du Divin ... était également considérée par la Kabbale comme ayant une forme unitaire et anthropomorphique. Dieu était, d'après le texte révisé kabbalistique, *Adam Kadmon* : le premier archétype de l'homme. **L'homme et Dieu ont, en commun, à la fois une étincelle divine intrinsèque non créée et une forme organique complexe.** Cette étrange équation selon laquelle Adam est Dieu est appuyée



LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

par un chiffre kabbalistique : la valeur numérique en hébreu des noms d'*Adam et Jéhovah* (le tétragrammaton, YHWH, le nom de Dieu dans la Bible hébraïque) est 45 pour les deux noms. Ainsi **pour l'exégèse kabbalistique, Jéhovah égale Adam** : Adam est Dieu. Avec cette affirmation vient l'assertion que toute l'humanité dans sa plus grande réalisation est semblable à Dieu.²⁸

Cette théologie composée d'une mythologie païenne est à l'origine de la dégénérescence du Judaïsme. Les kabbalistes juifs ont repoussé les limites du bon sens à une telle extrémité qu'ils essaient même de faire des êtres humains des dieux. En outre, d'après cette théologie, non seulement l'humanité est divine, mais elle est seulement composée de juifs ; les autres races ne sont pas considérées comme humaines. Par conséquent, au sein du Judaïsme, originellement fondé sur la servitude et l'obéissance à Allah, cette doctrine corrompue s'est développée, avec pour intention d'assouvir l'arrogance juive. Malgré sa nature contraire à la Thora, la Kabbale fut introduite dans le Judaïsme et elle finit par souiller la Thora.

Un autre point intéressant concernant les doctrines corrompues de la Kabbale réside dans leurs similarités avec les idées païennes de l'Égypte antique. Comme nous l'avons vu dans les premières pages, les Égyptiens antiques croyaient que la matière avait toujours existé ; autrement dit, ils rejetaient l'idée que la matière avait été créée à partir du néant. La Kabbale affirme la même chose pour les êtres humains ; elle déclare que les êtres humains n'ont pas été créés et qu'ils sont responsables de leurs propres existences.

Pour le dire d'une façon moderne : les Égyptiens antiques étaient des matérialistes, et finalement, la doctrine de la Kabbale peut être considérée comme un **humanisme laïc**.

Il est intéressant de remarquer que ces deux concepts, le matérialisme et l'humanisme laïc, décrivent l'idéologie qui a dominé le monde tout au long des deux siècles derniers.

On est tenté de se demander s'il existe des forces ayant transmis les doctrines de l'Égypte antique et de la Kabbale du cœur de l'histoire antique à aujourd'hui.



DES TEMPLIERS AUX MAÇONS

Lorsque nous avons mentionné les templiers plus tôt, nous avons remarqué que cet ordre particulier de croisés avait été touché par un "secret" trouvé à Jérusalem, qui leur fit abandonner le christianisme pour pratiquer des rites magiques. Nous avons indiqué que de nombreux chercheurs étaient arrivés à la conclusion que ce secret était lié à la Kabbale. Par exemple dans son livre, *Histoire de la Magie*, l'écrivain français Eliphas Lévi, présente des preuves précises révélant que les templiers furent initiés aux mystérieuses doctrines de la Kabbale, c'est-à-dire qu'ils furent secrètement formés à cette doctrine.²⁹ On voit donc qu'une doctrine avec des racines en Egypte antique a été transmise aux templiers par le biais de la Kabbale.

Dans *Le Pendule de Foucault*, le célèbre romancier italien, Umberto Eco, narre ces faits au cours de l'intrigue. Tout au long du roman, il raconte par la bouche des protagonistes que les templiers furent influencés par la Kabbale et que les kabbalistes possédaient un secret dont on pouvait retrouver la trace à l'époque des pharaons de l'Egypte antique. D'après Eco, certains juifs éminents apprirent des secrets venus de l'Egypte antique et insérés plus tard dans les premiers cinq livres de l'Ancien Testament (La Pentateuque). Mais, ce secret, transmis secrètement, ne pouvait être compris que des kabbalistes. (Le Zohar, écrit plus tard en Espagne et formant le livre fondamental de la Kabbale, traite des secrets de ces cinq livres) Après avoir déclaré que les kabbalistes lisèrent ce secret égyptien dans les mesures géométriques du temple de Salomon, Eco écrit que les templiers l'apprirent des rabbins kabbalistes présents à Jérusalem :

Le secret, c'est-à-dire ce que le Temple avait déjà complètement révélé, est soupçonné uniquement par un petit groupe de rabbins restés en Palestine ...et les templiers l'apprirent d'eux.³⁰

Lorsque les templiers adoptèrent cette doctrine kabbaliste d'origine égyptienne, ils entrèrent naturellement en conflit avec l'establishment chrétien qui dominait l'Europe. Un conflit qu'ils avaient en commun avec une autre force importante : les juifs. Après que les templiers furent arrêtés, par ordre commun du Roi de France et du Pape en 1307, l'ordre entra dans la clandestinité, mais son influence perdura, et ce d'une manière plus radicale et plus déterminée.



LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

Comme il a été dit précédemment, un nombre significatif de templiers échappa à l'arrestation et en appela au Roi d'Ecosse, le seul royaume européen à l'époque qui n'avait pas accepté l'autorité du Pape. En Ecosse, ils infiltrèrent la guilde des maçons et, à termes, en prirent le contrôle. Les guildes adoptèrent les traditions des templiers et ainsi, la graine maçonnique fut plantée en Ecosse. Le courant dominant de la maçonnerie, "le rite écossais ancien et accepté" existe encore jusqu'à ce jour.

Au fil de nos enquêtes détaillées dans *le Nouvel ordre maçonnique*, il nous a été possible de retrouver dès le début du 14^{ème} siècle des traces des templiers (et de certains juifs alliés à eux) à différentes époques de l'histoire européenne. Sans entrer dans les détails, voici certains titres de chapitre sous lesquels nous avons examiné le sujet :

- On trouvait en Provence, en France, un important refuge de templiers. Pendant les arrestations, ils furent très nombreux à s'y cacher. Une autre caractéristique importante de cette région est qu'il s'agit du centre de kabbalisme le plus connu en Europe. C'est en Provence que la tradition orale de la Kabbale fut transcrite sous forme de livre.

- La révolte des paysans en Angleterre, en 1381, fut, d'après certains historiens, attisée par une organisation secrète. Les experts qui étudient l'histoire de la maçonnerie s'accordent sur le fait que cette organisation secrète n'était autre que les templiers. C'était plus qu'un simple soulèvement civil : une attaque planifiée contre l'Eglise catholique.³¹

- Un demi-siècle après cette révolte, un ecclésiastique en Bohême du nom de Jean Huss lança un soulèvement contre l'Eglise catholique. Dans les coulisses de ce soulèvement, on retrouvait encore les templiers. En outre, Huss était très intéressé par la Kabbale. Avigdor Ben Isaac Kara fut l'un des plus importants noms influencés par le développement de ses doctrines. Kara était un rabbin de la communauté juive de Prague et un kabbaliste.³²

Des exemples tels que ce dernier sont le signe que l'alliance entre les templiers et les kabbalistes avait pour objectif un changement de l'ordre social européen. Ce changement impliquait une modification de la culture chrétienne de l'Europe et son





Un modèle du Temple de Salomon. Les templiers et les maçons, du fait de leurs croyances superstitieuses concernant Prophète Salomon (psl), pensent qu'un "secret" existe dans ce temple provenant d'anciennes civilisations païennes. C'est pour cette raison que la littérature maçonnique insiste tant sur le Temple de Salomon.

remplacement par une culture basée sur des doctrines païennes comme la Kabbale. Ensuite, après ce changement culturel, des changements politiques suivraient. Les révolutions française et italienne, par exemple...

Dans les sections suivantes, nous analyserons certains moments décisifs de l'histoire de l'Europe. Nous découvrirons qu'à chaque étape on retrouve une force qui souhaitait aliéner l'Europe de son héritage chrétien pour le remplacer par une idéologie laïque et, avec ce programme en tête, détruire ses institutions religieuses. Cette force essaya de faire accepter à l'Europe une doctrine qui avait été transmise depuis l'Egypte antique par la Kabbale. Comme nous l'avons évoqué précédemment, à la base de cette doctrine se trouvent deux concepts importants : humanisme et matérialisme.

Commençons tout d'abord par analyser l'humanisme.



-III-

L'HUMANISME REVISITE

L "humanisme" est considéré comme une idée positive par la majorité des gens. Elle évoque des notions telles que l'amour de l'humanité, la paix et la fraternité. Mais, la signification philosophique de l'humanisme est bien plus lourde de sens : l'humanisme est une façon de penser qui pose les concepts d'humanité comme son seul et unique objectif. Autrement dit, elle appelle les êtres humains à se détourner d'Allah, leur Créateur et à s'intéresser à leur propre existence et identité. Un dictionnaire courant définit l'humanisme ainsi : "un système de pensées reposant sur les valeurs, caractéristiques et comportements, considérés comme étant meilleurs chez l'être humain, plutôt que chez une autorité surnaturelle."³³

La définition la plus évidente de l'humanisme, toutefois, a été mise en avant par ceux qui l'embrassent. Un des plus éminents porte-parole modernes de l'humanisme est Corliss Lamont. Dans son livre, *The Philosophy of Humanism*, l'auteur écrit :

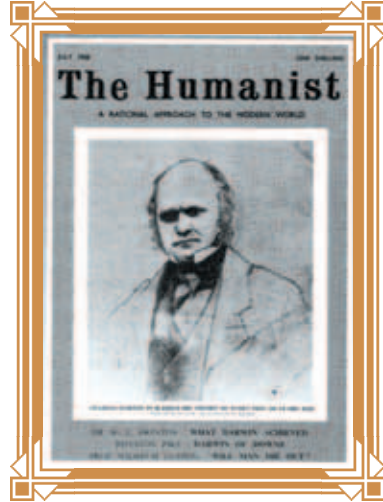
[En somme] l'humanisme croit que la nature... constitue la somme totale de la réalité,

que l'énergie-matière et non l'esprit est la base fondatrice de l'univers et que les entités surnaturelles n'existent pas tout simplement. Cette non réalité du surnaturel signifie, au niveau humain, que les hommes ne possèdent pas d'âmes surnaturelles ni immortelles ; et au niveau de l'univers en tant que tout, que notre cosmos ne possède pas de Dieu surnaturel et éternel.³⁴

Comme vous le voyez, l'humanisme est presque identique à l'athéisme, ce que les humanistes reconnaissent volontiers. Deux manifestes importants furent publiés par les humanistes au siècle dernier. Le premier fut publié en 1933 et a été signé par certaines personnes influentes de cette époque. Quarante ans plus tard, en 1973, un deuxième manifeste humaniste fut publié qui confirmait le premier, mais contenait certaines additions en rapport avec les développements survenus entre temps. Des milliers de penseurs, scientifiques, écrivains et membres des médias signèrent le deuxième manifeste, qui est soutenu par l'association, très active comme toujours, de American Humanist Association.

L'examen des manifestes révèle une base fondamentale dans chacun d'eux : le dogme athée selon lequel l'univers et les êtres humains n'ont pas été créés, mais existent indépendamment, que les êtres humains ne sont pas responsables envers une quelconque autorité autre qu'eux-mêmes et que la croyance en Allah a retardé le développement des individus et des sociétés. (Allah est bien au-dessus de ce qu'ils Lui imputent) Par exemple, les six premiers articles du premier manifeste humaniste présentent les énoncés suivants :

Premier : Les humanistes religieux considèrent l'univers comme existant par lui-même sans avoir été créé.



Aujourd'hui, humanisme est devenu un autre nom pour athéisme. Un exemple en est l'enthousiasme pour Darwin, typique dans le magazine américain, *The Humanist*.

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

Deuxième : L'humanisme croit que l'homme fait partie de la nature et qu'il a émergé du résultat d'un processus continu.

Troisième : Ayant une vision organique de la vie, les humanistes trouvent que le dualisme traditionnel entre corps et esprit doit être rejeté.

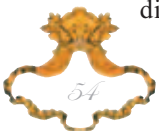
Quatrième : L'humanisme considère que la culture et la civilisation religieuse de l'homme, comme elles sont clairement présentées par l'anthropologie et l'histoire, sont le fruit d'un développement progressif, résultat de l'interaction de l'homme avec son environnement naturel et son héritage social. Un individu né dans une culture particulière est largement façonné par cette culture.

Cinquième : L'humanisme affirme que la nature de l'univers représentée par la science moderne rend inacceptable les garanties surnaturelles ou cosmiques des valeurs humaines...

Sixième : Nous sommes convaincus que le théisme, déisme, modernisme et les différentes variétés de la "nouvelle pensée" sont révolus.³⁵

Dans les articles ci-dessus, nous avons vu l'expression d'une philosophie commune se manifestant sous des noms tels que matérialisme, darwinisme, athéisme et agnosticisme. Dans le premier article, le dogme matérialiste de l'existence éternelle de l'univers est mis en avant. Le deuxième article énonce, pareillement à la théorie de l'évolution, que les êtres humains n'ont pas été créés. Le troisième article nie l'existence d'une âme humaine et revendique que l'être humain est fait de matière. Le quatrième article propose une "évolution culturelle" et nie l'existence d'une nature humaine décrétée par Dieu (une nature humaine spéciale attribuée lors de la création). Le cinquième article rejette la souveraineté d'Allah sur l'univers et l'humanité, et le sixième énonce que l'heure est venue de rejeter le "théisme", c'est-à-dire la croyance en Allah.

On remarquera que ces affirmations constituent des stéréotypes, typiques de ces cercles hostiles à la vraie religion. Ceci du fait que l'humanisme est le fondement même du sentiment antireligieux. Car l'humanisme est une expression de "**l'homme pensant qu'il sera laissé libre**", ce qui est l'élément principal, tout au long de l'histoire, pour la négation d'Allah. Dans un verset du Coran, Allah nous dit :



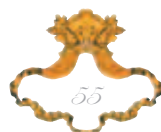
L'homme pense-t-il qu'on le laissera sans obligation à observer ? N'était-il pas une goutte de sperme éjaculé ? Et ensuite une adhérence Puis [Allah] l'a créée et formée harmonieusement ; Puis en a fait alors les deux éléments de couple : le mâle et la femelle ? Celui-là (Allah) n'est-Il pas capable de faire revivre les morts ? (Sourate al-Qiyamat, 36-40)

Allah dit que les hommes ne sont pas "laissés libres", et leur rappelle immédiatement après qu'ils sont Sa création. Car lorsqu'une personne comprend qu'elle est une création d'Allah, elle comprend qu'elle n'est pas "libre", mais responsable devant Allah.

Pour cette raison, l'affirmation que les êtres humains ne sont pas créés est devenue la doctrine primordiale de la philosophie humaniste. Les deux premiers articles du premier manifeste humaniste formulent cette doctrine. Par ailleurs, les humanistes soutiennent que la science appuie leurs thèses.

Néanmoins, ils se trompent. Depuis la première publication du manifeste humaniste, les deux principes présentés par les humanistes comme des faits scientifiques (l'idée que l'univers est éternel et la théorie de l'évolution) se sont effondrés :

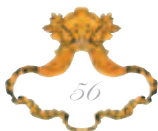
1. L'idée que l'univers est éternel a été invalidée par une série de découvertes astronomiques faites lorsque le premier manifeste humaniste fut écrit. Des découvertes telles que l'expansion de l'univers, du rayonnement cosmologique et le calcul du ratio hydrogène/hélium démontrèrent que l'univers avait un commencement et qu'il apparut du néant il y a quelques 15 à 17 millions d'années dans une explosion gigantesque appelée le "Big Bang". Bien que ceux qui embrassent la philosophie humaniste et matérialiste avaient des réticences à accepter la théorie du Big Bang, ils finirent par être convaincus. Lorsque cette preuve scientifique a été dévoilée, la communauté scientifique finit par accepter la théorie du Big Bang, c'est-à-dire que l'univers a un commencement, laissant les humanistes sans argument. Le penseur athée Anthony Flex fut donc obligé de confesser :



... Je commencerai donc par confesser que l'athée stratonicien est embarrassé par le consensus cosmologique contemporain. Car il semble que les cosmologistes sont en train de fournir une preuve scientifique de ce que Saint Thomas ne pouvait prouver philosophiquement ; à savoir que l'univers a eu un commencement...³⁶

2. La théorie de l'évolution, la justification scientifique la plus importante à l'origine du premier manifeste humaniste, a commencé à perdre pied dans les décennies qui suivirent sa publication. Nous savons aujourd'hui que le scénario proposé pour l'origine de la vie par les évolutionnistes athées (et sans aucun doute humanistes), tels que A. I. Oparin et J. B. S. Haldane dans les années 1930, n'a aucune validité scientifique ; les organismes vivants ne peuvent pas être créés spontanément à partir de la matière non vivante comme suggéré par ce scénario. Le registre fossile prouve que les organismes vivants ne se sont pas développés par un processus de petits changements par cumulation, mais sont apparus brusquement avec leurs caractéristiques distinctes, et ce fait est accepté par les paléontologistes évolutionnistes eux-mêmes depuis les années 1970. La biologie moderne a démontré que les organismes vivants ne sont pas le fruit du hasard et des lois naturelles, mais qu'on trouve dans chaque organisme des systèmes complexes faisant la preuve de la création. (Pour plus de détails, voir Harun Yahya, *Réfutation du darwinisme*)

En outre, l'affirmation erronée que la croyance religieuse fut le facteur qui empêcha l'humanité d'avancer et l'entraîna dans des conflits a été réfutée par l'expérience historique. Les humanistes ont affirmé que la suppression des croyances religieuses rendrait les gens heureux et à l'aise, toutefois, l'opposé s'est avéré vrai. Six ans après la publication du premier manifeste humaniste, la Deuxième Guerre Mondiale éclata, des calamités record s'abattirent sur le monde en raison de l'idéologie fasciste laïque. L'idéologie humaniste du communiste frappa d'abord l'Union Soviétique, puis la Chine, le Cambodge, le Viêt-nam, la Corée du Nord, Cuba et différents pays d'Afrique et d'Amérique Latine d'une sauvagerie inégalée. 120 millions de personnes en tout furent tués par les régimes ou organisations communistes. Il est d'autre part évident que la branche occidentale de l'humanisme (le système capitaliste) n'a pas réussi à apporter la paix et le bonheur dans ses propres sociétés ou dans d'autres régions du monde.



L'effondrement des arguments humanistes sur la religion s'est également manifesté dans le cadre de la psychologie. Le mythe freudien, une pierre angulaire du dogme athée dès le début du 20^{ème} siècle, a été invalidé par les données empiriques. Patrick Glynn, de l'Université George Washington, explique ce fait dans son livre intitulé *God: The Evidence, The Reconciliation of Faith Jehovah Reason in a Post secular World* :

Le dernier quart du 20^{ème} siècle n'a pas été tendre avec la perspective psychanalytique. La révélation de la vision de Freud sur la religion (sans mentionner une foule d'autres sujets) comme étant complètement fallacieuse fut la plus importante. Ironie du sort, la recherche scientifique dans la psychologie au cours des dernières vingt-cinq années a démontré que, loin d'être une névrose ou une source de névrose comme l'affirmaient Freud et ses disciples, la croyance religieuse est un des corrélats les plus constants de santé mentale et de bonheur. Des études successives ont démontré une forte relation entre la croyance et la pratique religieuses, d'une part, et un comportement sain en considération de problèmes tels que le suicide, l'alcool et la toxicomanie, le divorce, la dépression, et même, peut-être le plus surprenant, les niveaux de satisfaction sexuelle dans le mariage, d'autre part.³⁷

En résumé, la justification prétendument scientifique de l'humanisme s'est avérée nulle et ses promesses vaines. Cependant, les humanistes n'ont pas renoncé à leur philosophie, mais ont plutôt essayé de la propager à travers le monde par des méthodes de propagande de masse. Se développa ainsi, particulièrement pendant l'après-guerre, une propagande humaniste intense dans les domaines de la science, la philosophie, la musique, la littérature, l'art et le cinéma. Les messages attrayants, mais vides créés par les idéologues humanistes furent imposés avec insistance aux masses. La chanson "Imagine" de John Lennon, le chanteur du groupe pop le plus célèbre de tous les temps, *les Beatles*, en est un exemple :



LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

Imagine qu'il n'y a pas de paradis

C'est facile si tu essaies

Pas d'enfer sous nos pieds

Seul le ciel au-dessus de nos têtes

Imagine tout le monde

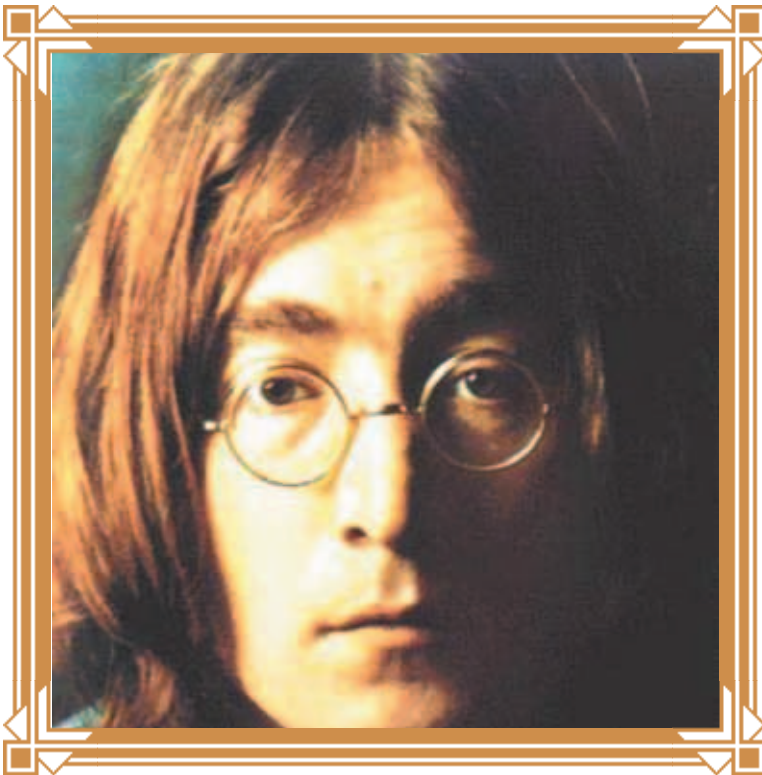
Vivant l'instant présent...

Imagine qu'il n'y a pas de pays

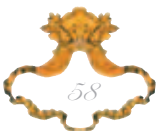
Ce n'est pas difficile

Aucune raison de tuer ou de mourir pour

Et aucune religion non plus...



John Lennon, avec ses paroles, "Imagines, qu'il n'y ait pas de religion", fut l'un des plus importants propagandistes de la philosophie humaniste au 20^{ème} siècle.



HARUN YAHYA

Tu peux dire que je suis un rêveur
Mais je ne suis pas le seul
J'espère qu'un jour tu nous rejoindras
Et que le monde sera uni

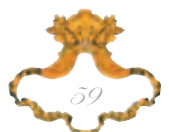
Cette chanson fut élue la "chanson du siècle" dans divers sondages réalisés en 1999. Il s'agit d'une bonne représentation du sentimentalisme avec lequel l'humanisme, sans aucun fondement scientifique ou rationnel, est imposé aux masses. L'humanisme est incapable d'émettre une objection rationnelle à la religion ou des vérités qu'il enseigne, mais il essaie d'user de méthodes suggestives comme celles-ci.

Lorsque les principes énoncés dans le Premier Manifeste Humaniste (de 1933) se révélèrent vains, quarante ans passèrent avant que les humanistes ne présentent le deuxième volume. Au début du texte, tentative fut faite d'expliquer pourquoi les premiers principes n'avaient rien donné. Malgré la médiocrité de l'explication, elle démontrait l'attachement tenace des humanistes à leur philosophie athée.

Un des traits les plus évidents du deuxième manifeste fut le maintien du caractère antireligieux présenté par le manifeste de 1933 :

Comme en 1933, les humanistes croyaient toujours que le théisme traditionnel, particulièrement la foi en un Dieu à l'écoute des prières, qui est censé vivre pour et se préoccuper des gens, d'écouter et d'entendre leurs prières, et d'être en mesure de faire quelque chose pour eux, est une foi sans fondement et dépassée. (...) Nous croyons (...) que les religions dogmatiques traditionnelles ou autoritaires plaçant la révélation, Dieu, le rituel ou le credo au-dessus des besoins humains et de l'expérience desservent l'espèce humaine. En tant qu'athées, nous partons de l'homme, pas de Dieu, de la nature, pas de la déité.³⁸

C'est une explication très superficielle. Pour comprendre la religion, il faut avoir l'intelligence et l'entendement nécessaires à la compréhension d'idées profondes. Il faut être prédisposé à la sincérité et dépourvu de préjugés. A l'inverse, l'humanisme n'est rien d'autre qu'une tentative de certains individus, dès le départ passionnément athées et antireligieux, de représenter ce préjugé sous une forme rationnelle.



LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

Toutefois, les efforts des humanistes pour décrire la foi en Allah et les religions monothéistes comme sans fondement et dépassés n'ont rien de nouveau ; ce n'est que le calque d'une affirmation faite depuis des milliers d'années par ceux qui rejettent Allah. Dans le Coran, Allah explique cet argument vieux comme le temps réfuté par les incroyants :

Votre Dieu est un Dieu unique. Ceux qui ne croient pas en l'au-delà leurs cœurs nient (l'unicité d'Allah) et ils sont remplis d'orgueil. Nul doute qu'Allah sait ce qu'ils cachent et ce qu'ils divulguent. Et assurément Il n'aime pas les orgueilleux. Et lorsqu'on leur dit : "Qu'est-ce que votre

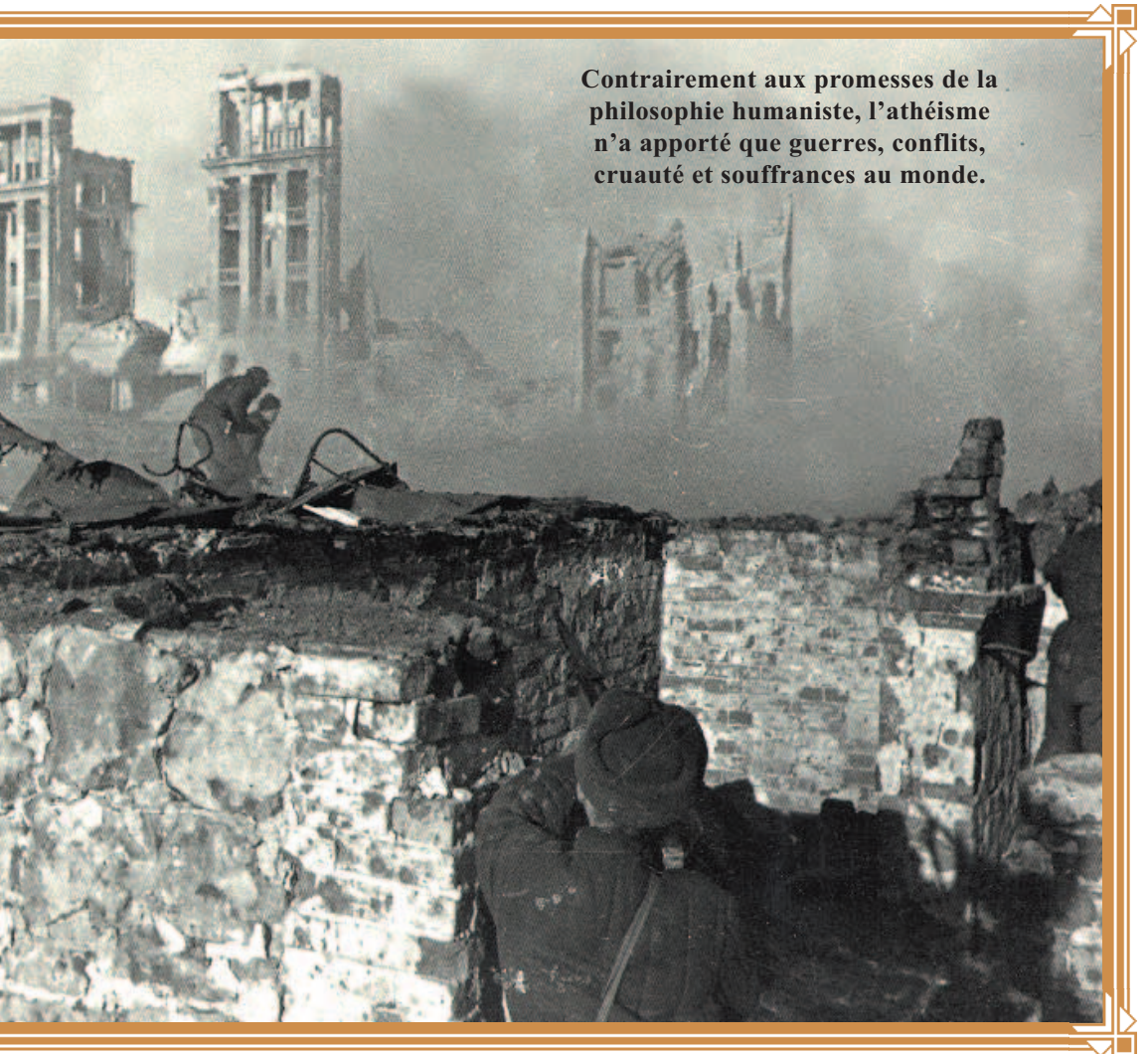


HARUN YAHYA

**Seigneur a fait descendre ?" Ils disent : "Des légendes anciennes !"
(Sourate an-Nahl, 22-24)**

Ce verset révèle que la vraie raison du rejet de la religion par les incroyants est l'arrogance cachée dans leurs cœurs. La philosophie appelée humanisme est simplement la manière actuelle qu'à cette époque de rejeter Allah. Autrement dit, l'humanisme n'a rien de neuf, comme le revendique ceux qui l'embrassent ; c'est une vision du monde laïc et archaïque commune à ceux qui rejettent Allah par arrogance.

A l'examen de l'humanisme au cours de l'histoire européenne, on découvre de nombreuses preuves solides de cette affirmation.



LES RACINES DE L'HUMANISME DANS LA KABBALE

Nous avons vu que la Kabbale est une doctrine remontant à l'Égypte antique, qui pénétra et contamina la religion qu'Allah avait révélée aux Israélites. Nous avons par ailleurs vu qu'elle repose sur une vision pervertie qui considère les êtres humains comme n'étant pas créés, mais comme étant des créatures divines existant depuis l'éternité.

L'humanisme pénétra en Europe à partir de cette source. La croyance chrétienne reposait sur l'existence d'Allah, et la croyance que les êtres humains étaient Ses serviteurs dociles créés par Lui. Mais, avec la propagation de la tradition des templiers à travers l'Europe, la Kabbale commença à attirer un grand nombre de philosophes. Ainsi, au 15^{ème} siècle, un courant humaniste débuta qui laissa une trace indélébile sur le monde des idées européen.

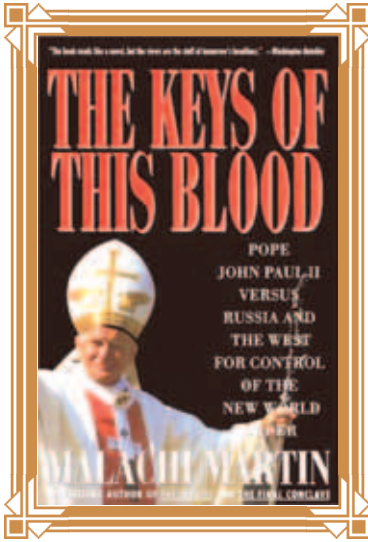
Ce lien entre humanisme et Kabbale est souligné dans plusieurs sources. L'une d'elle est le livre du célèbre auteur Malachi Martin, intitulé *The Keys of This Blood*. M. Martin est professeur d'histoire à l'Institut Biblique Pontifical du Vatican. Il explique que l'influence de la Kabbale peut être clairement observée chez les humanistes :

Dans ce climat inhabituel d'incertitudes et de défis qui marqua le début de la Renaissance italienne, surgit un réseau d'associations humanistes qui aspiraient à échapper au contrôle global de l'ordre établi. En raison de leurs aspirations, ces associations étaient obligées d'exister en secret, du moins à leur début. Mais outre le secret, ces groupes humanistes étaient construits autour de deux caractéristiques principales.

Premièrement, ils étaient en rébellion contre l'interprétation traditionnelle de la Bible telle qu'elle était soutenue par les autorités ecclésiastiques et civiles, et contre les bases philosophiques et théologiques qu'offrait l'Église en termes de vie civile et politique...

Comme on pouvait s'y attendre avec une telle animosité, ces associations avaient leur propre conception du message originel de la Bible et de la révélation d'Allah. Ils se





Ainsi que l'historien de l'Université du Vatican Malachi Martin l'a montré, il existe une étroite relation entre la montée de l'humanisme en Europe et la Kabbale

saisirent de ce qu'ils considéraient être un corps ultrasecret de connaissance, une gnose, qu'ils basaient en partie sur les milieux culturels et occultistes provenant d'Afrique du Nord, notamment d'Egypte, et en partie sur la Kabbale juive classique...

Les humanistes italiens expurgèrent l'idée de la Kabbale qui en devint presque méconnaissable.

Ils reformulèrent le concept de gnose et en firent un simple verbiage. La gnose spéciale qu'ils recherchaient était un savoir secret permettant de maîtriser les forces aveugles de la nature à des fins sociopolitiques.³⁹

En résumé, les sociétés humanistes formées à cette époque souhaitaient remplacer la culture catholique de l'Europe par une nouvelle culture prenant ses racines dans la

Kabbale. Ils avaient pour ambition de créer un changement sociopolitique pour y parvenir. Il est intéressant de retrouver aux sources de cette nouvelle culture, outre la Kabbale, les doctrines de l'Egypte antique. Le professeur Martin écrit :

Les initiés de ces premières associations humanistes étaient des adeptes de la Grande Force (le Grand architecte du cosmos), qu'ils représentaient sous la forme du tétragrammaton sacré, YHWH... [Les humanistes] empruntèrent d'autres symboles (la Pyramide et l'œil qui voit tout) principalement à des sources égyptiennes.⁴⁰

Il est relativement intéressant que les humanistes fassent usage du concept de "Grand architecte de l'univers", un terme encore utilisé aujourd'hui par les maçons. Cela révèle qu'il doit y avoir un lien entre les humanistes et les maçons. Le professeur Martin écrit :

Sous d'autres climats nordiques, à la même époque, une alliance bien plus importante avec les humanistes prenait place. Une alliance que personne n'aurait pu prédire.

Dans les années 1300, à une époque où les associations humanistes-kabbalistes commençaient à chercher leur place, il existait déjà, particulièrement en Angleterre,



LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

en Ecosse et en France, des confréries médiévales composées d'hommes...

Personne au 14^{ème} siècle n'aurait pu prédire une fusion d'esprits entre les francs-maçons et les humanistes italiens...

La nouvelle maçonnerie s'éloigna de l'allégeance au christianisme ecclésiastique romain. Et là encore, comme pour les humanistes occultistes italiens, le secret garanti par la tradition de la Loge fut essentiel dans ces circonstances.

Les deux groupes avaient toutefois plus de points communs que le seul secret. D'après les écrits et les documents de la maçonnerie spéculative, il est clair que le principe religieux central se transforma en croyance dans le Grand architecte de l'univers (une figure familière dès lors grâce à l'influence des humanistes italiens)... Le Grand architecte était immanent et l'élément principal d'un cosmos matériel, un produit de l'esprit "éclairé".

Aucune base conceptuelle ne pouvait permettre de réconcilier une telle croyance avec le Christianisme. Car de telles idées étaient exclues et considérées comme un péché, l'enfer comme châtiment et le paradis comme récompense, et le sacrifice perpétuel et éternel de la messe, saints et anges, prêtre et pape.⁴¹

Bref, en Europe, au 14^{ème} siècle, naquit une organisation humaniste et maçonnique prenant ses racines dans la Kabbale. Et cette organisation ne considérait pas Dieu, comme le faisait les juifs, les chrétiens et les musulmans : le Créateur et le Souverain de l'univers entier et le seul Seigneur et Dieu de l'humanité. A la place, ils utilisaient un concept différent, comme celui de "Grand architecte de l'univers", qu'ils considéraient comme faisant "partie de l'univers matériel".

Autrement dit, cette organisation secrète qui apparut en Europe au 14^{ème} siècle, rejeta Allah, mais sous le concept de "Grand architecte de l'univers", accepta l'univers matériel comme divinité.

Pour obtenir une définition plus claire de cette croyance pervertie, nous pouvons passer au 20^{ème} siècle et examiner la littérature maçonnique. Par exemple, un des plus anciens maçons de Turquie, Selami Isindag, a un livre intitulé *Masonlukta Esinlenmeler* (Inspirations de la franc-maçonnerie). Ce livre a pour objectif de former les jeunes maçons. Il explique ce qui suit sur la croyance maçonnique en un "Grand architecte de l'univers" :



La maçonnerie n'est pas impie. Mais le concept de Dieu qu'ils ont choisi est différent de celui de la religion. **Le Dieu de la maçonnerie est un principe supérieur. Il est au sommet de l'évolution.** Par la critique de notre être intérieur, par la connaissance et la progression délibérée sur le chemin de la science, de l'intelligence et de la vertu, nous pouvons diminuer l'écart entre lui et nous. Ensuite, ce dieu ne possède pas les caractéristiques du bien et du mal des êtres humains. Il n'est pas personnifié. **Il n'est pas considéré comme le guide de la nature ou de l'humanité. Il est l'architecte du grand travail de l'univers, de son unité et de son harmonie. Il est la somme de toutes les créatures de l'univers, un pouvoir total englobant tout, une énergie.** Malgré tout cela, il ne peut pas être accepté comme un commencement ... c'est un grand mystère.⁴²

Dans le même ouvrage, il est évident que lors que les francs-maçons parlent du "Grand architecte de l'univers", ils font référence à la nature ou plutôt qu'ils vouent un culte à la nature :

En dehors de la nature, il n'existe aucune force responsable de nos pensées ou de nos activités... Les principes et doctrines de la maçonnerie sont des faits scientifiques reposant sur la science et l'intelligence. **Dieu est l'évolution, dont un élément est la force de la nature. Par conséquent, la réalité absolue est l'évolution elle-même et l'énergie qui l'englobe.**⁴³

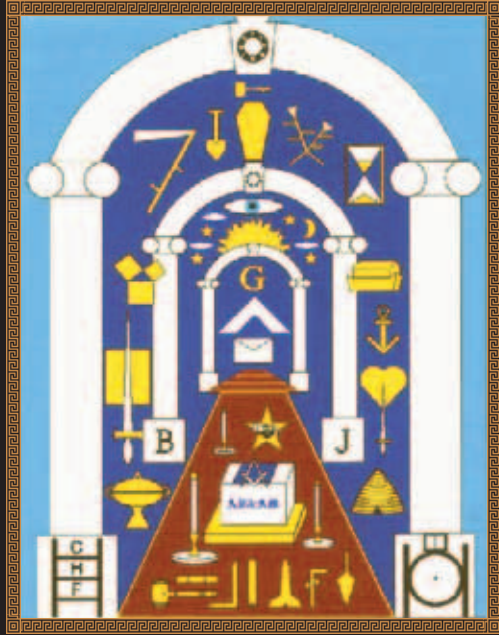
Le magazine *Mimar Sinan*, un éditeur spécialiste des francs-maçons turcs formule également la même philosophie maçonnique :

Le Grand architecte de l'univers est une inclination vers l'éternité. C'est une entrée vers l'éternité. Pour nous, c'est une approche. Il suppose la quête continue de la perfection absolue dans l'éternité. Il forme une distance entre le moment actuel et la pensée franc-maçonne ou la conscience.⁴⁴

Il s'agit de la croyance à laquelle les maçons pensent quand ils disent : "nous croyons en Dieu, nous n'acceptons aucunement les athées parmi nous." Ce n'est pas Dieu que les maçons vénèrent, mais les concepts naturalistes et humanistes, tels que la nature, l'évolution et l'humanité, divinisés par leur philosophie.



LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE



Quelques symboles maçonniques

En examinant brièvement la littérature maçonnique, il est possible de se rendre compte que cette organisation n'est rien d'autre qu'un humanisme structuré et de voir que son objectif est de créer à travers le monde entier un ordre laïc et humaniste. Ces idées sont nées chez les humanistes de l'Europe ; du 14^{ème} siècle, mais les maçons d'aujourd'hui les proposent et les défendent toujours.

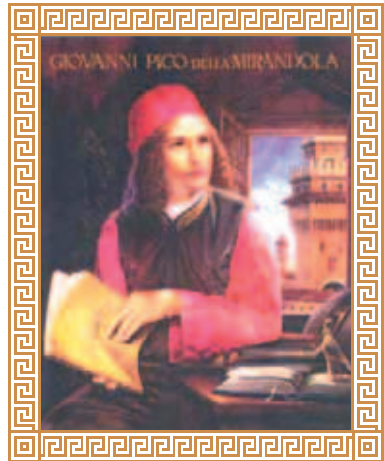
L'HUMANISME MAÇONNIQUE : LA VENERATION DE L'HUMANITE

Les publications internes des maçons décrivent dans le détail la philosophie humaniste de l'organisation et leur hostilité au monothéisme. On trouve d'innombrables explications, interprétations, citations et allégories à ce sujet dans les publications maçonniques.

Comme nous l'avons vu au début, l'humanisme s'est éloigné du Créateur de l'humanité et a accepté les humains comme "la forme suprême d'être dans l'univers". D'ailleurs, ceci implique la vénération de l'humanité. Cette croyance irrationnelle, qui débuta avec les humanistes kabbalistes du 14 et 15^{ème} siècle, perdure aujourd'hui dans la maçonnerie moderne.

Un des plus célèbres humanistes du 14^{ème} siècle était Jean Pic de la Mirandole. Son œuvre intitulé *Conclusiones philosophicae, cabalisticæ, et theologicae* fut condamnée par le Pape Innocent VIII en 1489 pour renfermer des idées hérétiques. Mirandole écrivit qu'il n'y avait rien de plus élevé dans le monde que la gloire de l'humanité. L'Eglise y vit une idée hérétique qui n'était rien de moins que le culte de l'humanité. En effet, c'était une idée hérétique, car il n'existe pas d'autre être à glorifier qu'Allah. L'humanité n'est que Sa création.

Aujourd'hui, les maçons proclament les idées hérétiques de Mirandole du culte de l'humanité bien plus ouvertement. Par exemple, dans une revue maçonnique locale, il est écrit :



Pic de la Mirandole, un célèbre
humaniste kabbaliste

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

Les sociétés primitives sont faibles, et en raison de cette faiblesse, elles divinisent les forces et les phénomènes autour d'elles. Mais la maçonnerie divinise seulement l'humanité.⁴⁵

Dans *The Lost Keys of Freemasonry*, Manly P. Hall explique que cette doctrine humaniste maçonnique remonte à l'Égypte antique :

L'homme est un dieu en devenir, et comme dans les mythes mystiques d'Égypte, il est façonné sur le tour du potier. **Lorsque sa lumière brille** pour élever et préserver toutes choses, **il reçoit la triple couronne au caractère divin, et rejoint cette multitude de maîtres maçons,** qui dans leurs robes bleu et or, cherchent à dissiper les ténèbres de la nuit grâce à la triple lumière de la loge maçonnique.⁴⁶

Ce qui signifie que d'après la fausse croyance de la maçonnerie, les êtres humains sont des dieux, mais seul un grand maître embrasse toute l'ampleur de ce caractère divin. Pour devenir un grand maître, il faut rejeter complètement la croyance en Allah et le fait que les êtres humains sont Ses serviteurs. Cette question est brièvement abordée par un autre écrivain, J. D. Buck, dans son livre *Mystic Masonry* :

Le seul dieu personnel que la franc-maçonnerie accepte est l'humanité... L'humanité est donc le seul dieu personnel qui soit.⁴⁷

Evidemment, la maçonnerie est une sorte de religion. Mais, ce n'est pas une religion monothéiste ; c'est une religion humaniste et, par conséquent, une fausse religion. Elle ordonne le culte de l'humanité, pas d'Allah. Les écrits maçonniques insistent sur ce point. Dans un article du magazine *Turk Mason*, (Le façon turc), il est écrit : "**Nous reconnaissons toujours que l'idéal supérieur de la maçonnerie réside dans la doctrine de l'humanisme.**"⁴⁸

Une autre publication turque explique que l'humanisme est une religion : Eloignée des sermons froids des dogmes religieux, mais une religion authentique. **Et notre humanisme au sein duquel le sens de la vie prend racine,** satisfera les désirs dont les jeunes n'ont pas conscience.⁴⁹

Comment les maçons servent-ils cette fausse religion en laquelle il croit ? Pour le savoir, nous devons regarder de plus près les messages qu'ils disséminent dans la société.



LA THEORIE MORALE HUMANISTE

Aujourd'hui, les maçons dans de nombreux pays mènent un effort pour se faire connaître du reste de la société. Par le biais de conférences de presse, de sites Internet, de publicité dans les journaux et de déclarations, ils se décrivent comme une organisation consacrée exclusivement au bien de la société. Dans certains pays, on trouve même des œuvres caritatives soutenues par les maçons.

On peut dire la même chose des organisations des Rotary et Lion's Club, qui sont des versions "édulcorées" de la maçonnerie. Toutes ces organisations insistent sur le fait qu'elles œuvrent pour le bien de la société.

Il ne faut certainement pas décourager une entreprise visant à œuvrer pour le bien de la société et nous n'y voyons aucune objection. Mais, derrière cette revendication se cache un message trompeur. Les maçons affirment que la morale est possible sans religion et qu'un monde moral peut être établi sans religion. Et, ils dissimulent derrière ce travail de charité leur intention de répandre ce message dans la société.

Nous verrons brièvement pourquoi cette affirmation est si trompeuse. Mais, avant cela, il sera utile de considérer les opinions des maçons sur le sujet. Sur le site Internet des maçons, la possibilité d'une "religion sans morale" est décrite en ces termes :

Qu'est-ce que l'humain ? D'où vient-il et où va-t-il ?... Comment vit une personne ? Comment doit-elle vivre ? Les religions essaient de répondre à ces questions avec l'aide des principes moraux qu'elles ont établis. Toutefois, elles expriment leurs principes par des concepts métaphysiques, comme Allah, le paradis, l'enfer et l'adoration. Et les gens doivent trouver leurs principes de vie sans être impliqués dans des problèmes métaphysiques, qu'ils doivent croire sans les comprendre.

La franc-maçonnerie proclame ces principes depuis des siècles sous les termes de liberté, égalité, fraternité, amour du travail et de la paix, démocratie, etc. Ceux-ci permettent de libérer complètement une personne des croyances religieuses tout en posant un principe de vie. Ils recherchent leurs fondements non pas dans les concepts métaphysiques, mais chez une personne adulte vivant sur terre.⁵⁰



LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

Les maçons qui pensent en ces termes sont totalement à l'opposé d'une personne croyant en Allah et réalisant des actes charitables pour obtenir Son approbation. Pour eux, tout doit être fait uniquement pour le bien de l'humanité. Cette manière de voir est clairement visible dans un livre publié par les loges turques :

La morale maçonnique repose sur l'amour de l'humanité. Elle rejette totalement l'idée de faire le bien dans l'espoir d'un avenir meilleur, un bénéfice, une récompense ou le paradis ; par crainte d'une autre personne, d'une institution religieuse ou politique, de pouvoirs surnaturels inconnus... Elle n'embrasse et n'exalte que l'idée de faire le bien par amour pour la famille, son pays, les êtres humains et l'humanité. Il s'agit d'un des objectifs les plus significatifs de l'évolution franc-maçonne. Aimer les autres et faire le bien sans attendre quelque chose en retour et atteindre ce niveau constituent l'évolution suprême.⁵¹

Les assertions renfermées dans la citation ci-dessus sont très trompeuses. Sans la discipline morale de la religion, il ne peut y avoir de sacrifice de soi pour le reste de la société. Et, là où elle semblerait avoir été réussie, les relations humaines ne sont que superficielles. Ceux qui n'ont aucune morale religieuse ne craignent pas Allah, ni ne Le respectent, et lorsqu'Allah n'est pas craint, les êtres humains ne



La théorie maçonnique de "la moralité humaniste" est extrêmement trompeuse. L'histoire montre que, dans les sociétés où la religion a été détruite, il n'y a pas de moralité, il n'y a que discorde et chaos. L'image à gauche montre la sauvagerie de la Révolution française et dépeint les vrais effets de l'humanisme.

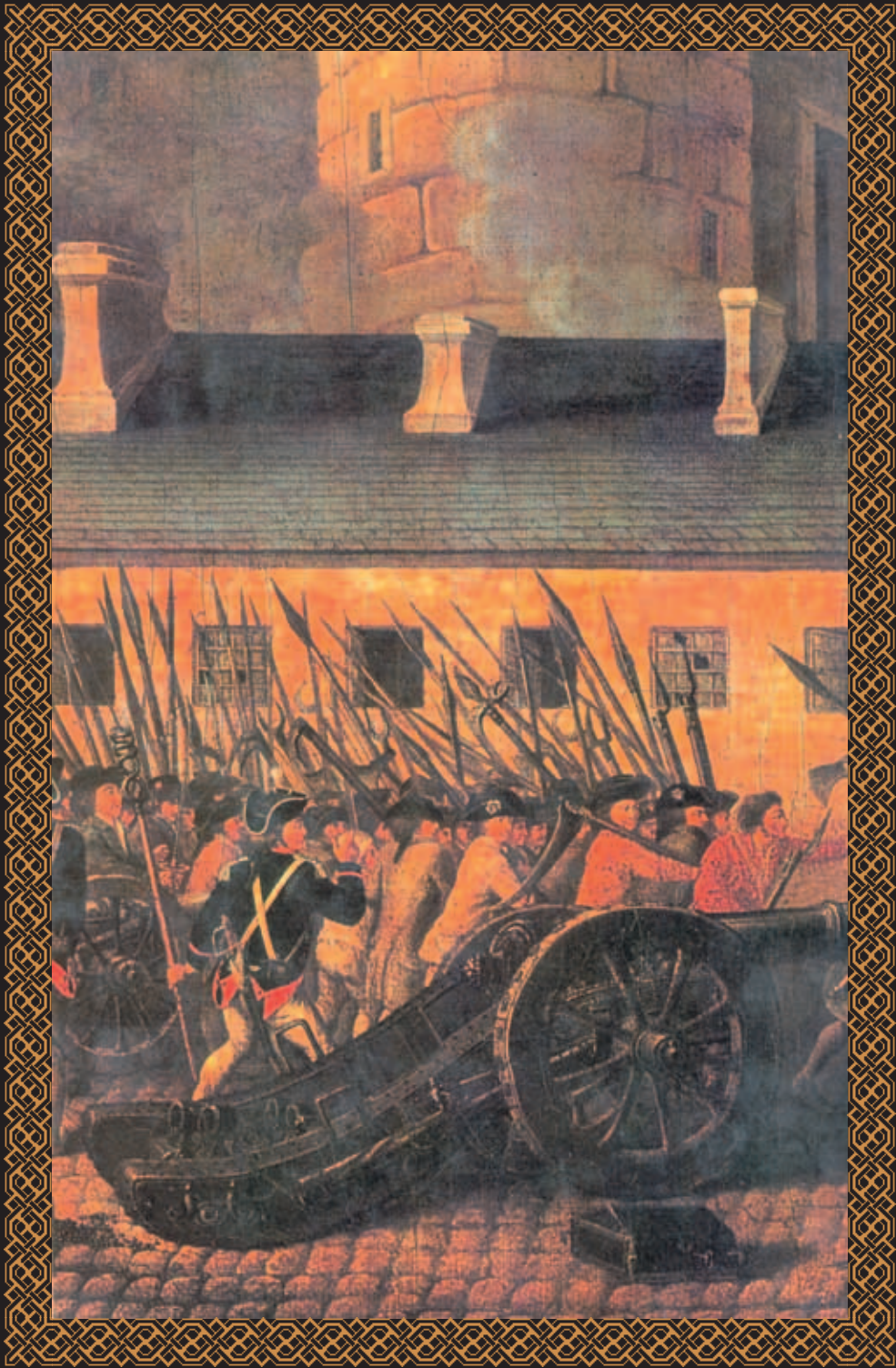
s'intéressent qu'à leur propre réussite. Lorsque les gens pensent que leurs propres intérêts sont en jeu, ils ne peuvent pas exprimer le vrai amour, la loyauté et l'affection. Ils ne montrent amour et respect qu'à ceux qui pourraient leur être utiles. Car, d'après leur conception erronée, ils ne sont sur cette terre qu'une seule fois, et par conséquent, ils doivent en tirer le maximum de profit. En outre, d'après cette fausse croyance, aucun châtement n'existe pour la malhonnêteté ou le mal qu'ils commettent sur terre.

La littérature maçonnique regorge de sermons moraux qui tentent de masquer ce fait. Mais, en réalité, **cette morale sans religion n'est rien d'autre qu'un simulacre de rhétorique.** L'histoire regorge d'exemples qui montrent que sans l'autodiscipline que la religion confère à l'esprit humain, et sans la loi divine, la vraie morale ne peut en aucun cas être établie.

Un exemple frappant à ce sujet fut la Révolution française de 1789. Les maçons, qui fomentèrent la révolution, brandirent des slogans réclamant les idéaux moraux de "liberté, égalité, fraternité". Et des dizaines de milliers d'innocents furent envoyés à la guillotine et le pays plongé dans le sang. Même les leaders de la révolution ne purent échapper à cette barbarie et furent envoyés à la guillotine l'un après l'autre.

Au 19^{ème} siècle, le socialisme naquit de la notion de la possibilité d'une morale sans religion, avec les résultats encore plus désastreux qu'on connaît. Le socialisme demandait, soi-disant, une société juste et équitable dans laquelle l'exploitation n'existerait pas et, à cette fin, proposait l'abolition de la religion. Toutefois, au 20^{ème} siècle, dans des régions comme l'Union Soviétique, le bloc de l'Est, la Chine, l'Indochine, plusieurs pays d'Afrique et d'Amérique centrale, le socialisme soumit les peuples à une atroce misère. Les régimes communistes assassinèrent un nombre incroyable de personnes ; le nombre total avoisine les 120 millions de personnes.⁵² En outre, contrairement à ce qui a été dit, la justice et l'égalité ne furent jamais établis dans aucun régime communiste ; les leaders communistes à la tête de l'Etat étaient composés de l'élite uniquement. (Dans son livre classique *La nouvelle classe dirigeante*, le penseur yougoslave Milovan Djilas, explique que les leaders





Une autre scène violente de la Révolution française

communistes, appelés "nomenklatura" formaient une "classe privilégiée" (contraire aux revendications socialistes.)

D'autre part, aujourd'hui, lorsqu'on examine la maçonnerie elle-même, qui proclame continuellement ses idées de "service à la société" et de "sacrifice pour l'humanité", on ne trouve pas un dossier très propre. **Dans de nombreux pays, la maçonnerie a été le centre d'attention dans des affaires de biens matériels mal acquis.** Au cours du scandale de la **Loge maçonnique P2** en Italie dans les années 1980, il a été dévoilé que les



La guillotine, instrument de brutalité de la Révolution française

maçons maintenaient une relation étroite avec la mafia et que les directeurs de la loge étaient impliqués dans des activités telles que la contrebande d'armes, le commerce de la drogue ou le blanchiment d'argent. Il a également été révélé qu'ils agressaient leurs adversaires et ceux qui les avaient trahis. Au cours du "scandale du Grand Orient" de France en 1992 et de l'opération "Mains propres" en Angleterre, rapportée dans la presse anglaise en 1995, les activités des loges maçonniques dans des affaires de profits illégaux devinrent évidentes. L'idée maçonnique d'une "morale humaniste" n'est qu'une imposture.

Il est donc inévitable que de telles affaires surgissent car, comme nous l'avons dit au début, la morale est seulement établie dans la société par la discipline morale de la religion. Le fondement de la morale repose sur l'absence d'arrogance et d'égoïsme, et les seules personnes susceptibles d'atteindre cet état sont ceux qui comprennent la responsabilité qu'ils ont vis-à-vis d'Allah. Dans le Coran, après avoir parlé du sacrifice de soi des croyants, Allah nous dit : **"...Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent."** (Sourate al-Hashr, 9) Voilà le vrai fondement de la morale.

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

Dans la sourate al-Furqan du Coran, la nature de la moralité des vrais croyants est décrite de la façon suivante :

Les serviteurs du tout miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur terre, qui, lorsque les ignorants s'adressent à eux, disent : "Paix", qui passent les nuits prosternés et debout devant leur Seigneur...

... lorsqu'ils dépensent, ne sont ni prodigues ni avares mais se tiennent au juste milieu.

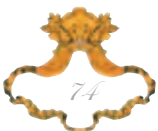
Qui n'invoquent pas d'autre dieu avec Allah et ne tuent pas la vie qu'Allah a rendue sacrée, sauf à bon droit ; qui ne commettent pas de fornication...

... Ceux qui ne donnent pas de faux témoignages ; et qui, lorsqu'ils passent auprès d'une frivolité, s'en écartent noblement ;

Qui lorsque les versets de leur Seigneur leur sont rappelés, ne deviennent ni sourds ni aveugles. (Sourate al-Furqan, 63-73)

A savoir, la responsabilité élémentaire des croyants à se soumettre avec humilité à Allah, "qui ayant été édifiés par les signes de leur Seigneur, ne se tiennent ni sourds ni aveugles devant eux." Grâce à cette responsabilité, l'homme est sauvé de son propre égoïsme, des passions matérielles, de l'ambition et de la préoccupation de se faire aimer des autres. Le type de morale décrite dans les versets ci-dessus est obtenu par ces moyens uniquement. Pour cette raison, dans une société sans amour ni crainte d'Allah ou de foi en Lui, la morale ne peut exister. Etant donné que rien ne peut être déterminé formellement, chacun détermine ce qui est bon et mauvais d'après ses propres envies.

D'ailleurs, l'objectif premier de la morale philosophique séculière et humaniste de la maçonnerie est non pas d'établir un monde moral, mais un monde séculier. Autrement dit, les maçons n'embrassent pas la philosophie de l'humanisme, car ils accordent une grande importance à la morale, mais seulement pour transmettre à la société la notion que la religion est inutile.



L'OBJECTIF MAÇONNIQUE : ETABLIR UN MONDE HUMANISTE

La philosophie humaniste, que les maçons estiment énormément, repose sur le rejet de la foi en Allah et l'adoration des êtres humains, ou la vénération de l'"humanité" à Sa place. Mais, ceci soulève une question importante : les maçons se réservent-ils cette croyance pour eux seuls ou souhaitent-ils la faire adopter par d'autres ?

A l'examen des écrits maçonniques, la réponse apparaît claire : l'objectif de cette organisation est de répandre la philosophie humaniste dans le monde entier et d'éradiquer les religions monothéistes (l'Islam, le Christianisme et le Judaïsme).

Par exemple, dans un article publié dans le magazine maçonnique *Mimar Sinan*, il est écrit : "Les maçons **ne recherchent pas** l'origine des idées du mal, de la justice et de l'honnêteté **au-delà du monde physique**, ils pensent que ces concepts sont nés des conditions sociales, des relations sociales d'une personne et de ses combats dans la vie" et d'ajouter : "**La maçonnerie essaie de propager cette idée dans le monde entier.**"⁵³

Selami Isindag, un maçon turc senior écrit :

D'après la maçonnerie, **afin de sauver l'humanité de la morale du surnaturel basée sur les sources religieuses**, il est nécessaire d'établir une morale reposant sur l'amour de l'humanité qui n'est pas relative. Dans ses principes moraux traditionnels, la maçonnerie prend en compte les tendances de l'organisme humain, ses besoins et leur satisfaction, les règles de la vie sociale et leur organisation, la conscience, la liberté de pensée et de parole, et enfin, tout ce qui entre dans la formation de la vie naturelle. Pour cette raison, **son objectif est d'établir et d'encourager la morale humaine dans toutes les sociétés.**⁵⁴

Ce que Maître Isindag entend par "sauver les êtres humains de la morale basée sur les sources religieuses" est l'aliénation de tous de la religion. Dans le même ouvrage, Isindag explique cet objectif et ses "principes pour l'établissement d'une civilisation avancée".

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

Les principes positifs de la maçonnerie sont nécessaires et suffisent à l'établissement d'une civilisation avancée. Ils regroupent :

- L'acceptation que le Dieu impersonnel (Le Grand architecte de l'univers) est lui-même évolution.
- Le rejet de la croyance dans la révélation, le mysticisme et les croyances vides.
- La supériorité de l'humanisme rationnel et du travail.

Le premier de ces trois articles ci-dessus suppose le rejet de l'existence d'Allah. (Les maçons ne croient pas en Allah, mais dans le Grand architecte de l'univers, et la citation ci-dessus indique que par ce terme, ils entendent évolution.) Le deuxième article rejette la révélation d'Allah et la connaissance religieuse reposant dessus. (Isindag lui-même définit ceci comme des "croyances vides".) Et le troisième article exalte l'humanisme et le concept humaniste de "travail" (comme dans le communisme). (Allah est bien au-dessus de ce qu'ils Lui imputent.)

Si on considère comment ces idées sont enracinées dans le monde aujourd'hui, on peut apprécier l'influence jouée par la maçonnerie.

Il s'agit d'un autre élément important à noter ici : comment la maçonnerie a-t-elle mis en branle sa mission contre la religion ? A l'examen des écrits maçonniques, on remarque qu'ils souhaitent détruire la religion, particulièrement au niveau sociétal au moyen d'une "propagande" massive. Maître Selami Isindag jette la lumière sur ce sujet dans ce passage de son livre :

... Même les régimes excessivement répressifs ont échoué dans leurs tentatives de détruire l'institution de la religion. D'ailleurs, les durs excès des méthodes politiques, dans leurs tentatives d'éclairer la société en sauvant le peuple d'une foi et de dogmes religieux vides produisirent l'effet contraire : les lieux de culte qu'ils souhaitaient fermer sont aujourd'hui encore plus remplis que jamais, et la foi et les dogmes qu'ils interdirent comptent encore plus de membres. Dans une autre conférence, nous avons souligné que face à un thème touchant au cœur et à l'émotion, **l'interdiction et la force restent sans effet.** La seule manière d'amener les peuples des ténèbres aux lumières est la science positive et les principes de la logique et de la sagesse. **Si les gens sont éduqués**



selon ce principe, ils respectent les aspects humanistes et positifs de la religion, mais se préservent de ses croyances et ses dogmes stériles.⁵⁵

Pour comprendre le sens de ces paroles, il est nécessaire d'en faire une analyse rigoureuse. Isindag indique que la répression de la religion rendra les gens religieux encore plus motivés et renforcera la religion. Par conséquent, afin d'empêcher le renforcement de la religion, Isindag pense que les maçons devraient la détruire au niveau intellectuel. Ce qu'il entend par "science positive et principes de la logique et de la sagesse" n'impliquent pas réellement la science, la logique ou la sagesse. Mais simplement une philosophie matérialiste et humaniste, qui utilisent ces slogans accrocheurs comme camouflage, similairement au darwinisme. Isindag affirme que, lorsque ces idées sont disséminées dans la société, "seuls les éléments humanistes de la religion seront respectés", c'est-à-dire que les seuls éléments de la religion qui subsisteront seront ceux approuvés par la philosophie humaniste. Autrement dit, ils veulent rejeter les vérités de base constituant la charpente de la religion monothéiste (Isindag les appelle des croyances et des dogmes stériles). Ces vérités sont les réalités ultimes telles que l'homme est créé par Allah et est responsable envers Lui.

En résumé, les maçons ambitionnent de détruire les éléments de la foi qui constituent l'essence de la religion. Ils souhaitent diminuer le rôle de la religion à un simple élément culturel qui exprime ses idées sur un nombre de questions morales d'ordre général. Le moyen pour y parvenir, d'après eux, est d'imposer l'athéisme à la société sous couvert de science et de raison. Leur objectif ultime est néanmoins de déposséder la religion de sa place comme élément culturel et d'établir un monde complètement athée.

Dans un article de Isindag, dans le magazine *Mason*, intitulé "Science positive – Les obstacles de l'esprit et la maçonnerie" il explique :

En conséquence de tout cela, je voudrais dire que l'obligation humaniste et maçonnique la plus importante pour nous tous est de ne pas nous éloigner de la science et de la raison, de reconnaître que c'est l'unique et meilleur moyen d'après l'évolution, de répandre cette foi parmi les gens et de leur enseigner la science positive. Les paroles d'Ernest Renan sont très importantes : "Si les gens sont instruits et éclairés par la science

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE



G. E. Lessing et E. Renan. Les maçons voulaient réaliser le rêve de ces deux écrivains athées en effaçant la religion de la face de la terre.

positive et la raison, **les croyances stériles de la religion s'effondreront d'elles-mêmes.**" Les paroles de Lessing soutiennent ce point de vue : "**Si les êtres humains sont instruits et éclairés par la science positive et la raison, un jour la religion n'aura plus de raison d'être.**"⁵⁶

Voilà l'objectif ultime de la maçonnerie. Ils souhaitent détruire complètement la religion et établir un monde humaniste fondé sur le "caractère sacré" de l'humanité. C'est-à-dire qu'ils souhaitent établir un nouvel ordre d'ignorance, dans lequel les hommes rejettent Allah Qui les a créés et se considèrent divins... (Allah est bien au-dessus de ce qu'ils Lui imputent) Cet objectif est la raison d'exister de la maçonnerie. Dans le magazine maçonnique du nom de *Ayna* (Miroir), ceci est appelé "Temple des idées" :

Les maçons modernes ont modifié l'objectif des anciens maçons de construire un temple physique en une idée de construction d'un "Temple des idées". **La construction d'un Temple des idées sera possible lorsque les principes et vertus maçonniques seront établis sur terre et le nombre de sages accrus.**⁵⁷

Pour étendre davantage cet objectif, les maçons travaillent sans relâche dans de nombreux pays à travers le monde. L'organisation maçonnique est influente dans les universités, d'autres institutions éducatives, dans les médias, dans le monde des

arts et des idées. Elle ne cesse jamais ses efforts pour disséminer sa philosophie humaniste dans la société et discréditer les vérités de la foi à la base de la religion. Nous verrons plus tard que la théorie de l'évolution est un des principaux moyens de propagande des maçons. En outre, ils ambitionnent de construire une société qui ne mentionne même pas le nom d'Allah ou de la religion, mais satisfait uniquement au plaisir, désirs et ambition matérielle des humains. Ce sera une société formée des gens qui **ont tourné ouvertement le dos** (Sourate Hud, 92), à Allah, comme l'avait fait le peuple de Madyan, mentionné dans le Coran. Dans cette culture de l'ignorance, il n'y a pas de place pour la crainte ou l'amour d'Allah, obéir à Sa volonté, pratiquer des actes d'adoration, ni pour des réflexions sur l'au-delà. En fait, ces idées sont considérées comme étant vieillottes et propres aux gens non instruits. Ce message est asséné dans les films, les bandes dessinées et les romans.

Les maçons jouent un rôle leader dans cette vaste supercherie. Mais, de nombreux autres groupes et individus sont également impliqués dans la même tâche. Les maçons les acceptent en tant que "maçons honoraires", et les considèrent comme leurs alliés car ils partagent la même philosophie humaniste. Selami Isindag écrit :

La maçonnerie accepte par ailleurs ce fait : **Dans le monde extérieur, on trouve des sages, qui bien que n'étant pas maçons, embrassent l'idéologie maçonnique.** Car cette idéologie est vraiment l'idéologie des êtres humains et de l'humanité.⁸⁸

Cette lutte continuelle contre la religion repose sur deux arguments ou justifications de base : la philosophie matérialiste et la théorie de l'évolution de Darwin.

Dans les deux chapitres suivants, nous examinerons ces deux arguments, leur origine et leur relation avec la maçonnerie. Alors, nous serons en mesure de mieux comprendre les coulisses de ces idées qui influencèrent le monde depuis le 19^{ème} siècle.



-IV-

LE MATERIALISME REVISITE

Dans le premier chapitre de ce livre, nous avons vu le régime des pharaons de l'Égypte antique et en sommes venus à quelques conclusions importantes sur les tenants de cette philosophie. L'aspect le plus intéressant de la pensée égyptienne antique, comme nous l'avons dit, est son côté matérialiste, c'est-à-dire qu'elle postulait la croyance que la matière est éternelle et non créée. Dans leur livre, *The Hiram Key* (La clé d'Hiram), Christopher Knight et Robert Lomas ont des choses importantes à dire à ce sujet qui valent la peine d'être répétées :

Les égyptiens croyaient que la matière avait toujours existé ; pour eux, l'idée d'un dieu créant quelque chose à partir de rien était absurde. Ils pensaient que le monde était né lorsque l'ordre sortit du chaos et que depuis lors un combat s'était engagé entre les forces de l'ordre et du désordre... Ils appelaient cet état chaotique Nun et comme dans les descriptions sumériennes... , tout était un abysse sombre et sans soleil doté d'un pouvoir, d'une force créative en son sein qui commanda à l'ordre de naître. Ce pouvoir latent au sein de la substance du chaos n'était pas conscient d'exister ; c'était une probabilité, un potentiel entrelacé dans l'aléatoire du désordre.⁵⁹

On remarque une similarité étonnante entre les mythes de l’Egypte antique et la pensée matérialiste moderne. Cette similarité s’explique par l’adoption par une organisation moderne des croyances de l’Egypte antique, dans le but de les établir dans le monde entier. Cette organisation est la maçonnerie...

LES MAÇONS ET L’EGYPTE ANTIQUE

La philosophie matérialiste de l’Egypte antique perdura bien après la disparition de cette civilisation. Elle fut adoptée par quelques juifs et maintenue vivante dans la doctrine kabbaliste. D’un autre côté, un certain nombre de penseurs grecs adoptèrent la même philosophie et la réinterprétèrent sous l’aspect de l’école de pensée connue sous le nom de "hermétisme".

Le mot hermétisme vient du nom d’Hermès, l’équivalent grec du dieu égyptien "Toth". Autrement dit, l’hermétisme est la version grecque de la philosophie de l’Egypte antique.

Maître Selami Isindag explique les origines de cette philosophie et sa place dans la maçonnerie moderne.

Dans l’Egypte antique, il existait une société religieuse qui transmet un système de pensées et des croyances à l’hermétisme. La maçonnerie avait un système semblable. Par exemple, ceux qui avaient atteint un certain grade participaient à des cérémonies de la société, dévoilaient leurs réflexions et sentiments spirituels et formaient ceux qui étaient à un grade inférieur. Pythagore était un hermétiste formé parmi eux. **Là encore, l’organisation et le système philosophique de l’école alexandrine et du néoplatonisme tiraient leur origine de l’Egypte antique et on retrouve certaines similarités non négligeables entre ceux-ci et les rites maçonniques.**⁶⁰

Isindag est bien plus franc sur l’influence de l’Egypte antique sur les origines de la maçonnerie lorsqu’il déclare : **"La franc-maçonnerie est une organisation sociale et rituelle dont les origines remontent à l’Egypte antique."**⁶¹





Les anciens égyptiens croyaient au mythe que la matière est éternelle et que l'ordre de l'univers avait surgi du fait d'un pouvoir mythique "d'auto-organisation" de la matière.

De nombreuses autres autorités maçonniques reconnaissent que les origines de la maçonnerie remontent aux sociétés secrètes des cultures païennes antiques, comme celles de l'Égypte antique et de la Grèce. Un maçon turc senior, Celil Layikteç, a déclaré dans un article du magazine *Mimar Sinan* intitulé "Le secret maçonnique : Qu'est-ce qui est secret et qu'est-ce qui ne l'est pas ?":

Dans la Grèce antique, les civilisations égyptiennes et romaines, des écoles de mystères se retrouvaient dans le contexte d'une science, d'une gnosie ou de la connaissance d'un secret particulier. Les membres de ces écoles de mystère étaient acceptés uniquement après une longue période d'étude et de cérémonies d'initiation. Parmi ces écoles, la première semble avoir été l'école d'"Osiris" reposant sur les événements de la naissance, la jeunesse, la lutte contre les ténèbres, la mort et la résurrection de ce dieu. Ces événements étaient interprétés rituellement dans des cérémonies célébrées par le clergé et de cette façon les rituels et les symboles présentés étaient bien plus efficaces en raison de la participation réelle des fidèles...

Des années plus tard, ces rites formèrent les premiers cercles d'une série de confréries d'initiés qui perdureraient sous le nom de maçonnerie. De tels confréries établirent toujours les mêmes idéaux et, sous l'oppression, furent capables de prospérer

secrètement. Elles purent survivre jusqu'à aujourd'hui, car **elles changèrent constamment de noms et de formes. Mais elles restèrent fidèles au symbolisme antique et à leur caractère propre, et transmirent leurs idées les unes aux autres en héritage.** Afin de réduire les risques que leurs idées soient considérées comme une menace pour l'ordre établi, elles élaborèrent des lois secrètes entre elles. Afin de se protéger de la colère des ignorants, elles se réfugièrent dans la maçonnerie opérative, qui renfermait les règles discrètes de leur propre commerce. Elles y introduirent leurs idées, qui influencèrent ultérieurement la formation de la maçonnerie spéculative moderne que nous connaissons aujourd'hui.⁶²

Dans la citation ci-dessus, Layiktez fait l'éloge des sociétés qui furent à l'origine de la maçonnerie et affirme qu'elles restaient cachées pour se protéger des "ignorants". Si on peut laisser de côté cette affirmation subjective pour le moment, nous pouvons comprendre à partir de cette citation que la maçonnerie est une représentation actuelle des sociétés qui furent fondées dans les civilisations païennes antiques de l'Égypte, de la Grèce et de Rome. Parmi ces trois civilisations, la plus ancienne étant l'Égypte ; il est possible de dire que la principale source de la maçonnerie est l'Égypte antique. (Nous avons vu auparavant que les templiers sont le lien entre cette tradition païenne et les maçons moderne).

Il est nécessaire de rappeler ici que l'Égypte antique fut un des exemples de systèmes impies, dévoilés par Allah, les plus mentionnés dans le Coran. Il s'agit de l'archétype d'une organisation maléfique. De nombreux versets nous parlent des pharaons qui gouvernaient l'Égypte et de leurs cercles privés, de leur cruauté, injustice, méchanceté et excès. En outre, les égyptiens furent un peuple pervers, qui acceptaient le système de leurs pharaons et croyaient dans les faux dieux.

Malgré cela, les maçons soutiennent que leurs origines proviennent de l'Égypte antique et considèrent cette civilisation comme digne d'éloges. Un article publié dans *Mimar Sinan* fait éloge les temples de l'Égypte antique comme étant la "source de l'artisanat maçon" :

... Les Egyptiens fondèrent Héliopolis (la ville du Soleil) et Memphis ; et d'après la légende maçonnique, ces deux villes furent la source du savoir et de la science, c'est-à-dire, comme le diraient les maçons de la "grande lumière". Pythagore qui visita Héliopolis était loquace à propos du temple. Le temple de Memphis où il avait été formé revêt une importance historique. Dans la cité de Thèbes, on trouvait des écoles avancées. **Pythagore, Platon et Cicéron furent initiés à la maçonnerie dans ces cités.**⁶³

Les écrits maçonniques ne font pas les louanges de l'Egypte antique en des termes vagues ; ils expriment louanges et sympathie pour les pharaons qui gouvernaient ce système cruel. Dans un autre article du magazine *Mimar Sinan*, il est écrit :

L'obligation élémentaire du pharaon était de trouver la lumière. Pour exalter la lumière cachée d'une façon plus éclatante et plus puissante... **Comme nous les maçons essayons de construire le Temple de Salomon, les Egyptiens tentèrent de construire Eram ou la Maison de la Lumière.** Les cérémonies célébrées dans les temples de l'Egypte antique étaient divisées en plusieurs degrés. Ces degrés comportaient deux sections, petit et grand. Le petit degré était séparé en un, deux et trois divisions ; puis le grand degré commençait.⁶⁴

On peut donc en conclure que la "lumière" que les pharaons de l'Egypte antique et les maçons recherchent est la même. Ceci peut également être interprété comme si la maçonnerie était une représentation moderne de la philosophie des pharaons égyptiens. La nature de cette philosophie est révélée dans le Coran, par le jugement qu'Allah fait sur Pharaon et son peuple : "**... ils sont vraiment des gens pervers**". (Sourate an-Naml, 12)

Dans d'autres versets, le système impie d'Egypte est décrit ainsi :

Et Pharaon fit une proclamation à son peuple et dit : "O mon peuple ! Le royaume de Misr [l'Egypte] ne m'appartient-il pas ainsi que ces canaux qui coulent à mes pieds ? N'observez-vous donc pas ?..."Ainsi chercha-t-il à étourdir son peuple et ainsi lui obéirent-ils car ils étaient des gens pervers. (Sourate az-Zukhruf, 51-54)



DES SYMBOLES EGYPTIENS DANS LES LOGES MAÇONNIQUES

Un des éléments les plus importants qui établit la relation entre l’Egypte antique et les maçons est leurs symboles.

Les symboles sont très importants dans la maçonnerie. Les maçons révèlent la véritable signification de leur philosophie à leurs membres par l’allégorie. Un maçon, qui avance étape par étape à travers les 33 degrés de la hiérarchie maçonnique, apprend de nouvelles significations pour chaque symbole à chaque étape. De cette façon, les membres s’immergent progressivement dans les profondeurs de la philosophie maçonnique.

Un article du magazine *Mimar Sinan* décrit cette fonction de leurs symboles:

Nous savons tous que **la maçonnerie exprime ses idées et idéaux par le biais de symboles et d’histoires, c’est-à-dire d’allégories**. Ces histoires remontent aux premiers siècles de l’histoire. On peut même dire qu’elles remontent aussi loin que les légendes préhistoriques. De cette façon, la maçonnerie a révélé l’ancienneté de ces idéaux et obtenu une source riche de symboles.⁶⁵

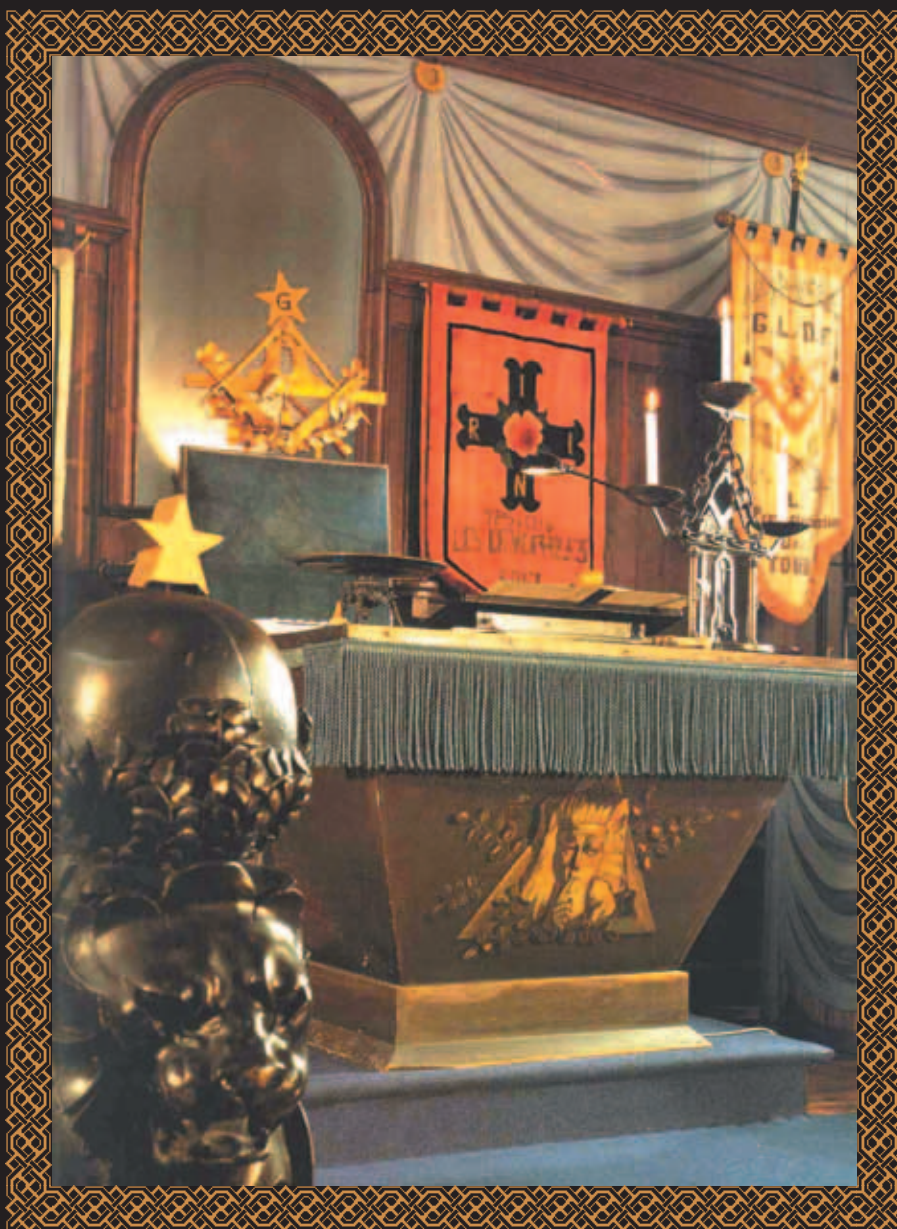
Les concepts égyptiens représentent les symboles et légendes les plus importants et remontent aux premiers siècles de l’histoire. On trouve partout dans les loges maçonniques et fréquemment dans leurs publications, des dessins de pyramides, de sphinx et de hiéroglyphes. Dans un article du magazine *Mimar Sinan* portant sur les sources antiques de la maçonnerie, il est écrit :

Si nous choisissons l’Egypte antique comme la "plus ancienne", je ne crois pas que nous soyons dans l’erreur. De plus, **la similitude entre les cérémonies, les degrés et la philosophie de l’Egypte antique et ceux de la maçonnerie** attirent particulièrement notre attention.⁶⁶

Là encore, un article de *Mimar Sinan* intitulé "Les origines sociales et les objectifs de la franc-maçonnerie" explique :

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

PHARAON DANS LA LOGE

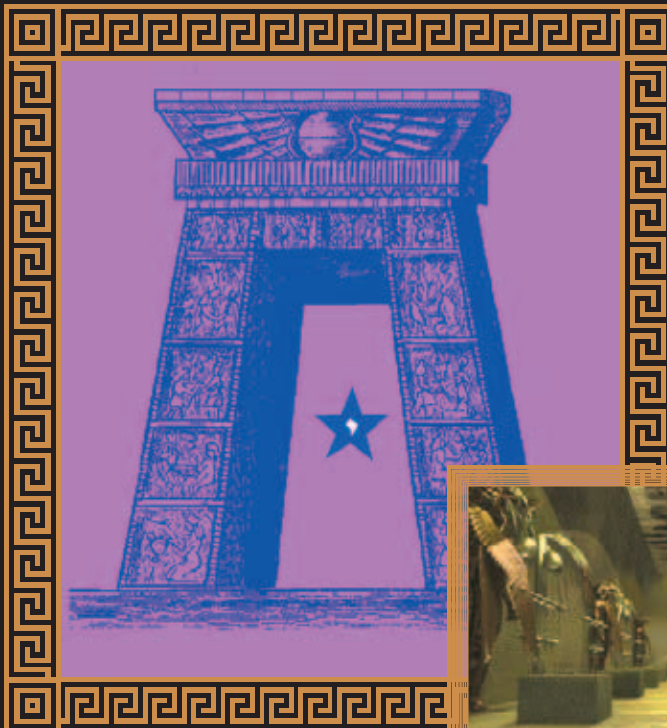
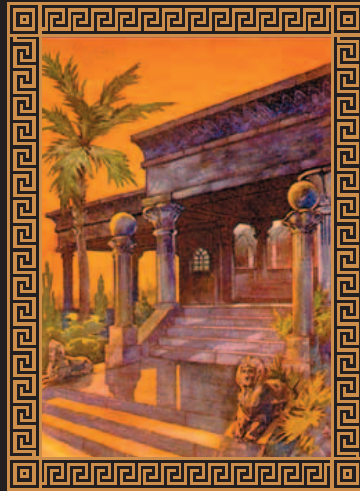


La maçonnerie moderne a préservé la philosophie de l'Égypte ancienne et utilise ses symboles pour l'exprimer. Sur la photographie d'une loge, ci-dessus, l'image du pharaon sur le devant de l'autel est un exemple de ce symbolisme.

HARUN YAHYA



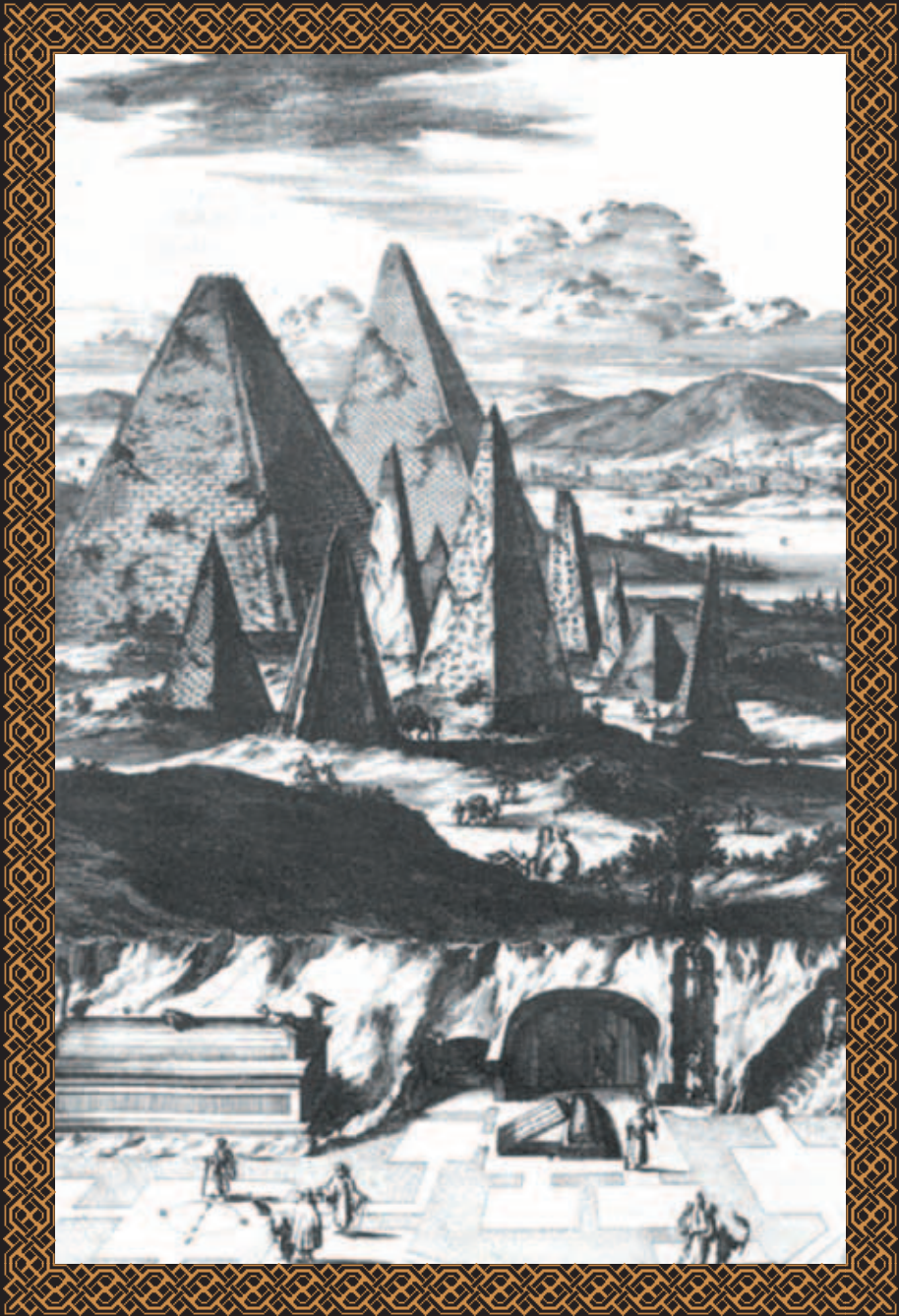
A l'entrée de la Grande Loge maçonnique de Washington D. C., il y a deux sphinx de l'Égypte ancienne.



Ci-dessus, à gauche et ci-dessous : des représentations de temples maçonniques



LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE



Une représentation de la ville de Memphis dans l'Égypte antique
Les maçons considèrent cette ville, avec ses nombreux temples païens, comme la "source de lumière".

Dans les temps anciens en Egypte, les cérémonies d'initiation dans le temple de Memphis duraient longtemps, étaient célébrées avec force détail et splendeur, et affichaient de nombreuses similitudes avec les cérémonies maçonniques.⁶⁷

Examinons quelques exemples de la relation entre l'Egypte antique et la franc-maçonnerie :

LA PYRAMIDE SOUS L'ŒIL

Le symbole maçon le plus célèbre apparaît sur le sceau des Etats-Unis, ainsi que sur le billet d'un dollar. Sur ce sceau est représentée une demi-pyramide sur laquelle trône un œil dans un triangle. Cet œil dans ce triangle est un symbole qu'on retrouve constamment dans les loges maçonniques et toutes les publications maçonniques. De nombreux écrits traitant de la maçonnerie insistent sur ce point.

La pyramide sous l'œil dans le triangle attire très peu l'attention. Néanmoins, cette pyramide revêt une importance significative et instructive pour comprendre la philosophie de la maçonnerie. Un auteur américain, Robert Hieronimus, écrivit sa thèse de doctorat sur le sceau des Etats-Unis dans laquelle il fournit quelques informations d'une grande importance. Le titre de sa thèse est "**Une analyse historique de l'envers du grand sceau américain et sa relation avec l'idéologie de la philosophie humaniste**". Sa thèse montre que les fondateurs de l'Amérique, qui adoptèrent initialement le sceau étaient maçons, et qu'ils embrassaient donc la philosophie humaniste. La relation de cette philosophie avec l'Egypte antique est symbolisée par la pyramide placée au centre du sceau. Cette pyramide représente **la pyramide de Khéops, le plus grand tombeau de pharaon**.⁶⁸



L'ŒIL ET LA PYRAMIDE

Parmi les plus importants symboles maçonniques empruntés à l'Égypte antique, il y a la pyramide avec un œil à l'intérieur d'un triangle. La pyramide sur le Grand Sceau des États-Unis (à gauche) est la grande pyramide de Kheops. L'œil est un symbole fréquent sur les gravures de l'Égypte ancienne. (En bas)



LA SIGNIFICATION MAÇONNIQUE DE L'ÉTOILE A SIX BRANCHES

Un autre symbole célèbre de la maçonnerie est l'étoile à six branches, formées par l'imposition d'un triangle sur un autre. C'est également le symbole traditionnel des juifs et il apparaît aujourd'hui sur le drapeau d'Israël. Il est entendu que le Prophète Salomon (psl) l'utilisa comme sceau pour la première fois. Par conséquent, l'étoile à six branches est le sceau d'un prophète, un symbole divin.

Mais, les maçons le considèrent différemment. Ils n'acceptent pas l'étoile à six branches comme un symbole du Prophète Salomon, mais comme celui du paganisme de l'Égypte antique. Un article de *Mimar Sinan* intitulé "Allégorie et symboles de nos rituels" présente certains faits intéressants à ce sujet :

Un triangle équilatéral avec trois points à égale distance les uns des autres indique que ces valeurs sont équivalentes. Ce symbole adopté par les maçons est connu comme l'Étoile de David ; il s'agit d'un hexagramme formé par l'imposition d'un triangle équilatéral sur un autre. Aujourd'hui il est connu comme le symbole du Judaïsme et apparaît sur le drapeau d'Israël. **Mais en réalité, l'origine de ce symbole est l'Égypte antique...** Cet emblème fut d'abord créé par les chevaliers du Temple qui commencèrent à l'utiliser comme symbolisme dans la décoration des murs de leurs églises. Car ils furent les premiers à découvrir à Jérusalem quelques vérités importantes sur le Christianisme. Après que les templiers furent éliminés, cet emblème commença à être utilisé dans les synagogues. **Mais dans la maçonnerie, nous utilisons sans**



Un des symboles les plus importants de la maçonnerie est l'étoile à six branches.

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE



L'étoile à six branches est le sceau d'un prophète et un symbole divin. Cependant, les maçons l'interprètent selon les croyances païennes de l'Égypte antique.

aucun doute ce symbole dans le sens universel qu'il avait dans l'Égypte antique.

Dans ce sens, nous avons associé deux forces importantes ensemble. Si vous effacez les bases supérieures et inférieures des deux triangles équilatéraux, vous trouverez ce symbole rare que vous connaissez bien.⁶⁹

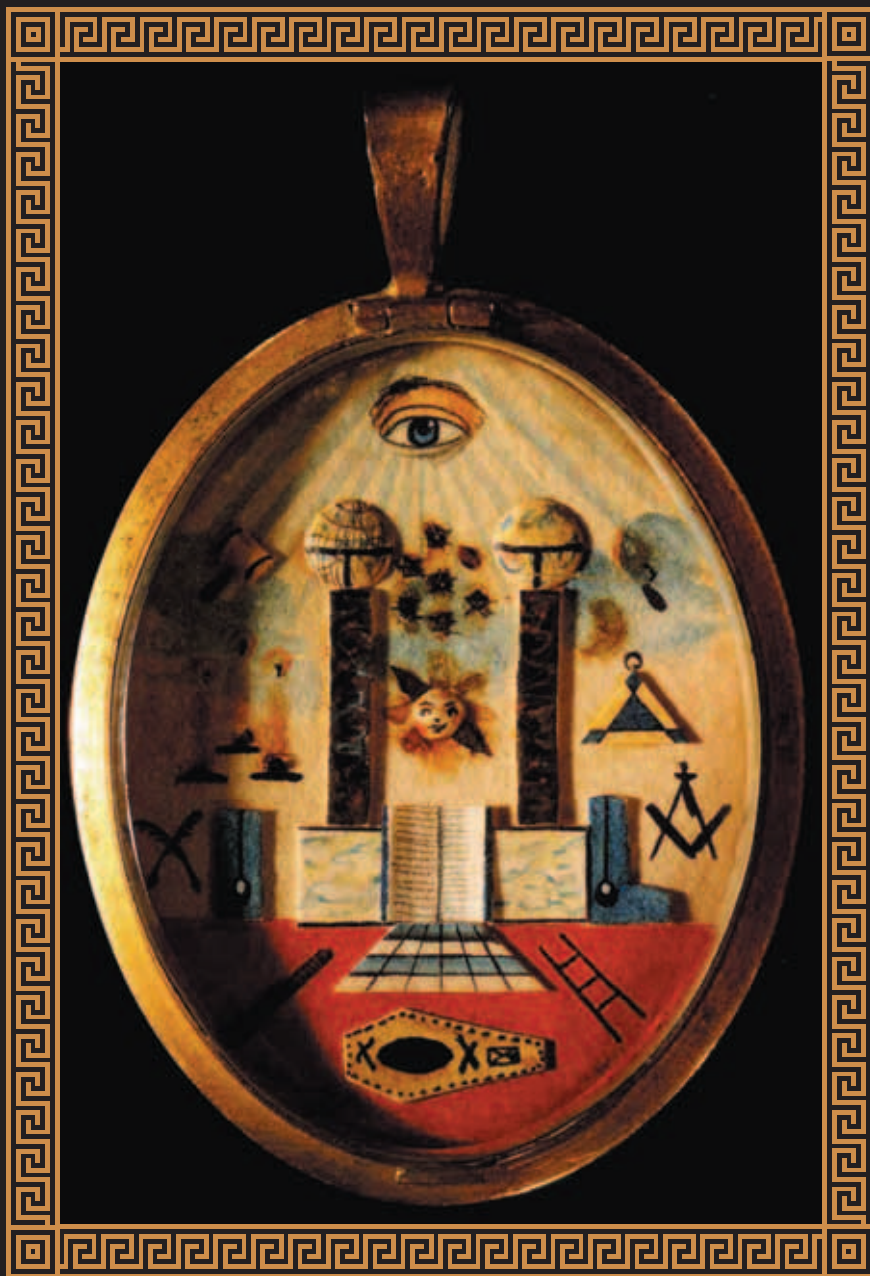
En fait, nous devons interpréter tous les symboles maçonniques en relation avec le Temple de Salomon de cette façon. Comme il a été révélé dans le Coran, Salomon était un prophète que certains souhaitaient calomnier et présenter comme impie. Dans un verset du Coran, Allah nous dit, **"Ils suivirent les dires des satans sous le règne de Salomon. Alors que Salomon n'a jamais été négateur mais bien les diables..."** (Sourate al-Baqarah, 102)

Les maçons adoptèrent cette idée corrompue attribuée par erreur au Prophète Salomon, le considérant comme un représentant des croyances païennes d'Égypte antique. Pour cette raison, ils lui conférèrent une place importante dans leurs doctrines. Dans son livre, *The Occult Conspiracy*, l'historien américain Michael Howard explique que depuis le Moyen Âge, Salomon est considéré comme un magicien et comme celui qui introduisit des idées païennes dans le Judaïsme.⁷⁰ Howard explique que les maçons considèrent le Temple de Salomon comme un "temple païen" et lui attribue une telle importance pour cette raison.⁷¹

Cette fausse image fabriquée contre le Prophète Salomon, qui était un serviteur pieux et obéissant d'Allah, révèle les véritables origines de la maçonnerie.

LA DOUBLE COLONNE

Un élément indispensable au décor d'une loge maçonnique est la double colonne dans l'entrée. Les mots "Jachin" et "Boaz" y sont gravés, imitant les deux colonnes à l'entrée du temple de Salomon. Mais en réalité, les maçons ne destinent pas ces colonnes en mémoire à Salomon ; elles sont l'expression de ces insinuations malpropres contre Salomon. L'origine de ces colonnes remonte à nouveau à l'Égypte antique. Dans l'article intitulé "Allégorie et symboles de nos rituels", le magazine *Mimar Sinan* explique :



Divers symboles maçonniques : la double colonne, l'œil, le compas et le carré

Par exemple, en Egypte, Horus et Set sont deux architectes jumeaux et soutiens des cieux. Même Bacchus à Thèbes en était un, lui aussi. **Les deux colonnes de nos loges tirent leurs origines de l’Egypte antique.** Une de ces colonnes était dans le sud de l’Egypte dans la ville de Thèbes; l’autre dans le nord à Héliopolis. Dans l’entrée du temple Amenta voué à Ptah, le grand dieu d’Egypte, se trouvaient deux colonnes comme dans le Temple de Salomon. Dans les plus anciens mythes associés au soleil, les deux colonnes sont mentionnées, appelées intelligence et puissance, érigées devant le portail de l’entrée vers l’éternité.⁷³

LA TERMINOLOGIE EGYPTIENNE DES LOGES

Dans leur livre, *The Hiram Key*, les deux auteurs maçonniques britanniques, Christopher Knight et Robert Lomas, portent l’attention sur les racines égyptiennes de la maçonnerie. Ils dévoilent un point intéressant : les paroles utilisées dans la cérémonie par laquelle un maçon est élevé au degré de maître sont :

Ma'at-neb-men-aa, Ma'at-ba-aa'.⁷³

Knight et Lomas explique que ces paroles sont, la plupart du temps, utilisées sans penser à leur sens, mais qu’elles proviennent de l’Egypte antique et signifient:

"Grand est le maître établi de la franc-maçonnerie, Grand est l’esprit de la franc-maçonnerie."⁷⁴

Les auteurs expliquent que le mot "Ma'at" signifie la compétence de construire des murs et que la traduction la plus proche est "maçonnerie". Ceci signifie que les maçons modernes, des milliers d’années plus tard, conservent toujours la langue de l’Egypte antique dans leur loge.



Wolfgang Amadeus Mozart

LA FLUTE ENCHANTEE DE MOZART

Un des produits les plus intéressants de la maçonnerie est la *Flûte Enchantée*, un opéra du célèbre compositeur Mozart. Mozart était maçon, et c'est un fait reconnu que de nombreux passages de cet opéra renferment des messages maçonniques. Ce qui est intéressant est que ces messages maçonniques sont étroitement liés au paganisme de l'Égypte antique. *Mimar Sinan* l'explique ainsi :

Il est entendu qu'il y a un lien évident entre

les rituels égyptiens et maçonniques. Peu importe les tentatives de certains d'interpréter la *Flûte Enchantée* comme "une histoire sur l'Extrême Orient", ses sources sont des rituels égyptiens. Ce sont les dieux et les déesses des temples égyptiens qui influencèrent la création des personnages de la *Flûte Enchantée*.⁷⁵

LES OBELISQUES

Un autre symbole marquant de la maçonnerie est un élément autrefois important dans l'architecture égyptienne : l'obélisque. Un obélisque est une tour haute et verticale couronnée d'une pyramide en son sommet. Les obélisques étaient gravés de hiéroglyphes égyptiens et enterrés pendant des siècles jusqu'à ce qu'ils furent découverts au 19^{ème} siècle et emportés dans les villes occidentales, comme New York, Londres et Paris. L'obélisque le plus grand fut envoyé aux Etats-Unis. Cette exportation fut organisée par les maçons. Ceci, parce que les maçons revendiquent comme leurs propres symboles les obélisques, tout comme les pictogrammes égyptiens inscrits dessus. *Mimar Sinan* affirme ceci à propos de l'obélisque haut de 21 mètres à New York:

**Un obélisque couvert
de symboles
maçonniques dans le
Central Park de
New York.**

L'exemple le plus frappant de l'utilisation symbolique de l'architecture est le monument appelé **l'Aiguille de Cléopâtre**, donné en cadeau aux Etats-Unis en 1878 par le gouverneur égyptien Ismail. Ce monument se trouve à présent à Central Park. **Sa surface est couverte d'emblèmes**

maçonniques. Ce monument fut à l'origine érigé au 16^{ème} siècle avant J. C. **à l'entrée d'un temple du dieu soleil, un centre d'initiation** à Héliopolis.⁷⁶



LA LEGENDE D'ISIS, LA VEUVE

Une idée symbolique importante chez les maçons est celle de la veuve. Les maçons s'appellent les enfants de la veuve, et des images de veuves apparaissent souvent dans leurs publications. D'où vient cette idée ? Et qui est cette veuve ?

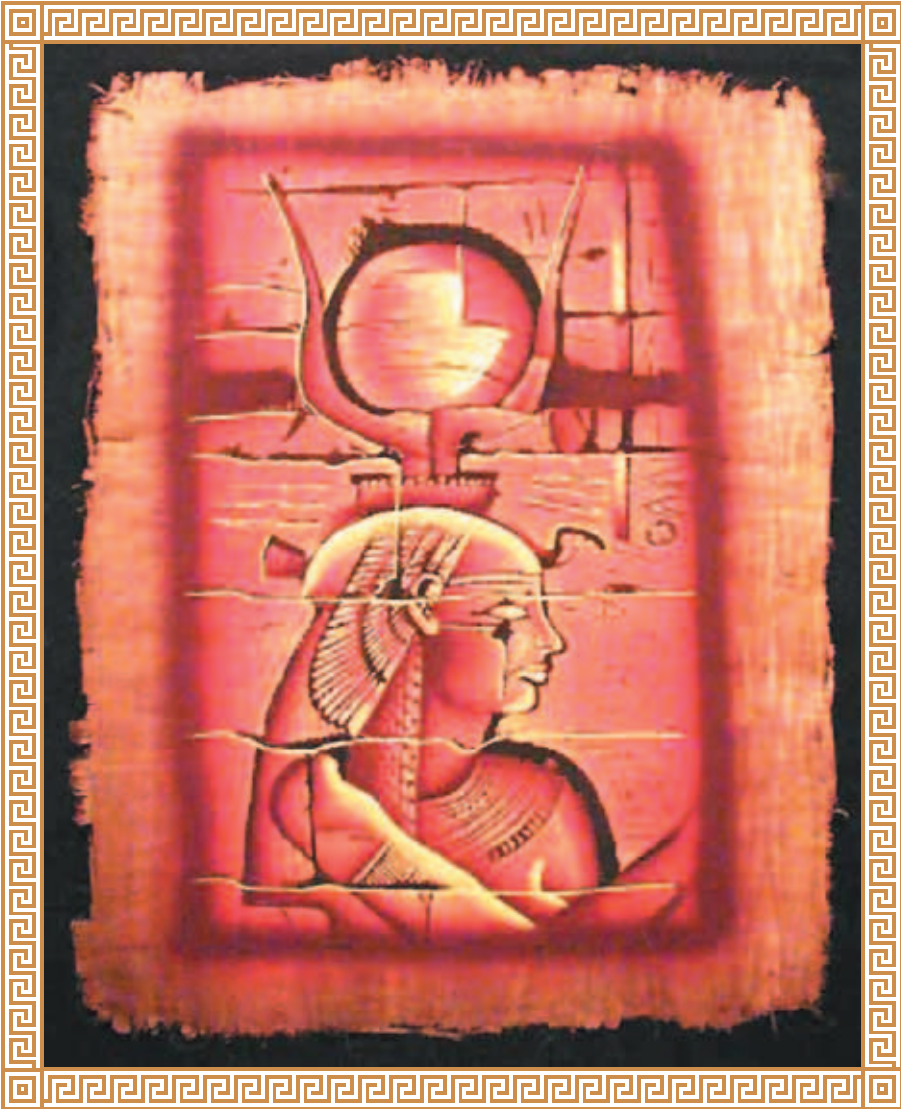
A l'examen des sources maçonniques, on découvre que le symbole de la veuve provient à l'origine d'une légende égyptienne. Cette légende est un des plus importants mythes de l'Egypte antique, l'histoire d'Osiris et Isis. Osiris était un dieu de la fertilité et Isis sa femme. D'après la légende, Osiris fut victime d'un crime passionnel qui fit d'Isis une veuve. La veuve maçonnique est donc Isis. Un article de *Mimar Sinan* explique ainsi ce fait :

Vestiges de l'Égypte antique. Des monuments des pharaons avec un obélisque s'élevant devant eux dans la Vallée des Rois.



HARUN YAHYA

La légende Osiris-Isis est le sujet de nombreux articles et cours et le mythe de l’Egypte antique le plus proche des maçons. L’examen pour devenir prêtre du temple d’Isis est l’initiation maçonnique elle-même. Il serait assommant d’avoir à le répéter. Là, la lumière était un des éléments les plus importants ; afin d’être enterré dans l’obscurité



Une représentation d’Isis dans l’Egypte antique

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

de l'orient, le soleil levant commence à descendre après midi et assume les tâches d'Osiris chaque jour, comme Horus, qui plus brillamment prit la place de son père assassiné. **Donc, la "veuve" dont nous sommes les enfants n'est personne d'autre que la veuve d'Osiris, Isis.**⁷⁷

On voit que la maçonnerie qui se représente comme étant fondée sur la raison et la science, est en réalité une doctrine mythologique abondant en croyances superstitieuses.

LE COMPAS ET LE CARRÉ

Parmi les symboles les plus courants de la maçonnerie, on retrouve le compas surimposé sur un carré. Si vous leur demandez, les maçons vous expliquent que ce symbole représente les concepts de science, ordre géométrique et pensée rationnelle. Toutefois, le compas et le carré ont en réalité une signification bien différente.

Un livre écrit par l'un des plus grands maçons de tous les temps nous l'explique. Dans son livre, *Morales et Dogmes*, Albert Pike écrit ce qui suit sur le compas et le carré :

Le carré (...) est un symbole approprié et naturel de cette terre (...) La figure hermaphrodite est le symbole de la double nature anciennement attribuée à la Dèité, comme générateur et producteur, comme Bram et Maya chez les Ariens, Osiris et Isis chez les Egyptiens. Le soleil étant masculin, la lune était féminin.⁷⁸

Ceci signifie que le compas et le carré, le symbole le plus célèbre de la maçonnerie est un symbole du paganisme arien qui remonte à l'Égypte antique ou avant l'avènement du Christianisme. La lune et le soleil, dans le passage cité de Pike, sont des symboles importants dans les loges maçonniques et ne sont rien d'autres qu'un reflet des fausses croyances de ces anciennes sociétés païennes qui vénéraient la lune et le soleil.





PHILOSOPHIE PAÏENNE DE LA MAÇONNERIE

Jusqu'ici, nous avons appris que les origines de la maçonnerie reposent sur une doctrine païenne qui remonte aussi loin que l'Égypte antique et que c'est là que la véritable signification de ses concepts et symboles sont dissimulés. Pour cette raison, la maçonnerie est en conflit avec les religions monothéistes. Car elle est humaniste, matérialiste et évolutionniste. L'historien américain Michael Howard décrit ce secret qui est révélé seulement aux maçons arrivés aux plus hauts degrés :

Pourquoi les chrétiens sont-ils aussi critiques de la franc-maçonnerie ?... [L]a réponse à cette question réside dans les "secrets" de la franc-maçonnerie. Si ces secrets étaient

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

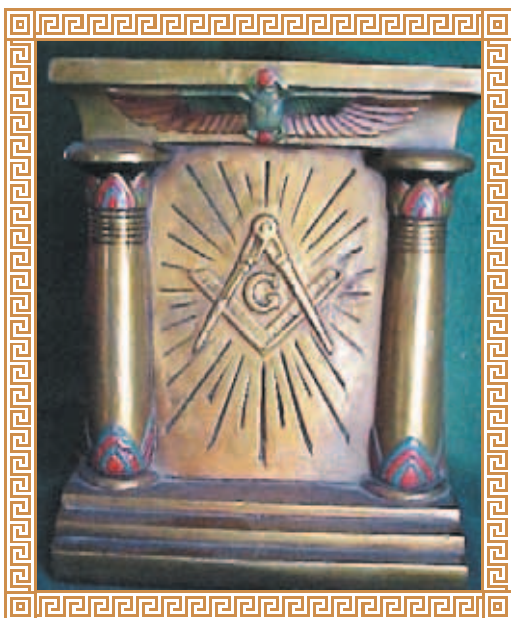


Albert Pike et un médaillon maçonnique créé en sa mémoire

aisément mis à la disposition du grand public, il est peu probable que leur sens soit compris de ceux qui ne sont pas versés dans les doctrines de l'occultisme et de la religion ancienne. En fait, il est peu probable que nombre des membres ordinaires de la loge comprennent ce que ses secrets représentent. Dans le cercle interne de la maçonnerie, parmi ceux qui ont atteint des degrés supérieurs d'initiation, on trouve des maçons qui comprennent qu'**ils sont les héritiers d'une tradition ancienne et préchrétienne transmise depuis les temps païens.**⁷⁹

A l'examen des écrits de la maçonnerie turque, on remarque que les maçons des hauts degrés sont en possession d'une connaissance qu'ils cachent à leurs autres frères. Le Maître Necdet Egeran décrit ce que les maçons de degrés supérieurs pensent à ce propos :

Certains maçons vont jusqu'à comprendre la maçonnerie comme moitié religion, moitié institution fraternelle charitable où ils peuvent établir des relations sociales agréables et la traite en conséquence. D'autres pensent que l'objectif de la maçonnerie consiste seulement à rendre les gens meilleurs. D'autres pensent encore que la maçonnerie est un endroit pour former le caractère. En résumé, ceux qui ne savent pas comment écrire ou lire la langue sacrée de la maçonnerie comprennent le sens de ses symboles et allégories de cette façon ou d'une façon similaire. **Mais pour quelques maçons qui**



Le compas et le carré représentés avec l'aigle est l'un des plus importants symboles de l'Égypte antique.

sont en mesure de s'immerger profondément dedans, la maçonnerie et ses objectifs sont bien différents. La maçonnerie signifie une connaissance dévoilée, une initiation et un nouveau commencement. Cela signifie de

laisser un ancien style de vie et d'entrer dans une nouvelle vie plus noble... **Derrière le symbolisme élémentaire et basique de la maçonnerie se trouve une série de révélations qui nous aide à pénétrer dans une vie intérieure plus élevée et à apprendre les secrets de notre existence.** Ainsi, c'est dans cette vie intérieure et par l'entrée dans cette vie qu'il est possible d'atteindre l'illumination de la maçonnerie. Alors seulement devient-il possible de découvrir la nature et les conditions du progrès et de l'évolution.⁸⁰

Cette citation souligne que bien que quelques maçons de degré inférieur pensent que la maçonnerie est une organisation charitable et sociale, elle s'interroge en réalité sur les secrets de l'existence humaine. L'apparence extérieure de la maçonnerie comme organisation charitable et sociale est en fait un camouflage pour dissimuler la philosophie de l'organisation. En réalité, la maçonnerie est une organisation qui vise systématiquement à imposer une philosophie spécifique à ses membres comme au reste de la société.

Comme nous l'avons déjà dit au début, l'élément fondamental de cette philosophie, qui a été transmis à la maçonnerie par les cultures païennes, plus particulièrement celle de l'Égypte antique, est le matérialisme.

LE MATERIALISME DANS LES SOURCES MASONNIQUES I. CROYANCE DANS LA MATIERE ABSOLUE

Les maçons d'aujourd'hui, comme les pharaons, les prêtres et les autres classes de l'Egypte antique, croient en l'éternité et le fait que la matière n'est pas créée, et qu'à partir de cette matière sans vie les organismes vivants sont apparus par hasard. Dans les écrits maçonniques, on peut lire des comptes-rendus détaillés sur ces principes de base de la philosophie matérialiste.

Dans son livre, *Masonlukta Esinlenmeler* (Inspirations de la franc-maçonnerie), Maître Selami Isindag écrit sur la pure philosophie matérialiste de la maçonnerie :

Tout l'espace, l'atmosphère, les étoiles, la nature, toutes les choses animées et inanimées sont composées d'atomes. Les êtres humains ne sont rien de plus qu'un rassemblement d'atomes spontané. Un équilibre dans le flux d'électricité parmi les atomes garantit la survie des organismes vivants. Lorsque cet équilibre est détruit (pas l'électricité dans les atomes), nous mourons, retournons à la terre et sommes dispersés en atomes. **Nous sommes venus de la matière et l'énergie, et nous retournerons à la matière et l'énergie.** Les plantes utilisent nos atomes et tous les organismes vivants, nous y compris, utilisent les plantes. Tout est fait de la même substance. **Mais parce que nos cerveaux sont plus développés parmi tous les animaux, la conscience est apparue.** Si on regarde les résultats de la psychologie expérimentale, on voit que notre expérience psychique triptyque d'émotion-esprit-volonté est le résultat du fonctionnement équilibré des cellules dans le cortex du cerveau et les hormones... **La science positive admet que rien n'est né de rien, et que rien ne sera détruit.** Par conséquent, **on peut en conclure que les êtres humains ne sont pas reconnaissants, ni obligés envers aucune force. L'univers est une totalité d'énergie sans commencement ni fin. Tout est né de cette totalité d'énergie, évoluant et mourant, mais ne disparaissant jamais complètement.** Les choses changent et se transforment. Il n'existe vraiment rien comme la mort ou la perte ; mais un changement, une transformation et une formation continus.



HARUN YAHYA

Mais il est impossible d'expliquer cette formidable question et ce secret universel par les lois scientifiques. Pourtant les explications extrascientifiques sont des descriptions imaginaires, des dogmes et des croyances stériles. **D'après la science positive et la raison, il n'existe pas d'esprit séparé du corps.**⁸¹

Vous trouverez des opinions identiques à celles ci-dessus dans les ouvrages de penseurs matérialistes comme K. Marx, F. Engels, V .I. Lénine, G. Politzer, C. Sagan et J. Monod. Ils acceptent tous le mythe matérialiste de base que l'univers a existé depuis l'éternité, que la matière est la seule entité existante absolue, que les êtres humains sont composés de matière et ne possèdent pas d'esprit, que la matière évolue en et hors d'elle-même, et que la vie est apparue par hasard. Il est juste d'utiliser le terme de mythe, car, contrairement à la déclaration d'Isindag que "ces processus sont le résultat de la science positive et de la raison", toutes ces opinions ont été invalidées par les découvertes scientifiques de la deuxième moitié



Les théories matérialistes de la littérature maçonnique ne diffèrent pas de celles trouvées dans les écrits d'idéologues matérialistes tels que Marx, Engels et Lénine.

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

du 20^{ème} siècle. Par exemple, la théorie du Big Bang acceptée dans les cercles scientifiques comme prouvée, montre scientifiquement que l'univers a été créé de rien il y a des millions d'années. Les lois de la thermodynamique montrent que la matière n'a pas la capacité de s'organiser elle-même et que l'équilibre et l'ordre dans l'univers sont par conséquent le résultat d'une création consciente. En démontrant l'extraordinaire structure des organismes vivants, la biologie prouve l'existence d'un Créateur Qui a conçu tout ce qui existe.

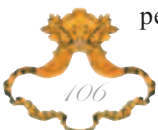
Dans son article, Isindag explique que les maçons sont, en fait, des matérialistes et par conséquent, des athées, et qu'ils utilisent le concept de "Grand architecte de l'univers" en référence à une évolution matérielle :

Je voudrais très brièvement faire référence à certains principes, ou pensées adoptés par les francs-maçons : Selon la maçonnerie, la vie provient d'une seule cellule, elle change, évolue, et se transforme en être humain. La nature, la cause, le but et les conditions de ce début ne sont pas tous connus. **La vie provient d'une combinaison de matière et d'énergie et retourne à cet état. Si nous acceptons le Grand architecte de l'univers comme un principe sublime, un horizon interminable de bonté et de beauté, l'apogée de l'évolution, son stade le plus élevé et l'idéal** vers lequel tendent tous les êtres humains, et si nous ne le personnalisons pas, nous pouvons être sauvés du dogmatisme.⁸²

Comme nous le voyons, l'un des principes de base de la philosophie maçonnique repose sur le fait que **les choses viennent de la matière et retournent à la matière**. Un aspect intéressant de ce point de vue c'est que les francs-maçons ne considèrent pas cette philosophie particulière à eux-mêmes ; ils veulent diffuser ces idées à l'ensemble de la société. Isindag poursuit :

Un franc-maçon formé sur ces principes et doctrines accepte le devoir **d'éduquer les gens... et de les édifier en leur enseignant les principes de la raison et de la science positiviste**. De cette façon, la franc-maçonnerie s'adresse aux gens. **Elle travaille au nom des gens et malgré les gens**.⁸³

Cette explication montre deux aspects du rôle de la maçonnerie tel qu'il est perçu par la société ;



1. Sous le couvert de la raison et de la science positiviste, la maçonnerie tente d'imposer au reste de la société la philosophie matérialiste à laquelle elle croit (c'est-à-dire l'ancien mythe égyptien).

2. Ils ont l'intention de faire cela malgré les gens. C'est-à-dire, même si une société croit en Allah et n'a aucun désir d'accepter une philosophie matérialiste, la maçonnerie s'obstinera à essayer de changer sa conception du monde sans son consentement.

Il y a un point important que nous devons noter ici : la terminologie utilisée par les maçons est trompeuse. Dans leurs écrits, en particulier ceux destinés au reste de la société, ils emploient un langage conçu pour présenter leur philosophie comme inoffensive, intelligente et tolérante. Nous en avons un exemple dans la citation ci-dessus, dans la notion d' "édifier les gens en leur enseignant les principes de la raison et de la science positiviste." En effet, la philosophie maçonnique n'a rien à voir avec "la science et la raison" ; elle est liée à un mythe démodé qui va à l'encontre de la science. Les maçons n'ont pas pour but d'édifier les gens ; leur intention délibérée est d'imposer leur philosophie aux gens. Quand ils affirment qu'ils sont déterminés à faire cela malgré l'opinion des gens, on constate qu'ils ne sont pas tolérants, et qu'ils ont une vision totalitaire du monde.

II. NEGATION DE L'EXISTENCE DE L'ESPRIT ET DE L'AU-DELA

Du fait de leurs croyances matérialistes, les maçons n'acceptent pas l'existence de l'esprit humain et rejettent complètement l'idée de l'au-delà. En dépit de cela, les écrits maçonniques disent parfois des morts qu'ils sont "partis pour l'éternité" ou une autre expression spirituelle de ce genre. Cela peut paraître contradictoire, mais ne l'est pas, en fait, car toutes les références de la maçonnerie à l'immortalité de l'esprit sont symboliques. *Mimar Sinan* traite ce sujet dans un article intitulé "Après la mort dans la franc-maçonnerie" :

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

Dans le mythe de Maître Hiram, les maçons acceptent la résurrection après la mort d'une manière symbolique. Cette résurrection montre que la vérité prévaut toujours sur la mort et l'obscurité. **La maçonnerie ne donne aucune importance à l'existence d'un esprit séparé du corps. Selon elle, la résurrection après la mort doit laisser une certaine création spirituelle ou matérielle en héritage aux êtres humains.** Cela rend l'être humain immortel. Ceux qui ont pu immortaliser leur nom durant cette courte vie humaine, sont ceux qui ont réussi. Nous considérons ceux qui ont immortalisé leurs noms comme des personnes qui ont consacré tous leurs efforts, soit en faveur de leurs contemporains, soit en faveur des générations qui suivent, afin de rendre les gens heureux et d'assurer pour eux un monde plus humain. Leur objectif est d'exalter les impulsions bienveillantes qui influencent la vie des gens... Les êtres humains qui ont été à la recherche de l'immortalité tout au long des siècles peuvent l'atteindre par le biais du travail qu'ils font, les services qu'ils rendent et les idées qu'ils élaborent, ce qui donne du sens à leur vie. Comme l'explique Tolstoï, "le Paradis sera alors établi sur la terre et les gens atteindront le bien le plus élevé possible."⁵⁴

Sur le même sujet, le Maître Maçon Isindag écrit :

LA SUBSTANCE DE TOUTES LES CHOSES : La maçonnerie interprète cela en termes d'énergie et de matière. Les francs-maçons affirment que tout change, étape par étape, et reviendra à la matière. Scientifiquement, ceci est défini comme la mort. Le mysticisme sur cette question, c'est à dire, la croyance que, des deux forces dont une personne est composée – esprit et corps — **le corps meurt, mais pas l'esprit ; que les esprits meurent et s'en vont au monde des esprits, où ils poursuivent leur existence et reviennent incarnés dans un autre corps lorsqu'Allah l'ordonne, n'est pas compatible avec les idées de changement-transformation acceptées par la maçonnerie.** Les idées de la maçonnerie à ce sujet peuvent être exprimées de la façon suivante : "**Après votre mort, la seule chose qui restera de vous, et qui ne mourra pas, sont les souvenirs de votre maturité et de ce que vous avez accompli.**" Cette idée est une manière philosophique de penser fondée sur les principes de la science positiviste et la raison. La croyance religieuse dans l'immortalité de l'esprit et la





Les maçons croient au matérialisme et rejettent l'idée de la vie après la mort. Quelquefois le concept d'une vie après la mort apparaît dans des textes maçonniques, mais, comme dans le mythe d'Hiram reproduit ici (à gauche), ce que l'on entend par là est la continuation de la mémoire du nom d'une personne dans ce monde.

résurrection après la mort ne s'accorde pas avec les principes positivistes. La maçonnerie a tiré ses principes de pensée des systèmes philosophiques positivistes et rationalistes. Donc, sur cette question philosophique, ils sont reliés à une façon de penser et d'expliquer qui n'est pas celle de la religion.⁸⁵

Rejeter la résurrection après la mort et rechercher l'immortalité dans le patrimoine temporel... Même si les maçons présentent cette idée comme étant en conformité avec la science moderne, c'est en fait un mythe auquel des personnes impies ont cru depuis les temps préhistoriques. Le Coran nous dit que des gens sans foi en Allah ont **édifié des châteaux comme s'ils devaient demeurer éternellement**. Hud (psl), l'un des prophètes du passé, avait averti le peuple d'Ad contre ce type d'ignorance comme il suit :

Et quand Hud, leur frère (contribule), leur dit : "Ne craignez-vous pas [Allah] ?" Je suis pour vous un messager digne de confiance, Craignez

Allah donc et obéissez-moi. Et je ne vous demande pas de salaire pour cela ; mon salaire n'incombe qu'au Seigneur de l'univers. Bâissez-vous par frivolité sur chaque colline un monument ? Et édifiez-vous des châteaux comme si vous deviez demeurer éternellement ? Et quand vous sévissez contre quelqu'un, vous le faites impitoyablement.

Craignez Allah donc et obéissez-moi." (Sourate ash-Shu'araa, 124-131)

L'erreur commise par ces personnes impies n'était pas la construction de beaux bâtiments. Les musulmans donnent également de l'importance à l'art ; en le créant, ils essaient d'embellir le monde. La différence réside dans l'intention. Un musulman est intéressé par l'art dans la mesure où il exprime la beauté et des notions esthétiques qu'Allah a données aux êtres humains. Les personnes impies se trompent en considérant l'art comme un moyen d'atteindre d'immortalité.

L'INCONGRUITE SCIENTIFIQUE DE NIER L'EXISTENCE DE L'AME

Le fait que les maçons refusent l'existence de l'esprit, et affirment que la conscience humaine est composée de matière, ne concorde pas avec la science. Au contraire, les découvertes scientifiques modernes démontrent que la conscience humaine ne peut pas être réduite à la matière et qu'elle ne peut pas être expliquée en termes de fonctions du cerveau.

Un regard sur la littérature montre que les efforts des scientifiques, animés par les croyances matérialistes, pour réduire la conscience aux fonctions du cerveau, n'ont abouti à aucun résultat et beaucoup y ont finalement renoncé. Aujourd'hui, de nombreux chercheurs sont d'avis que la conscience humaine vient d'une source inconnue, au delà des neurones du cerveau, des molécules et des atomes qui les forment.

Après des années d'étude, l'un de ces chercheurs, Wilder Penfield, est arrivé à la conclusion que l'existence de l'esprit est un fait indéniable :

Personnellement, après des années d'efforts pour expliquer l'esprit sur la base de l'action

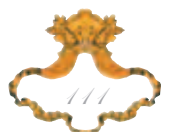


du cerveau seulement, je conclus qu'il est plus simple (et beaucoup plus facile d'être logique) d'adopter l'hypothèse que notre être comporte deux éléments fondamentaux [le cerveau et l'esprit (ou l'âme)]... Parce qu'il semble certain qu'il est tout à fait impossible d'expliquer l'esprit sur la base d'une action neuronale au niveau du cerveau...

je suis obligé de choisir la proposition qui établit que notre être s'explique par deux éléments fondamentaux. [Cerveau et esprit, ou corps et âme]⁸⁶

Ce qui amène les scientifiques à cette conclusion est le fait que la conscience ne peut jamais être décrite en termes de facteurs matériels seulement. Le cerveau humain est comme un merveilleux ordinateur dans lequel les informations obtenues par nos cinq sens sont recueillies et traitées. Mais, cet ordinateur n'a pas conscience de "lui-même" ; il ne peut pas concevoir, sentir ou penser aux sensations qu'il reçoit. L'éminent physicien anglais, Roger Penrose, dans son livre *The Emperor's New Mind* (Le Nouvel esprit de l'empereur), écrit :

Qu'est ce qui donne à une personne son identité individuelle ? Est-ce, dans une certaine mesure, les atomes qui composent son corps ? Son identité dépend-elle du choix particulier des électrons, protons, et autres particules qui composent ces atomes ? Il y a au moins deux raisons pour lesquelles cela ne peut être ainsi. En premier lieu, il y a un renouvellement continu au niveau des cellules qui composent le corps de toute personne vivante. Cela s'applique en particulier aux cellules du cerveau humain, malgré le fait qu'aucune nouvelle cellule n'y est produite après la naissance. La grande majorité des atomes de chaque cellule vivante (y compris chaque cellule du cerveau) – et, pratiquement, tout le matériel qui compose notre corps — est remplacé plusieurs fois depuis la naissance. La deuxième raison vient de la physique quantique... Si un électron appartenant au cerveau d'une personne était échangé contre un électron provenant d'une brique, *l'état du système serait exactement le même* qu'il était auparavant ; on n'y verrait aucune différence ! Il en va de même pour les protons et pour toutes les autres particules, pour tous les atomes, les molécules, etc. **Si tout le contenu matériel d'une personne était échangé contre les particules correspondantes des briques de sa maison, au sens le plus fort du terme, rien ne changerait.**⁸⁷





**Prof. Penrose soutient
que le matérialisme
ne pourra jamais
expliquer l'esprit
humain.**

Penrose affirme que, même si tous les atomes humains étaient échangés pour les atomes des briques, les qualités qui font qu'un être humain soit conscient resteraient complètement identiques. Ou bien, nous pourrions raisonner à l'inverse. Si nous échangions les particules atomiques du cerveau contre les atomes des briques, les briques ne deviendraient pas conscientes.

En bref, ce qui rend les hommes humains, n'est pas une qualité matérielle, mais plutôt une qualité spirituelle et il est clair que sa source est une entité différente de la matière. En conclusion de son livre, Penrose commente :

La conscience me semble être un phénomène si important que je ne peux pas croire que c'est une chose "accidentellement" créée par des calculs compliqués. C'est

le phénomène grâce auquel l'existence même de l'univers est connue.⁸⁸

Quel est, alors, le point de vue du matérialisme à la lumière de ces conclusions ? Comment les matérialistes peuvent-ils prétendre que les êtres humains, dotés d'intelligence, de sentiments, de pensées, de mémoire et de sens, sont composés uniquement de matière et qu'ils peuvent être créés par la composition fortuite d'atomes inanimés et inconscients ? Comment peuvent-ils concevoir qu'un tel processus est possible ?

Ces points de vue sont ceux des philosophes matérialistes. Cependant, sur ces mêmes thèmes, les écrits maçonniques proposent des idées encore plus curieuses. Lorsque nous analysons leurs écrits, nous voyons clairement que ce qui est sous-jacent à leur philosophie matérialiste, c'est la "vénération de la matière".

LE MATERIALISME MAÇONNIQUE : LA DIVINISATION DE LA MATIERE

Il est nécessaire de comprendre clairement ce qu'est la philosophie matérialiste : Ceux qui adoptent cette philosophie pensent que l'ordre et l'équilibre de l'univers et les millions d'espèces qui vivent dans le monde, y compris les êtres humains, sont simplement le produit de l'activité des atomes qui composent la matière. En d'autres termes, ils croient que les atomes inanimés et inconscients sont capables de créer.

Cette idée peut sembler moderne ; elle est, en fait, une réémergence d'une croyance qui a existé depuis la nuit des temps : l'idolâtrie. Ceux qui adoraient des idoles croyaient que les statues et les totems qu'ils adoraient étaient dotés d'esprit et de pouvoir. En d'autres termes, ils attribuaient à la matière inanimée et inconsciente une conscience et un grand pouvoir. Cela est manifestement absurde. Dans le Coran, Allah se réfère à l'irrationalité du paganisme. Dans les histoires des prophètes, on insiste particulièrement sur la fausseté des croyances païennes. Par exemple, lorsque Abraham demanda à son père : "**O mon père, pourquoi adores-tu ce qui n'entend ni ne voit, et ne te profite en rien ?**" (Sourate Maryam, 42) Il est clair que le fait d'attribuer des qualités divines à la matière inanimée, incapable d'entendre ou de voir, "qui ne sert absolument à rien", et dénuée de pouvoir, est évidemment insensé.

Les matérialistes sont des exemples modernes d'idolâtres. Ils n'adorent pas des statues et des totems faits de bois et de pierre, mais croient en l'idée que la matière ne constitue pas seulement ces corps, mais tous les corps et pensent qu'elle possède un pouvoir, une intelligence et une connaissance illimités. Les écrits maçonniques ont des choses intéressantes à dire à ce sujet, car les maçons confessent ouvertement cette croyance païenne, qui est l'essence du matérialisme. Un article tiré du magazine de *Mimar Sinan* déclare en effet :

Afin qu'un objet matériel soit créé, les atomes se regroupent dans un certain ordre.

La force qui provoque cette organisation est l'esprit inhérent à chaque atome.

Etant donné que chaque esprit est une conscience, chaque chose créée est une conscience



LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

intelligente. Et chaque chose créée a le même degré d'intelligence. Un être humain, un animal, une bactérie et une molécule sont tous intelligents au même degré.⁸⁹

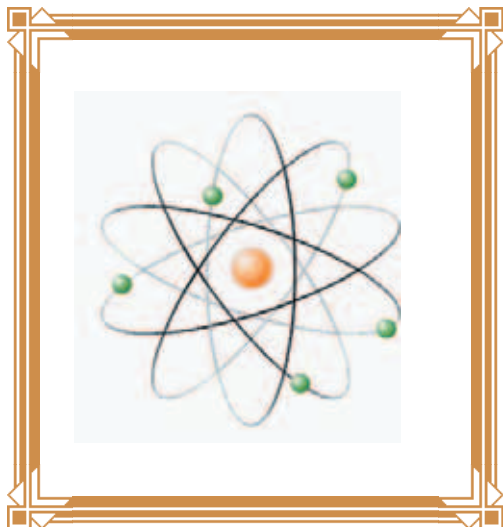
On affirme ici, et, il convient de le souligner, que chaque atome est doté d'intelligence et de conscience. L'écrivain maçonnique, auteur de cette affirmation, propose que toutes les choses ont une conscience à cause des atomes qu'ils possèdent et, parce que celui-ci rejette l'existence de l'esprit humain, il considère l'homme comme une masse d'atomes, tout comme les animaux et les molécules inanimées.

Pendant, le fait est que la matière inanimée (les atomes) n'a pas d'esprit, ni de conscience, ni d'intelligence. Cela nous est démontré à la fois par l'observation et par l'expérience. Seuls les organismes vivants ont une conscience, résultat de l'"âme" qu'Allah leur a donnée. De tous les organismes vivants, les êtres humains bénéficient du degré le plus élevé de conscience, car ils possèdent un esprit unique acquis d'Allah.

Autrement dit, la conscience ne se trouve pas dans la matière inanimée, comme les maçons croient, mais dans les êtres qui sont dotés d'un esprit. Cependant, afin de nier l'existence d'Allah, les maçons ont recours à la croyance absurde qui attribue un "esprit" aux atomes.

Cette idée matérialiste adoptée par les maçons est une nouvelle expression d'une croyance païenne appelée "animisme", qui suppose que toute chose matérielle présente dans la nature (rochers, montagnes, vents, eau, etc.) possède son propre esprit et conscience. Le philosophe grec Aristote combinait cette croyance avec le matérialisme (la croyance que la matière n'est pas créée et

Le matérialisme accepte le pouvoir créatif de la matière inerte et inconsciente. Autrement dit, il transforme la matière en idole. Les maçons croient que les atomes ont un esprit et admettent ouvertement leur croyance en une telle superstition.



c'est la seule valeur absolue) et même de nos jours, l'attribution d'une conscience à des choses inanimées – essence du matérialisme – est devenue une sorte de paganisme contemporain.

Les écrits maçonniques sont pleins de rapports intéressants sur cette croyance. Un article de *Mimar Sinan* intitulé "Le Chemin de la vérité" soutient que:

Si nous acceptons la hiérarchie animiste qui soutient que l'esprit existe dans un atome, qu'une molécule dirige l'esprit d'un atome, qu'une cellule dirige l'esprit d'une molécule, qu'un organe dirige l'esprit d'une cellule, l'esprit principal qui dirige tout le corps n'est-il pas le dieu de ces esprits inférieurs ?⁹⁰

Cette doctrine primitive fautive conduit les maçons à croire que l'ordre et l'équilibre de cet univers est affecté par la matière inanimée. Dans *Mimar Sinan*, toujours, un article a paru sur le développement géologique du monde. Il affirme que :

La détérioration de cette surface a lieu de manière si subtile que nous pouvons dire que **l'état actuel de la vie a été atteint grâce à l'intelligence présente dans le magma**. Si ce n'était pas ainsi, il n'y aurait pas d'eau dans les cavités et la terre serait complètement couverte d'eau.⁹¹

Dans un autre article du magazine de *Mimar Sinan*, on peut lire que les premières cellules vivantes, et celles qui se sont multipliées à partir de celles-ci, étaient conscientes, ont formé un plan et l'ont mis en œuvre :

Le début de la vie sur terre s'est produit lorsqu'a surgi la première cellule. Cette cellule a immédiatement commencé à bouger et, suite à une impulsion vitale et vraiment rebelle, elle s'est divisée en deux et a continué à se diviser à l'infini. Cependant, ces cellules séparées ne voyant pas de but à leur vagabondage et, comme si elles en avaient peur, et poussées par une puissante impulsion d'auto-préservation, elles ont coopéré entre elles, se sont unies et travaillent dans une harmonie totalement démocratique et d'autosacrifice à la création de ces organes essentiels à la vie.⁹²

Contrairement à ce qui est affirmé dans cette citation, il n'y a aucune conscience dans une cellule. Y croire n'est rien d'autre que de la superstition. Là encore, comme nous le voyons dans la citation qui précède, afin de nier l'existence et l'activité créatrice d'Allah, on attribue des qualités absurdes aux atomes, aux molécules et



**Les païens d'autrefois
vénéraient des idoles
en pierre. Les païens
d'aujourd'hui
vénèrent la matière.**

aux cellules, telles que l'intelligence, la capacité de planifier, d'autosacrifice et même d'"harmonie démocratique". Tout comme il est absurde de dire, à propos de la création d'un tableau que "les couleurs se sont mélangées selon un plan, et ont procédé démocratiquement et en harmonie", l'affirmation des maçons sur l'origine de la vie est dénuée de sens.

Une autre expression des principes superstitieux de la maçonnerie et de son matérialisme, c'est la notion de "**la mère nature**". Nous la trouvons dans des films documentaires, des livres, des magazines et même des annonces publicitaires ; elle est utilisée pour exprimer la conviction que la matière inanimée composant la nature (nitrogène, oxygène, hydrogène, carbone, etc.) a un pouvoir conscient, et qu'il a, lui-même, créé les êtres humains et tous les organismes vivants. Ce mythe n'est pas fondé sur l'observation ou la logique, mais est destiné à gagner l'adhésion des gens par un endoctrinement massif. Le but est que les gens oublient Allah, le véritable Créateur, et se tournent vers le paganisme, pour lequel la "nature" est considérée comme le créateur.

La maçonnerie s'efforce de donner forme à ce credo, de le renforcer et de le

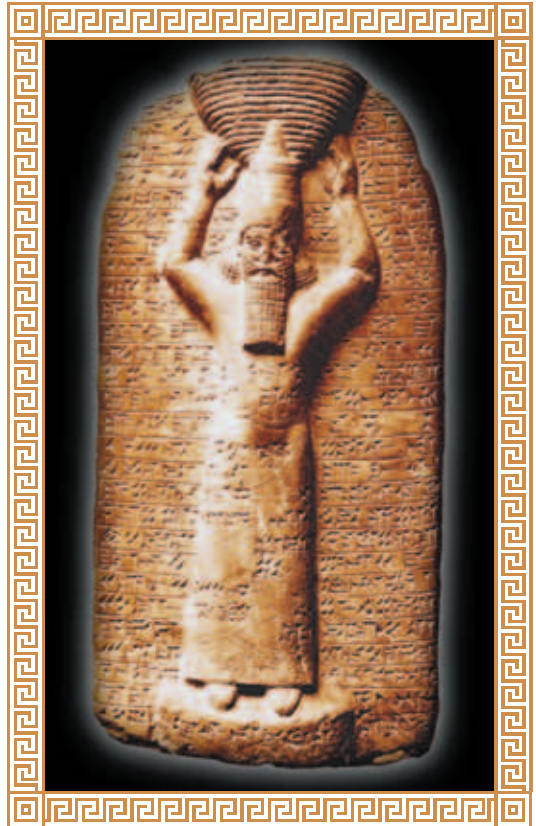
diffuser, et appuie toutes les forces sociales qu'il considère ses alliés. Un article de *Mimar Sinan*, intitulé "Réflexions sur le concept et l'évolution de la solidarité du point de vue scientifique", parle de la "mystérieuse harmonie que la mère nature a ordonné" et déclare que celle-ci forme la base de la philosophie humaniste de la maçonnerie. Il déclare, par ailleurs, que la maçonnerie appuiera les mouvements qui adoptent cette philosophie :

Quand il considère le point de vue des échanges matériels dans le monde des organismes vivants, que des microbes bénéfiques vivant sur la terre et à l'intérieur de notre corps, toutes les plantes, les animaux et les êtres humains existent dans une **mystérieuse harmonie ordonnée par notre mère nature**, et qu'ils sont constamment engagés dans une solidarité organique, je tiens à réaffirmer que la maçonnerie considère tous les genres de mouvements psychosociaux

dédiés au bien-être, à la paix, à la sécurité et au bonheur, en bref, tout mouvement qui est sur la voie de l'humanisme et de l'unité universelle de l'humanité, comme des moyens d'actions pour faire progresser ses propres idéaux.⁹³

Le plus important de ces "moyens d'actions" qui "font progresser les idéaux de la maçonnerie" est la théorie de l'évolution, prétendent scientifique, soutien moderne du matérialisme et de l'humanisme.

Dans le prochain chapitre, nous examinerons de plus près la théorie de l'évolution, du temps de Darwin à la propagande évolutionniste moderne ; elle nous permettra de découvrir la relation secrète qui existe entre la maçonnerie et l'erreur scientifique la plus grande de tous les temps.



Un relief d'une civilisation païenne de Mésopotamie



-V-

LA THEORIE DE L'EVOLUTION REVISITEE

Nous sommes en 1832. HMS Beagle est en train de traverser le vaste océan Atlantique. Le bateau ressemble à n'importe quel cargo ou navire de voyageurs, mais son voyage est un voyage de découverte, qui va durer de nombreuses années. Parti de l'Angleterre, il va traverser tout l'océan pour atteindre les côtes de l'Amérique du Sud.

Le Beagle, un navire dont l'importance avait été peu connue avant ce temps-là, partait pour un voyage de 5 ans.

Ce qui rendait ce navire célèbre, c'était son passager, Charles Robert Darwin, un naturaliste de 22 ans. En fait, il n'avait pas étudié la biologie ; il avait été étudiant en théologie à l'Université de Cambridge.

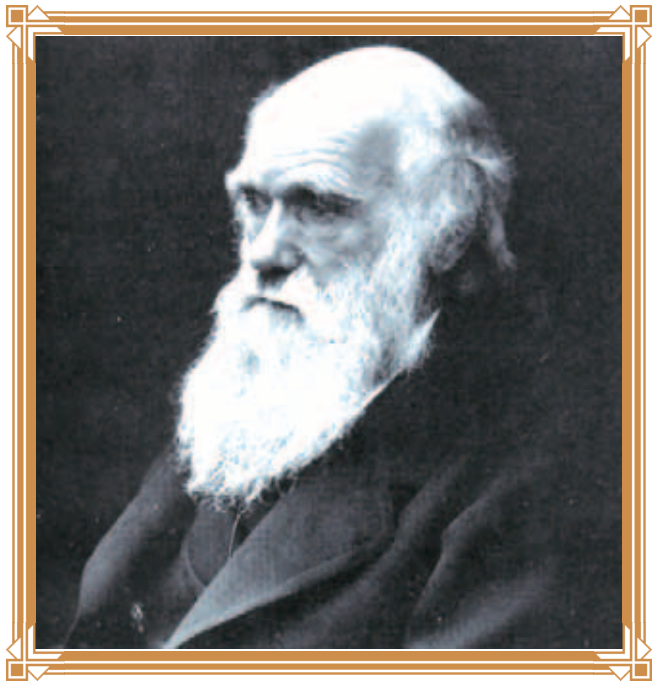
Bien que ce jeune homme ait une éducation très étendue en théologie, l'époque à laquelle il a vécu était profondément influencée par la pensée matérialiste. En effet, un an avant de s'embarquer pour son voyage sur le Beagle, il avait renoncé à un certain nombre de principes fondamentaux du Christianisme.

Le jeune Darwin interpréta toutes les découvertes faites au cours de son voyage en relation avec la pensée matérialiste, et chercha à expliquer les organismes vivants, objets de ses recherches, sans faire référence à la création divine. Il développa ces idées durant les années suivantes, les peaufina, avant de publier sa théorie. Celle-ci fut proposée en 1859, dans un livre intitulé *L'origine des espèces*, qui ne fut pas bien reçu par le monde intellectuel du 19^{ème} siècle, bien qu'il devait finalement fournir le soi-disant fondement scientifique que l'athéisme avait cherché pendant des siècles.

La théorie de l'évolution était-elle une découverte originale de Darwin ? A-t-il élaboré seul une théorie qui a ouvert la voie à l'une des plus grandes supercherries dans l'histoire du monde ?

En fait, Darwin n'a rien fait d'autre que de mettre la dernière main à une idée dont les fondements avaient été établis auparavant.

La théorie de l'évolution n'est pas une découverte originale de Darwin. Il n'a rien fait de plus que de rappliquer une ancienne philosophie.







LE MYTHE EVOLUTIONNISTE, DEPUIS LA GRECE ANTIQUE JUSQU'A L'EUROPE MODERNE

Dans son essence, la théorie de l'évolution de Darwin affirme que, dans des conditions purement naturelles, la matière inanimée a engendré les premiers organismes vivants, et qu'à partir d'eux, toujours dans les mêmes conditions, toutes les autres espèces se sont développées, sous l'effet du hasard seulement. En d'autres termes, la théorie de l'évolution propose l'existence d'un système indépendant, qui s'est organisé sans l'aide d'un créateur, et qui produit spontanément d'autres être vivants. Cette idée, que la nature s'organise sans l'aide d'un créateur, s'appelle "naturalisme".

La théorie du naturalisme est aussi absurde que l'idée d'une bibliothèque qui se créerait sans écrivains. Mais, depuis la nuit des temps, cette idée a été défendue par de nombreux penseurs, basés simplement sur leurs caprices philosophiques et idéologiques, et a été adoptée par un certain nombre de civilisations.

Le naturalisme est né et a prospéré dans des sociétés païennes comme l'Ancienne Egypte et la Grèce antique. Mais, avec la diffusion du Christianisme, cette philosophie païenne fut, en grande partie, abandonnée, et l'idée qu'Allah est le Créateur de la nature et de l'univers s'est imposée peu à peu. D'une manière semblable, au fur et à mesure que l'Islam s'est répandu vers l'Orient, les idées naturalistes et les croyances païennes, telles que le Zoroastrianisme et le Shamanisme, ont été éradiqués et la réalité de la création a été acceptée.

**La théorie de l'évolution matérialiste a
été développée par les philosophes
païens de la Grèce antique.**

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

Néanmoins, la philosophie naturaliste a persisté clandestinement. Elle a été préservée par des sociétés secrètes et est réapparue lorsque des circonstances plus convenables se sont présentées. Dans le monde chrétien, comme nous l'avons mentionné au début de ce livre, le naturalisme a été préservé par les maçons et d'autres sociétés secrètes qui ont suivi leur exemple. Un magazine turc, intitulé *Maçon*, publié pour être distribué aux membres de l'ordre, nous fournit les intéressantes informations suivantes :

Ceux qui sont arrivés à de nouvelles découvertes dans le monde des phénomènes et des événements naturels sans tenir compte d'Allah, étaient obligés de garder leurs découvertes pour eux-mêmes. Les recherches furent faites en secret et même ceux qui étaient engagés dans des recherches similaires devaient dissimuler leurs relations. Ce secret rendit l'utilisation de signes et symboles nécessaires pendant la réalisation des projets.⁹⁴

Ce que l'on entend ici par "découvertes" est une compréhension de la science en accord avec le naturalisme, une théorie qui n'accepte pas l'existence d'Allah. Cette approche déformée d'une étude scientifique fut élaborée secrètement dans des sociétés ésotériques qui durent utiliser des signes et des symboles à cette fin et c'est ainsi que les racines de la maçonnerie ont été établies.

L'une de ces soi-disant sociétés secrètes, responsable de planter les racines de la maçonnerie, était l'ordre de la Rose-Croix (rosicrucien) ; sorte de point de rencontre entre les templiers et les maçons. Cette obédience, qui commença à faire parler d'elle au 15^{ème} siècle, créa un déchaînement d'intérêt pour l'alchimie, surtout en Europe ; ses membres étaient supposés posséder des connaissances secrètes. Mais le plus important héritage de l'ordre de la Rose-Croix est la philosophie naturaliste et l'idée d'évolution, dont elle fait partie. Les maçons déclarent que les racines de la maçonnerie remontent aux templiers et aux rosicruciens, en soulignant la philosophie évolutionniste de ces derniers :

La maçonnerie spéculative, c'est-à-dire l'organisation contemporaine de la maçonnerie, est fondée sur les guildes médiévales des bâtisseurs, dites maçonnerie opérative. Mais,





Les premiers à promouvoir la théorie de l'évolution dans l'Europe moderne étaient membres de la société maçonnique connue sous le nom de rosicruciens.
Ci-dessus : le symbole des rosicruciens

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

ceux qui ont apporté les éléments spéculatifs essentiels à cette fondation étaient membres de certaines organisations qui étudiaient des systèmes ésotériques préhistoriques. Les plus importantes de ces organisations étaient les templiers et les rosicruciens...

Personne ne sait où ni comment l'ordre de la Rose-Croix a été établi. On en trouve les premières traces en Europe au 15^{ème} siècle, mais il est clair que l'ordre est beaucoup plus ancien. A la différence des templiers, **l'intérêt fondamental des rosicruciens était scientifique**. Ses membres étaient très intéressés par l'alchimie... **La plus importante caractéristique de ses membres était le fait qu'ils croyaient que chaque phase de développement était une phase dans le processus d'évolution**. C'est pour cette raison qu'ils faisaient du naturalisme la base de leurs principes et se sont fait connaître comme les "**naturalistes**".⁹⁵

Une autre organisation maçonnique à avoir développé l'idée d'évolution était une obédience fondée dans l'Orient. Le Grand Maître Selami Isindag nous fournit les renseignements suivants dans un article intitulé "La maçonnerie et nous, depuis sa fondation jusqu'à nos jours" :

Dans le monde islamique il y eut un équivalent de la maçonnerie appelé *Ikhwan as-Safa'* [Les Épîtres des frères de la pureté]. Cette société, fondée à Bassorah au temps des Abbassides, a publié une encyclopédie composée de 52 gros volumes. Parmi ceux-ci, 17 traitaient de sciences naturelles et **contenaient des explications scientifiques qui ressemblaient beaucoup à celles de Darwin**. Elles se sont ensuite **répandues en Espagne et eurent une influence sur la pensée occidentale**.⁹⁶

Bien qu'elle se développa dans le monde islamique, cette société s'éloigna des principes islamiques fondamentaux. Elle fut influencée par la philosophie grecque antique, qu'elle exprime à travers un symbolisme ésotérique. Selami Isindag poursuit :

Cette société provenait de la secte ismaélienne et son objectif principal était de rendre les dogmes religieux intelligibles à travers des explications allégoriques et symboliques. **Sa philosophie était influencée par Pythagore et Platon**. Pour entrer



dans cette société secrète, une personne était d'abord attirée par une instruction mystique et ensuite **purgée des croyances religieuses et dogmes inutiles**. Plus tard on la familiarisait avec les méthodes philosophiques et symboliques. Un tel initié, qui avait passé son apprentissage, était parfois formé aux idées néo platoniques, et ensuite il pouvait commencer la chimie, l'astrologie et la numérologie, c'est-à-dire la science de la signification des chiffres. Mais toutes ces connaissances étaient secrètes et transmises aux personnes jugées dignes de les recevoir seulement. Ainsi, les origines de la maçonnerie sont basées sur ces fondations. Certaines des significations symboliques de ces éléments n'étant pas contraires à la science et à la logique, elles ont survécu, dans différents endroits, dans nos rituels.¹⁷

Les termes cités plus haut, "purgés des croyances et dogmes religieux" signifient que les initiés devaient tourner le dos à la religion. Voilà comment le maçon Isindag définit la religion. Cependant, comme nous l'avons fait remarquer dans les sections précédentes, "croyance et dogme inutiles" est un euphémisme particulier à la philosophie maçonnique. Il faut reconnaître que la maçonnerie, ou tout autre groupe matérialiste, expriment des idées antireligieuses sans justification logique ; ils ne comptent que sur la propagande et la suggestion. Parce qu'ils ne peuvent pas dénoncer la religion rationnellement, ils ont recours à ces méthodes de suggestion et à des mots choisis pour créer un effet psychologique.

De la citation ci-dessus, nous apprenons que l'*Ikhwan as-Safa'*, une société parallèle à la franc-maçonnerie dans le monde islamique, réalisait des activités très semblables à celles des maçons modernes. Leur méthode consistait à adopter une philosophie païenne contraire à la vraie religion, à l'exprimer au moyen de symboles, et à la présenter, petit à petit, à ses membres.

Dans l'histoire de l'Islam il y a eu divers penseurs qui, sous l'influence des mythes matérialistes et évolutionnistes de la Grèce antique, se sont éloignés de l'Islam de la même façon. Le fait que cette école de pensée, que le grand érudit islamique Ghazali répudie et réfute avec tant de vigueur dans ses œuvres, ait un caractère maçonnique, a jeté de la lumière sur cette question. Dans son ouvrage

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE



Le symbole montré ci-dessus est utilisé dans les loges maçonniques et est un symbole des rosicruciens (la rose et la croix) combiné avec un symbole maçonnique (le compas et le carré).

intitulé *Al-Munqidh min al-Dalal* (*La délivrance de l'erreur*), Ghazali critique ouvertement la société *Ikhwan as-Safa'*, expliquant qu'elle préconise une philosophie corrompue, influencée par les idées des Anciens Grecs. Et, dans son ouvrage intitulé *Fedaih-ul-Batinniyye*, il démontre la perversité des enseignements de la secte ismaélienne, à laquelle appartenait *Ikhwan as-Safa'*.

ILLUMINISME ET AVENEMENT DU MYTHE DE L'EVOLUTION

Les idées matérialistes et évolutionnistes que les organisations maçonniques comme l'ordre de la Rose-Croix ou l'*Ikhwan as-Safa'* exprimaient secrètement, mais surtout symboliquement, ont pris plus de force à mesure que le pouvoir social de l'Eglise catholique s'affaiblissait en Europe. En conséquence, ces enseignements païens, restés dans la clandestinité pendant environ 1.000 ans en raison de la



La Révolution : la France fut noyée dans un bain de sang.



Dans son livre, *Réflexions sur la Révolution en France*, Edmund Burke a montré les effets destructeurs de la Révolution française et de l'Illuminisme.

domination politique et intellectuelle du Christianisme, ont trouvé un regain d'intérêt auprès des penseurs européens des 17^{ème} et 18^{ème} siècles.

Cette période, durant laquelle les idées matérialistes et évolutionnistes furent largement acceptées par la société européenne et l'influencèrent en s'éloignant de la religion, est connue comme l'Illuminisme. Certainement, ceux qui ont choisi ce nom (c'est-à-dire ceux qui qualifiaient ce changement d'idées comme un passage à la lumière) étaient les leaders de cette déviation. Ils décrivaient la période antérieure comme l'"Age des ténèbres" et en blâmaient la religion, affirmant que l'Europe est devenue "éclairée" lorsqu'elle s'est laïcisée et s'est éloignée de la religion. Cette perspective tendancieuse et fautive est toujours un des principaux mécanismes de propagande des personnes opposées à la religion.

Il est vrai que le Christianisme médiéval était plutôt "ténébreux" en raison des superstitions et de l'intolérance, mais la plupart de ces excès furent éliminés à l'époque postmédiévale. En fait, l'Illuminisme n'a pas non plus apporté beaucoup de résultats positifs dans l'Occident. L'effet le plus important de l'Illuminisme, qui s'est produit en France, a été la Révolution française, qui a noyé le pays dans une mer de sang. Aujourd'hui la littérature influencée par l'Illuminisme glorifie la Révolution française ; toutefois, elle a coûté énormément à la France et a provoqué des conflits sociaux qui ont duré jusqu'au 20^{ème} siècle. L'analyse de la Révolution française et de l'Illuminisme par le célèbre penseur britannique, Edmund Burke, est très révélatrice. Dans son célèbre ouvrage, *Réflexions sur la Révolution en France*, publié en 1790, il critique à la fois l'idée de l'Illuminisme et son fruit, la Révolution française ; à son avis, ce mouvement a détruit les valeurs fondamentales qui servaient de cohésion à la société, c'est-à-dire la religion, la morale et la structure familiale, et a ouvert la voie à la terreur et à l'anarchie. Enfin, il considérait l'Illuminisme, selon les mots d'un commentateur, comme un "mouvement destructeur de l'intelligence humaine".⁹⁸



Voltaire, Diderot et les "Encyclopédistes" : les leaders maçonniques de l'illuminisme et les féroces opposants à la religion.

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

Les leaders de ce mouvement destructeur étaient les maçons. Voltaire, Diderot, Montesquieu, et d'autres penseurs antireligieux qui ont ouvert la voie à la Révolution, étaient tous des maçons. Ceux-ci étaient intimes avec les jacobins qui étaient les leaders de la Révolution. Cela a mené certains historiens à conclure qu'il est difficile de distinguer entre le jacobinisme et la maçonnerie en France à cette époque. (Voir *Le nouvel ordre maçonnique* de Harun Yahya)

Au cours de la Révolution française, l'hostilité envers la religion était évidente. De nombreux prêtres furent envoyés à la guillotine, des Eglises furent détruites, et, par ailleurs, il y avait des gens qui voulaient éradiquer totalement le Christianisme et le remplacer par une religion déviée, païenne et symbolique appelée "la Religion de la raison." Les leaders de la révolution devinrent également victimes de cette folie ; chacun d'eux perdit finalement la tête sous la guillotine, à laquelle ils avaient eux-mêmes condamné tant de gens. De nos jours encore, beaucoup de français se demandent si la révolution a été une bonne chose.

Les sentiments antireligieux de la Révolution française se répandirent ensuite dans toute l'Europe et, par conséquent, le 19^{ème} siècle fut l'une des périodes de propagande antireligieuse les plus agressives.

Par conséquent, ce processus a permis que les idées évolutionnistes et matérialistes, qui étaient restées clandestines pendant des siècles grâce à l'utilisation de symboles, sortent au grand jour. Des matérialistes, comme Diderot et le Baron d'Holbach, brandirent la bannière de l'antireligion, et le mythe de l'évolution de la Grèce antique fut introduit dans la communauté scientifique.

ERASMUS DARWIN

On pense généralement que les fondateurs de la théorie de l'évolution sont les biologistes français Jean Lamarck et anglais Charles Darwin. Selon l'histoire classique, Lamarck fut le premier à proposer la théorie de l'évolution, mais il fit l'erreur de la baser sur l'"héritage des traits acquis". Plus tard, Darwin proposa une deuxième théorie fondée sur la sélection naturelle.



Cependant, nous devons mentionner ici le nom d'un autre théoricien qui joua un rôle important dans l'origine de la théorie de l'évolution : Erasmus Darwin, grand-père de Charles Darwin.

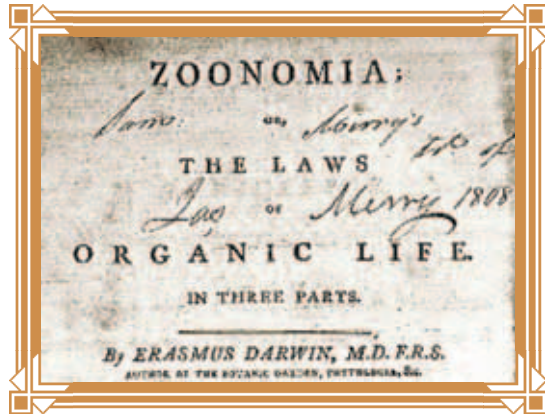
Erasmus Darwin était un contemporain de Lamarck (18^{ème} siècle). Physicien, psychologue et poète, il était reconnu comme une autorité. Son biographe, Desmond King-Hele l'a même surnommé le plus grand anglais du 18^{ème} siècle.⁹⁹ Mais, Erasmus Darwin avait une vie privée très sombre.¹⁰⁰

Il s'est surtout fait remarqué comme l'un des plus célèbres naturalistes d'Angleterre. Comme nous l'avons dit au début, le naturalisme est une philosophie qui n'accepte pas qu'Allah ait créé les organismes vivants. En fait, ce point de vue, qui est proche du matérialisme, fut le point de départ de la théorie de l'évolution d'Erasmus Darwin.

Dans les années 1780-1790, Erasmus Darwin développa les grandes lignes de la théorie de l'évolution, selon laquelle toute vie provient, par hasard et selon les lois de la nature, d'un seul ancêtre commun. Il fit ses recherches dans un jardin botanique de 32.000 m² qu'il avait préparé, et chercha des preuves qui prouvent sa théorie. Il l'expliqua dans deux livres intitulés *Le Temple de la Nature* et *La Zoonomie*. Par ailleurs, en 1784, il fonda une société chargée de diffuser ses idées, connue comme la Société Philosophique.



Erasmus Darwin, grand-père de Charles Darwin était un "Maître maçon".



Le livre d'Erasmus Darwin *La Zoonomie*, dans lequel il posait les fondements de la théorie de l'évolution.

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

Des années plus tard, Charles Darwin héritait les idées de son grand père et les grandes lignes lui permettant de présenter sa théorie de l'évolution. La théorie de Charles Darwin s'élabora sur la structure établie par son grand-père, tandis que la Société Philosophique devint l'un des partisans les plus passionnés de sa théorie.¹⁰¹

En bref, Erasmus Darwin est le véritable pionnier de la théorie que nous connaissons comme la théorie de l'évolution et dont on a fait la propagande dans le monde entier durant les derniers 150 ans.

Où Erasmus Darwin découvrit-il l'idée d'évolution ? D'où vient son intérêt pour ce thème ?

Après une recherche approfondie sur cette question, nous avons découvert le fait intéressant qu'Erasmus Darwin était un maçon. Et Erasmus Darwin n'était pas un maçon ordinaire, il était l'un des maîtres les plus hauts placés dans l'organisation.

Il a été le maître de la célèbre loge de Canongate à Edimbourg, en Ecosse.¹⁰² En outre, il avait des liens très étroits avec les maçons jacobins qui étaient les organisateurs de la Révolution, à l'époque, en France, avec les Illuminati, dont le principal objectif était de fomenter de l'hostilité envers la religion.¹⁰³ Comme nous le voyons, Erasmus Darwin était un nom important parmi les organisations maçonniques antireligieuses en Europe.

Erasmus éduqua son fils Robert (le père de Charles Darwin) qui fut lui aussi membre de la loge maçonnique.¹⁰⁴ Pour cette raison, Charles Darwin reçut l'héritage des préceptes maçonniques à la fois de son père et de son grand-père.

Erasmus Darwin espérait que son fils Robert développe et publie sa théorie, mais ce fut son petit-fils Charles qui se chargea de le faire. Bien qu'il parut quelques années plus tard, le *Temple de la Nature* d'Erasmus Darwin fut finalement révisé par Charles Darwin. Les idées de Darwin n'avaient pas le poids d'une théorie scientifique ; c'était simplement l'expression d'une doctrine naturaliste qui soutenait que la nature avait une puissance créatrice.



LES MAÇONS ET LA PHILOSOPHIE NATURALISTE

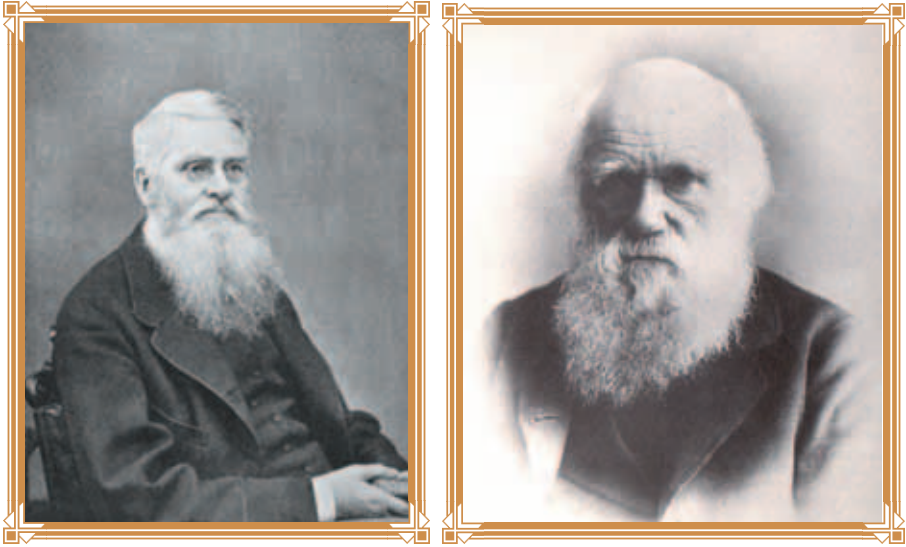
En ce qui concerne la théorie de la sélection naturelle qui est censée être une contribution particulière de Darwin, elle aussi est simplement une théorie présentée auparavant par un certain nombre de scientifiques. Mais avant l'époque de Darwin, les chercheurs ne présentaient pas la théorie de la sélection naturelle comme argument contre la création ; au contraire, ils la considéraient comme un mécanisme généré par le Créateur afin de protéger les espèces d'une distorsion héréditaire. Tout comme Karl Marx adopta le concept idéaliste de la "dialectique" de Hegel et l'adapta à sa propre philosophie, Darwin, quant à lui, appliqua la théorie de la sélection naturelle des scientifiques créationnistes et l'adapta à l'idée du naturalisme.

Par conséquent, il ne faut pas surestimer la contribution de Darwin dans l'élaboration du darwinisme. Les concepts philosophiques qu'il utilisa furent d'abord imaginés par les tous premiers philosophes du naturalisme. Si Darwin n'avait pas proposé la théorie de l'évolution, quelqu'un d'autre l'aurait fait à sa place. En fait, une théorie très similaire à la sienne fut proposée à la même époque par un autre scientifique d'origine anglaise, du nom d'Alfred Russell Wallace ; c'est pourquoi Darwin se dépêcha de publier l'*Origine des Espèces*.

Finalement, Darwin fit son apparition à une époque où venait de s'engager, en Europe, un long combat contre la foi en Allah et la religion. Le but était de la remplacer par la philosophie naturelle et par un modèle humaniste pour la vie humaine. Mais l'influence la plus significative derrière tout ce combat n'était pas tel penseur ou tel autre, mais bien l'organisation maçonnique à laquelle appartenaient tant de penseurs, idéologues et leaders politiques.

Plusieurs chrétiens reconnurent et relatèrent ce fait. En 1884, le Pape Léon XIII, alors leader des catholiques du monde entier, publia la célèbre bulle *Humanum Genus*, dans laquelle il fit d'importantes révélations concernant la maçonnerie et ses activités. Il écrivit :

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE



Alfred Russel Wallace et Charles Darwin

A cette époque pourtant, les partisans du diable semblent unir leurs forces et semblent lutter avec véhémence, conduits et appuyés par cette importante association très organisée que l'on appelle **les franc-maçons**. Ne cachant désormais plus leurs intentions, ils **se révoltent** avec audace **contre Allah lui-même**.

... Car, en raison de ce que nous avons montré très clairement ci-dessus, c'est ce qui constitue leur but ultime se fait jour – c'est-à-dire le renversement total de cet ordre religieux et politique du monde que l'enseignement chrétien a produit, ainsi que le remplacement d'un nouvel état de choses en accord avec leurs idées, c'est-à-dire un **"nouvel état de choses en accord avec leurs idées dont les fondements et les lois seront simplement tirées du naturalisme"**.¹⁰⁵

Dans la citation ci-dessus, Léon XIII se réfère à un fait important qui est la tentative de destruction complète des valeurs morales de la religion. Avec l'aide du darwinisme, la maçonnerie tenta de créer une société moralement dégénérée, qui ne reconnaissait aucune loi divine, qui n'avait aucune crainte d'Allah et qui était capable de commettre n'importe quel crime. L'explication de ce modèle social fut évoquée par cette phrase "nouvel état de choses en conformité avec leurs idées dont les fondements et les lois seraient simplement tirées du naturalisme".



Le Pape Léon XIII

En pensant que le darwinisme pourrait servir leur cause, les maçons jouèrent un grand rôle dans sa propagation parmi les gens. Dès que la théorie de Darwin fut publiée, un groupe de propagandistes volontaires se constitua, le plus célèbre d'entre eux fut Thomas Huxley surnommé le "bouledogue" de Darwin. Huxley, "dont l'ardent soutien à cette théorie était la seule cause responsable de sa rapide acceptation"¹⁰⁶ attira l'attention mondiale sur la théorie de l'évolution, lors d'un débat qui eut lieu au musée de l'Université d'Oxford, Université où il était entré le 30 juin 1860 avec l'évêque anglais Samuel Wilberforce.

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

Le grand dévouement d'Huxley dans la diffusion de l'idée de l'évolution, avec l'aide de ses contacts avec l'"establishment", s'explique de la façon suivante : Huxley était membre de la Royal Society, l'une des plus prestigieuses institutions scientifiques et, comme pratiquement tous ses membres qui la composaient, il était un franc-maçon de haut rang.¹⁰⁷ D'autres membres de cette société prêtèrent à Darwin un appui solide avant et après la publication du livre.¹⁰⁸ Cette communauté maçonnique adopta Darwin et sa théorie à un tel point, qu'à l'instar du Prix Nobel, la médaille de Darwin fut attribuée annuellement à un scientifique considéré digne de cet honneur.

En bref, Darwin n'agissait pas seul. Dès que sa théorie fut proposée, il reçut le soutien de classes sociales et de groupes dont le noyau était composé de maçons. Le penseur marxiste Anton Pannekoek, révèle, dans son livre *Marxisme et darwinisme*, ce fait important et décrit le soutien apporté à Darwin par la "bourgeoisie", c'est-à-dire la classe riche capitaliste européenne.

Ce marxisme doit toute son importance et sa position au rôle qu'il joue au sein de la



**Thomas Huxley,
un disciple fanatique de Darwin**

lutte de classe prolétaire, cela est bien connu de tous... Cependant, il n'est pas compliqué de voir qu'en réalité le darwinisme a dû subir les mêmes expériences que le marxisme. Le darwinisme n'est pas qu'une théorie abstraite, adoptée par le monde scientifique après l'avoir discutée et expérimentée simplement d'une manière objective. Non, **dès l'apparition du darwinisme, il y eut ses partisans enthousiastes et ses fervents opposants...**

Le darwinisme joua également un rôle dans la lutte des classes, du fait qu'il s'était

répandu tellement vite et parce qu'il y avait ces partisans enthousiastes et ces opposants envenimés.

Le darwinisme servit d'outil à la bourgeoisie dans sa lutte contre la classe féodale, contre la noblesse, les droits du clergé et la seigneurie... La bourgeoisie souhaitait se débarrasser des vieilles puissances régnautes qui les dérangent... Avec l'aide de la religion, le clergé maintint les grandes foules dans la soumission, prêt à affronter les exigences de la bourgeoisie...

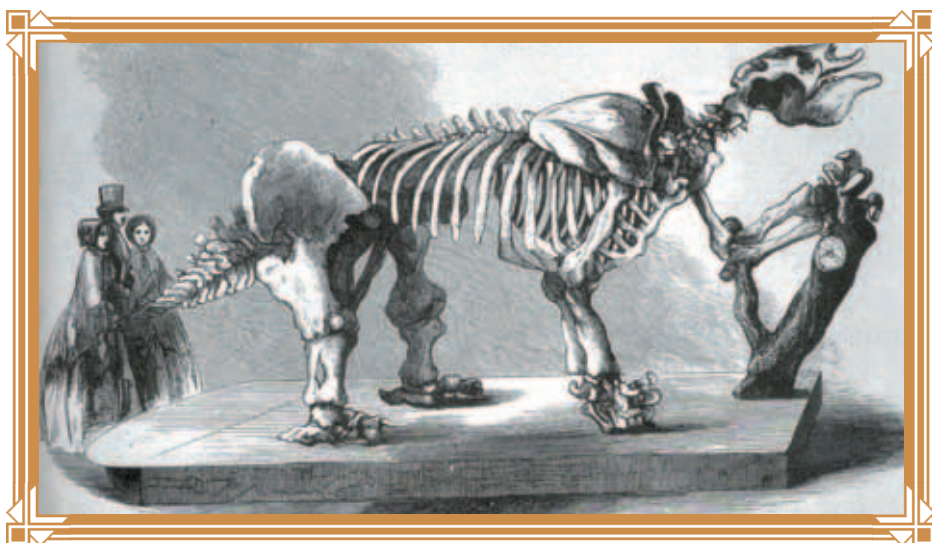
Les sciences naturelles devinrent une arme dans la résistance à la croyance et aux traditions ; la science et les lois naturelles tout nouvellement découvertes furent proposées. La bourgeoisie lutta avec ces armes-là...

Le darwinisme fit son apparition à un moment très attendu ; la théorie de Darwin, selon laquelle, l'homme est le descendant d'un animal inférieur, détruisit complètement les fondements du dogme chrétien. C'est pourquoi **la bourgeoisie s'empara avec ardeur du darwinisme dès qu'il fut son apparition.**

... Dans ces conditions, même les débats scientifiques furent menés avec l'ardeur et la passion d'une lutte de classe. Les écrits publiés pour ou contre Darwin, ont désormais l'aspect de polémiques sociales, malgré qu'ils contiennent les noms d'auteurs scientifiques...¹⁰⁹

Anton Pannekoek, parce qu'il pense en marxiste, décrit l'impact que provoque le darwinisme et met en place contre la religion, une lutte organisée telle que "bourgeoisie". Lorsque nous examinons la question à la lumière de plus de preuves historiques, nous voyons bien qu'il existait une organisation au sein de la bourgeoisie qui appliquait le darwinisme afin de continuer sa lutte contre la religion. Cette organisation était la maçonnerie.

Cette vérité est évidente d'un point de vue historique comme de sources maçonniques. Une des ces sources est un article de maître maçon Selami Isindag, intitulé "Obstacles au développement de la connaissance et de la maçonnerie", publié en 1962 dans le *Bulletin annuel de la Grande Loge Turque des Francs-maçons admis*.



La théorie de Darwin semblait plausible à certains et ce à cause du niveau primitif des connaissances scientifiques et des maigres preuves dont on disposait au 19^{ème} siècle.

Au début de cet article, Isindag rappelle la déclaration classique maçonnique qui dit que la religion est un mythe inventé par les êtres humains, et que le monothéisme est contraire à la raison et à la science. Plus tard, il décrit que le véritable instigateur de la guerre contre la religion agissait sous le couvert de la "science" :

On notera que **les maçons sont bien connus pour avoir participé à tous les niveaux**, dans ce combat pour la diffusion de la connaissance. C'est parce qu'à chaque étape, la maçonnerie a toujours été guidée avec sagesse par la logique, la connaissance et la maturité. Depuis sa fondation, elle a toujours combattu la superstition et le mythe.¹¹⁰

Cependant, en réalité "superstition et mythe", n'appartiennent pas à la religion, comme le prétendent les maçons. Ils adoptent plutôt les fondements de croyances matérialistes, naturalistes et évolutionnistes. La plus évidente preuve est que leurs idées dépassées, leurs répétitions de croyances non fondées des anciennes civilisations païennes d'Égypte et de Grèce, ont été infirmées par les découvertes de la science moderne.

Une comparaison des vérités scientifiques en rapport aux origines de la vie et des croyances maçonniques, nous suffira à en tirer des conclusions.

LA THEORIE MAÇONNIQUE DES ORIGINES DE LA VIE

Comme nous l'évoquions au début, la théorie de l'évolution maintient que les organismes vivants ne furent pas créés, mais sont apparues et se sont développées grâce aux lois de la nature. Afin de tester cette théorie de façon scientifique, il est nécessaire d'observer toutes les étapes de ce supposé processus, et d'examiner s'il s'est déjà produit par le passé et s'il a pu être possible.

La première étape dans ce processus est un état hypothétique dans lequel, de la matière inanimée pourrait engendrer un organisme vivant.

Avant de prendre en considération ce fait, nous devons rappeler une loi de biologie reconnue à l'époque de Pasteur : "La vie provient de la vie." Cela veut dire qu'un organisme vivant ne peut être généré qu'à partir d'un autre organisme vivant. Par exemple, les mammifères naissent du ventre de leurs mères. Pour d'autres espèces, les petits proviennent des œufs pondus par leurs mères. Les plantes poussent à partir de graines. Les organismes monocellulaires comme les bactéries se divisent et se multiplient.

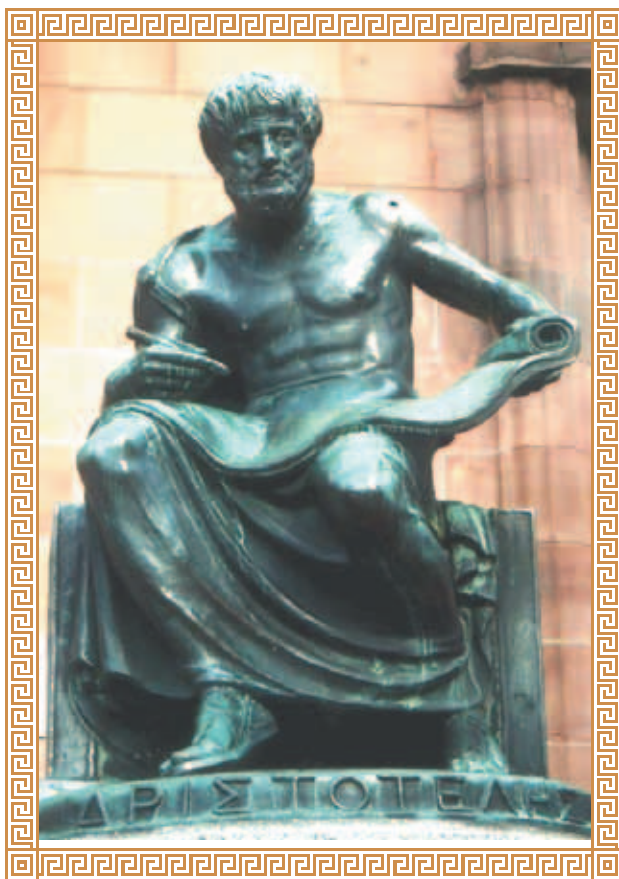
Le contraire n'a jamais été observé. A travers l'histoire du monde, personne n'a jamais témoigné d'avoir observé la matière inanimée donner vie à un être vivant. Bien sûr, il y eut dans l'Égypte et la Grèce antiques, ainsi qu'au Moyen âge, ceux qui pensaient avoir vu un tel phénomène se produire ; les égyptiens croyaient que les grenouilles bondissaient de la vase du Nil, une croyance également soutenue par les philosophes de la Grèce antique, tel Aristote. Au Moyen Age, on croyait que les souris prenaient vie dans le blé des greniers. Cependant, toutes ces croyances n'étaient pas ignorées et finalement, c'est en 1860 lors de ses fameuses expériences, que Pasteur prouva, que même une bactérie, la forme de vie la plus élémentaire qui soit, ne pouvait exister sans géniteur, c'est-à-dire qu'il est impossible à la matière inerte de donner de la vie.

Mais la théorie de l'évolution dépend de cette impossibilité, car elle prétend que les organismes vivants sont nés et se sont développés sans l'implication d'un

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

générateur, signifiant qu'au tout début de ce supposé scénario, les organismes vivants aient été générés par hasard.

Darwin tenta de décrire les origines de la vie, ce qu'il connaissait un peu, en une courte phrase dans laquelle il déclara que la vie avait dû faire son apparition dans "un petit étang chaud",^[1] Mais les évolutionnistes qui le suivaient, se préoccupèrent de travailler sur le sujet. Cependant, tout au long du 20^{ème} siècle, les efforts fournis afin de donner une explication évolutionniste sur les origines de la vie, restèrent dans une impasse ; une impasse, dans laquelle les évolutionnistes eux-mêmes s'étaient retrouvés. A part le fait qu'ils n'avaient pu fournir la moindre preuve scientifique, que la vie peut être générée à partir de matière inanimée, ils n'avaient pas non plus été capables de fournir une explication théorique. C'est parce



qu'en fait, la structure d'un organisme vivant à cellule simple des plus élémentaires qui soient, est extrêmement complexe. Il est mathématiquement impossible que même les composants de base d'une cellule, comme les protéines, DNA ou RNA, aient pu être produits par hasard, et encore moins probable en ce qui concerne la cellule elle-même.

A cause de la compréhension scientifique rudimentaire de son temps, Aristote a proposé certaines explications mythiques encore acceptées aujourd'hui dans la littérature maçonnique.

L'éventualité d'une vie générant par coïncidence étant impossible, cela prouve la réalité de la création. Sur ce sujet, le célèbre astronome et mathématicien anglais, Fred Hoyle, commente :

En effet, une telle théorie (que **la vie a été créée par une intelligence**) est tellement **évidente** que l'on se demande pourquoi elle n'est pas communément acceptée. Les raisons sont plutôt psychologiques que scientifiques.¹¹²

La "raison psychologique" dont parle Hoyle est la façon dont les évolutionnistes persistent à rejeter d'avance tout résultat qui pourrait les mener à accepter l'existence d'Allah et leur conditionnement à ce sujet.

Dans d'autres de nos travaux sur l'invalidité de la théorie de l'évolution, nous avons cité plusieurs fois que les évolutionnistes reconnaissent ce fait ; et nous avons observé les hypothèses irrationnelles que les évolutionnistes ont proposées aveuglément de façon à ne pas accepter l'existence d'Allah. Pour l'instant cependant, notre attention se portera sur les loges maçonniques et sur leur vision du sujet. Alors qu'il est si évident que la "vie a été créée par un Créateur intelligent", qu'en pensent alors les maçons ?

Dans son livre adressé à la communauté maçonnique et intitulé *Evrım Yolu*, (Le chemin de l'évolution), le maître maçon, Selami Isındag s'explique de cette façon sur le sujet :

La caractéristique principale de notre école de moralité est que nous ne partons pas des principes de logique et nous n'entrons pas dans les inconnues du théisme, des signes secrets ou encore des dogmes. **A partir de ceci, nous affirmons que** la première forme de vie apparut sous forme de cristaux, dans des conditions que nous ne pouvons connaître ou découvrir aujourd'hui. Selon la loi de l'évolution, les organismes vivants vinrent au monde et se répandirent sur la terre entière. Comme résultat de l'évolution, les êtres humains d'aujourd'hui sont apparus et ont évolué, à la fois en toute conscience et intelligence, au-delà des autres espèces animales.¹¹³

Il est important de noter la relation de cause à effet évoquée dans la citation ci-dessus : Isındag souligne que la caractéristique principale de la maçonnerie est



LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

le rejet du théisme, c'est à dire, de la croyance en Allah. Et tout de suite après, il déclare "sur cette base" que la vie a surgi spontanément de la matière inanimée, qu'elle a subi l'évolution jusqu'à atteindre l'apparence des êtres humains.

Il est à noter qu'Is'ndag n'apporte aucune évidence scientifique pour appuyer la théorie de l'évolution. (Le fait qu'il n'y a pas d'évidence scientifique est suggéré par les mots sous-entendus "que nous ne pouvons connaître ou découvrir aujourd'hui"). La seule preuve que fournit Is'ndag sur la théorie de l'évolution est que la maçonnerie n'accepte pas le théisme.

En d'autres termes, les maçons sont des évolutionnistes, car ils n'acceptent pas l'existence d'Allah. C'est l'unique raison pour laquelle ils sont évolutionnistes.

Dans la constitution du "Grand Conseil de Turquie" organisée par les maçons turcs du 33^{ème} degré, le scénario de l'évolution fut à nouveau mentionné et le refus par les maçons d'une explication créationniste fut exprimé en ces termes :

Au début des temps et d'après un processus inorganique, la vie organique est apparue. Afin de produire des organismes cellulaires, les cellules sont apparues groupées entre elles. Plus tard, l'intelligence se propagea considérablement, les êtres humains étaient nés. Mais d'où venaient-ils ? Nous nous interrogeons toujours. Fût-ce du soufflé d'Allah au dessus de la glaise ? **Nous rejetons l'explication d'une forme de création anormale ; une forme de création qui exclut l'homme.** Depuis que la vie et sa généalogie existent, nous devons suivre la ligne phylogénétique et nous devons ressentir, comprendre et reconnaître qu'une roue tourne et explique l'existence de ce grand acte appelé "le saut". Nous devons croire qu'il y a eu une phase de développement de grande activité, qui, à un moment donné, fit que la vie passa de cette phase à une autre.¹¹⁴

On peut reconnaître là, le fanatisme maçonnique. Lorsque l'écrivain dit "qu'ils rejettent une forme de création excluant l'homme", il répète là le dogme de base de l'humanisme, que "un être humain est la plus haute créature qui soit", et il annonce que les maçons rejettent toute autre explication. Quand il dit, "une forme anormale de création", il fait allusion à l'intervention d'Allah dans la création des êtres vivants,



rejetant *à priori* cette éventualité. (Pourtant, il est tout à fait anormal que les maçons acceptent sans étude ni expérience, l'idée illogique que la matière inanimée soit apparue et qu'elle ait généré de la vie sur la terre, y compris des êtres humains.) On notera d'après l'explication maçonnique, qu'il n'y a aucune preuve scientifique apportée. Les maçons ne disent pas, "l'évolution est prouvée, donc nous rejetons la théorie de la création". Ils sont simplement aveuglés par un fanatisme philosophique.

Les ouvrages maçonniques soutiennent cette doctrine. Le maître maçon, Selami Isındag, déclare que "**mise à part la nature, aucune force ne nous guide, qui soit responsable de nos pensées et de nos actes**". Il ajoute aussitôt "**la vie est arrivée par une cellule simple et le stade de développement qu'elle a atteint aujourd'hui est le résultat de divers changements et évolutions**".¹¹⁵ Plus tard, il résume ce que signifie la théorie de l'évolution pour les maçons :

D'un point de vue de l'évolution, les êtres humains ne sont pas différents des animaux.

Quant à la création de l'homme et à son évolution, il n'y a pas de forces spécifiques, autres que celles auxquelles sont soumis les animaux.¹¹⁶

Cette affirmation montre clairement l'importance qu'attachent les maçons à la théorie de l'évolution. Leur but est de défendre l'idée que les êtres humains ne furent pas créés et de présenter leur propre philosophie humaniste et matérialiste comme une philosophie défendable. Et la seule méthode qui peut être utilisée pour rejeter l'idée que les êtres humains furent créés est la théorie de l'évolution. Donc, c'est pour cette raison que les maçons croient en la théorie de l'évolution et cherchent à la diffuser dans la société.

Cela montre bien que les maçons qui accusent constamment de dogmatisme ceux qui croient en Allah, sont eux-mêmes dogmatiques.



LE FAUX SOUTIEN DES MAÇONS À HAECKEL

Lorsque l'on considère la littérature maçonnique, mis à part son attachement aveugle à la théorie de l'évolution, on est frappé par sa profonde ignorance. Par exemple, lorsque l'on examine les sources turques, on voit que les revendications évolutionnistes qui s'avèrent fausses dans le premier quart du 20^{ème} siècle sont encore défendues avec passion. L'une d'entre elles est l'histoire de Haeckel et sa théorie sur les embryons mentionnée dans presque toutes les publications maçonniques.

L'histoire concerne un biologiste allemand du nom d'Ernst Haeckel, qui était un ami proche et défenseur de Charles Darwin, l'un des plus célèbres supporteurs de la théorie de Darwin après la mort de ce dernier. De façon à établir la validité de la théorie, Haeckel a examiné les embryons de diverses créatures vivantes, et a proposé qu'ils se ressemblaient tous et que chacun passait par un mini processus d'évolution avant de naître. Pour soutenir cette affirmation, il a fait un certain nombre de comparaisons entre différents embryons et, dans la première moitié du 20^{ème} siècle, il a ainsi persuadé de nombreuses personnes de la validité de la théorie de l'évolution.

Comme nous l'avons mentionné, les sources maçonniques donnent une grande importance à cette thèse de l'embryologie, qui est appelée "l'ontogenèse récapitule la phylogenèse". Maître Naki Cevad Akkerman, dans un article intitulé "Le Concept de la vérité et les principes de la maçonnerie" dans *Mimar Sinan*, appelle cette thèse une "loi", c'est-à-dire qu'il l'élève au rang de fait scientifique indiscutable. Il écrit :

... Nous considérons comme une loi naturelle très importante. C'est la formule proposée par Haeckel, "l'ontogenèse récapitule la phylogenèse". Si nous prenons un être humain en exemple, la signification de la loi est la suivante : les changements morphologiques et dans l'ordre et la fonction des organes que subit un être humain, de la première formation cellulaire dans le sein de sa mère jusqu'au moment de sa naissance et au cours de sa vie jusqu'à sa mort, ne sont rien d'autre qu'une récapitulation des changements qu'il a subi depuis le début de sa formation cellulaire initiale dans l'eau et la terre jusqu'à aujourd'hui.¹

Maître Mason Selami Isindag a attaché également une grande importance à la théorie de Haeckel. Dans un article intitulé "les Doctrines maçonniques" il écrit : "Dans ses expériences, Darwin a montré que diverses espèces d'animaux se sont développées tout d'abord à partir d'une seule cellule et plus tard à partir d'une seule espèce." Il ajoute ensuite :

Haeckel a réalisé des études défendant toutes ces découvertes expérimentales. Il croyait que l'animal le plus simple, la monère, était devenu une créature organique vivante à partir d'éléments matériels non organiques. Il démontra qu'il existait une unité à la base de tout. Ce monisme est une combinaison de la matière et de l'esprit. Il y a deux aspects de la substance qui forment leur base. Ce que croit la maçonnerie est conforme à ces découvertes scientifiques et expérimentales.²

Dans un autre texte maçonnique, on se réfère à Haeckel comme à un "grand érudit", et sa thèse selon laquelle "l'ontogenèse récapitule la phylogenèse" apparaît comme une preuve de la théorie de l'évolution.³



Cependant, l'Ernst Haeckel que les maçons voyaient comme un grand érudit était un imposteur qui falsifiait délibérément des découvertes scientifiques et la thèse qu'ils acceptaient comme une "loi" (l'ontogenèse récapitule la phylogenèse) est l'une des plus grandes supercheres dans l'histoire de la science.

Cette supercherie se retrouve dans les dessins d'embryons faits par Haeckel. De façon à démontrer la similarité entre les embryons des êtres humains, des poulets, des lapins, des salamandres, qui en réalité ne partagent aucune ressemblance les uns avec les autres, il a falsifié les dessins. Dans certains cas, il a sorti certains des organes des embryons, dans d'autres cas il a ajouté des organes. En outre, il a modifié la taille réelle des embryons dans une tentative de les montrer à la même taille. En bref, Haeckel a conduit cette altération de façon à fabriquer des preuves là où il n'y en avait pas. Journal scientifique appelé *Science* contenait un article dans son édition du 5 septembre 1997 qui affirmait :



Haeckel

En réalité (...) même des embryons étroitement liés tels que ceux des poissons, varient beaucoup dans leur apparence et leur développement... Il semble qu'ils (les dessins de Haeckel) soient sur le point de devenir une des plus célèbres contrefaçons de la biologie. ⁴

Il est intéressant de constater que ce mensonge a été reconnu depuis de nombreuses années. Les dessins de Haeckel ont été montrés comme étant des faux déjà de son vivant (1910) et il l'avait reconnu. Dans un article publié dans l'*American Scientist*, on peut lire :

La loi biogénétique est sans doute aussi morte qu'un clou de porte... En tant que thème d'enquête théorique sérieuse, elle avait disparu dans les années vingt...⁵

Malgré cela, des évolutionnistes continuèrent à utiliser ces dessins pendant des décennies dans la seule intention de tromper les masses qui n'avaient aucune connaissance sur ce sujet.

Il n'existe qu'une seule raison pour laquelle les maçons considèrent la théorie de Haeckel comme étant une preuve pour la théorie de l'évolution et le voient comme un grand érudit : L'engagement des maçons pour la théorie de l'évolution ne se base pas sur leur passion pour la connaissance et la vérité, ainsi qu'ils le prétendent, mais, au contraire, sur leur ignorance.

1 Naki Cevad Akkerman, *Mimar Sinan*, no. 1, p.13

2 Selami Isindag, *Masonluk Öretileri, Masonlukta Esinlenmeler*, Istanbul, p.137

3 Selami Isindag, *Din Açısından Mason Öretisi*, Akasya Tekamül Mahfili

Publications, p.10

4 Elizabeth Pennisi, "Haeckel's Embryos: Fraud Rediscovered," *Science*, Septembre 5, 1997

5 Keith S. Thompson, "Ontogeny and Phylogeny Recapitulated", *American Scientist*, vol. 76, p. 273

DOGMATISME ET TRADITIONALISME MAÇONNIQUE

Le dogmatisme signifie appuyer, aveuglément et avec insistance, un point de vue dont la validité ne peut pas être prouvée, à cause d'une certaine prédisposition psychologique. Une personne dogmatique n'étudie pas ou ne reconsidère pas quelque chose en laquelle elle croit, qu'il y ait une preuve ou non. Il l'accepte totalement et s'y attache fermement.

Les maçons et autres groupes antireligieux utilisent régulièrement le terme "dogmatique" en référence à ceux qui croient en Allah. Aujourd'hui, nous retrouvons souvent cette accusation. Par exemple, lors d'un débat portant sur la théorie de l'évolution, les évolutionnistes accuseront ceux qui ne considèrent pas leur théorie d'être des dogmatiques et s'auto-déclareront des scientifiques en affirmant que la science n'a aucun intérêt pour les "dogmes".

Néanmoins, cette accusation est fautive. La croyance en l'existence d'Allah et du fait qu'Il a créé tous les êtres est une croyance soutenue par des preuves rationnelles et scientifiques. Il y a équilibre, ordre et organisation dans la nature ; et il est clair que cela fut établi de façon intelligente et délibérée.

C'est pour cela que le Coran appelle les êtres humains à découvrir les signes d'Allah et les invite à considérer cet équilibre, ordre et organisation, et recommande dans plusieurs versets, une réflexion sur les preuves de l'existence d'Allah au paradis comme sur la terre. Ces preuves indiquées dans le Coran sont prodigieuses, non seulement à propos de l'équilibre et de l'ordre dans l'univers, mais aussi l'adéquation du monde avec la vie humaine ; la structure des plantes, des animaux, du corps humain, des qualités spirituelles de l'être humain, en somme tout ce qui a été corroboré par la science moderne.

Le dogmatisme est plutôt une qualité de ceux qui refusent de considérer tout cela et rejettent Allah tout en continuant de défendre l'idée que l'univers existe par sa propre volonté et que les organismes vivants sont apparus par hasard. Les maçons sont un véritable exemple de ce point de vue. Malgré les preuves évidentes de



l'existence d'Allah, ils préfèrent les ignorer, les rejeter, en faveur d'une philosophie humaniste et matérialiste.

Dans les Coran, Allah parle ainsi de ceux qui ont une telle mentalité :

Ne voyez-vous pas qu'Allah vous a assujetti ce qui est dans les cieux et sur la terre ? Et Il vous a comblés de Ses bienfaits apparents et cachés. Et parmi les gens, il y en a qui disputent à propos d'Allah, sans science, ni guidée, ni livre éclairant. Et quand on leur dit : "Suivez ce qu'Allah a fait descendre", ils disent : "Nous suivons plutôt ce sur quoi nous avons trouvé nos ancêtres." Est-ce donc même si le diable les appelait au châtiment de la fournaise ! (Sourate Luqman, 20-21)

Ces versets décrivent comment les impies, malgré le fait qu'ils voient les preuves de l'existence d'Allah, "argumentent au sujet d'Allah" et s'engagent dans une guerre contre Sa religion. C'est parce que ces athées suivent les pas de leurs pères, c'est-à-dire qu'ils s'empêtrent dans **un traditionalisme aveugle**.

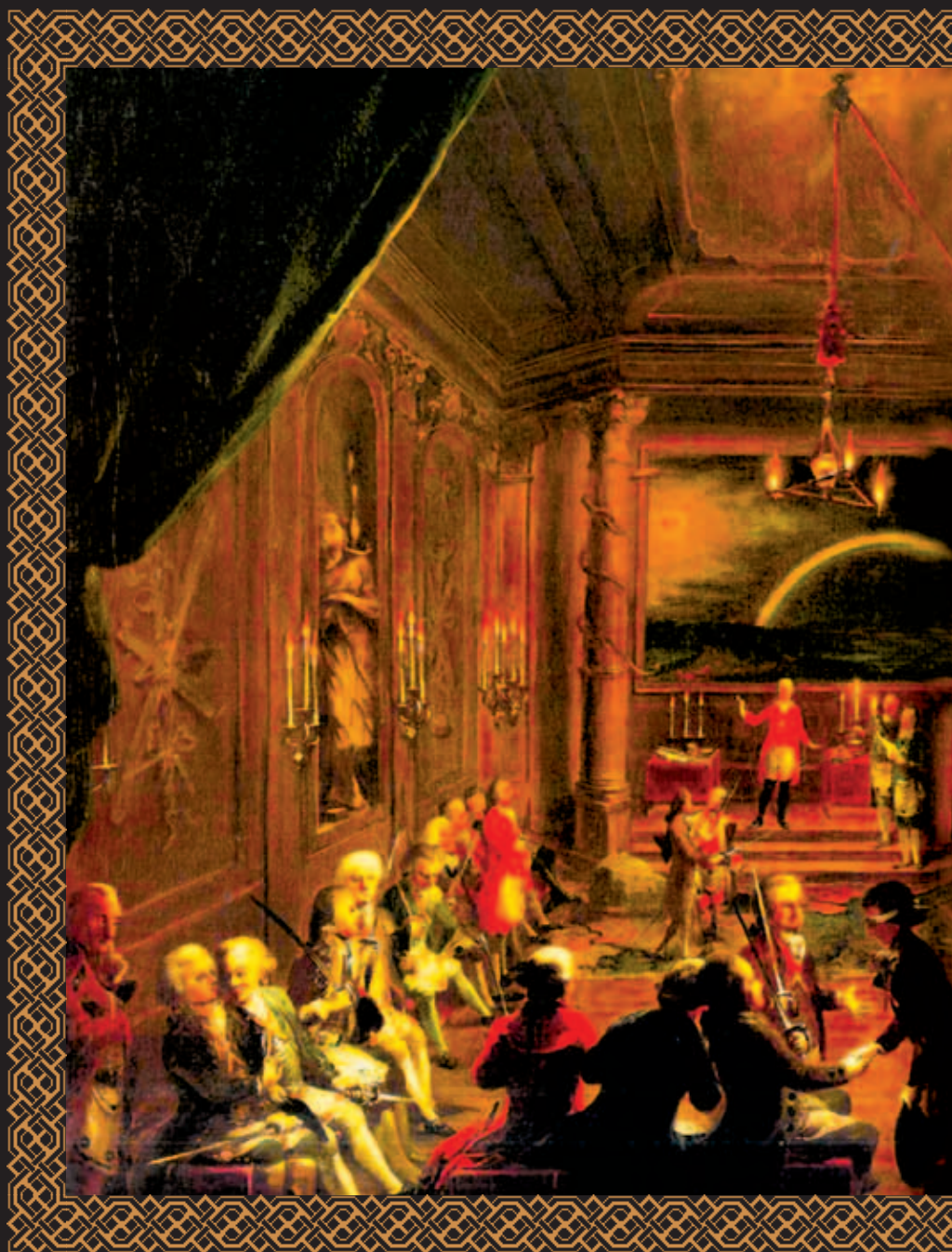
Evidemment, comme nous l'avons observé depuis le début de ce livre, le traditionalisme définit très bien l'histoire et la philosophie de la maçonnerie.

En effet, le traditionalisme est un terme qui décrit tout à fait bien la maçonnerie, car elle n'est rien d'autre qu'une "organisation de traditions", dont les origines remontent à des milliers d'années à l'époque des premières communautés païennes. Elle suit aveuglément les traditions de l'Egypte ancienne des pharaons et leurs magiciens, des philosophes matérialistes de la Grèce antique, des hermétistes, des kabbalistes, des templiers et roscruciens et des maçons qui les ont précédés.

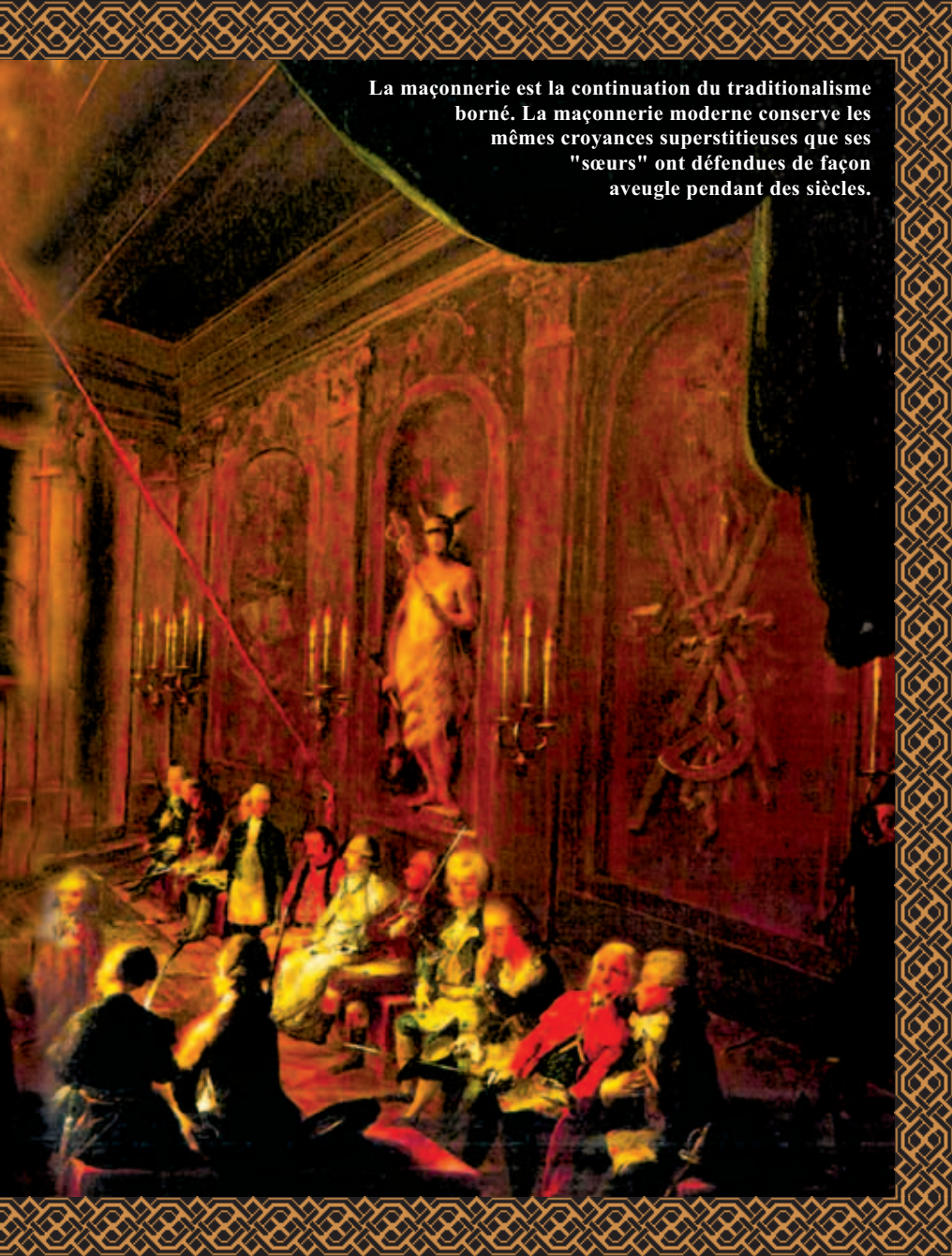
Il est important de reconnaître ce traditionalisme. Au sein des loges maçonniques modernes, on utilise toujours des symboles et des termes vieux de milliers d'années. Bien que presque tous les maçons aient un niveau d'éducation élevé et occupent des postes à haut niveau dans la société, ils portent des épées d'or et tiennent dans leurs mains des crânes, murmurent un langage dans un vieil égyptien, debout devant des colonnes identiques aux temples de l'Egypte ancienne,



LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE



La maçonnerie est la continuation du traditionalisme borné. La maçonnerie moderne conserve les mêmes croyances superstitieuses que ses "sœurs" ont défendues de façon aveugle pendant des siècles.



LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

vêtus de tabliers argentés, de gants blancs et de bien d'autres costumes étranges et prononcent de grands serments. Si une personne, ignorant tout de la maçonnerie, est amenée dans l'une de ses loges, elle pensera sûrement qu'elle est en train de visiter un plateau de tournage d'une comédie et aura peut-être du mal à contenir son rire quand elle verra les maçons, au cours de la cérémonie d'initiation, un bandeau sur les yeux, marcher en rond, pieds nus. Mais les maçons qui vivent dans leur monde secret, considèrent normales ces étranges cérémonies et trouvent une satisfaction psychologique dans l'atmosphère mystique de leur loges. Une fois ces cérémonies achevées, ils s'assoient et discutent les uns avec les autres au sujet de leurs croyances comme "les atomes ont un esprit et se regroupent pour donner forme aux organismes vivants", ou bien "le monde a atteint son équilibre grâce à l'intelligence cachée dans le magma" ou encore "la mère nature nous a parfaitement créés", et d'autres mythes encore. Toute cette mascarade mise en scène dans le but de préserver la tradition est tout à fait irraisonnée. L'incroyable, c'est qu'un tel système d'idées puisse encore survivre et être soutenu.

L'attachement aveugle des maçons pour leurs traditions montre clairement l'importance considérable qu'ils apportent à l'idée des "repères". Un repère est un lieu ou objet qui symbolise quelque chose ayant une importance ou signification historique. Dans le langage maçonnique, les repères sont des règles inchangées qui ont été transmises depuis la fondation de l'organisation. Pourquoi n'ont-elles pas changé ? Les maçons apportent une réponse intéressante à cette question. En 1992, un article publié dans *Mimar Sinan* déclare :

Les repères de la maçonnerie sont de très vieilles lois, **transmises au fil du temps de génération en génération. Personne ne sait quand elles firent leur apparition et personne n'a le droit de les modifier ou de les annuler.** Il existe les lois écrites et orales de la société. Les lois orales s'apprennent uniquement des rituels et des rites des loges. Il existe six lois écrites, d'abord publiées en 1723 dans la Constitution anglaise et parues sous le titre "Les obligations des francs-maçons."¹¹⁷





Une expression du traditionalisme maçonnique :
des symboles qui n'ont pas changé depuis des siècles.

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE



Les règles qui ont été acceptées comme la constitution maçonnique ont été conservées sans changement pendant des siècles.

Observons ces mots de plus près. Il existe une organisation appelée maçonnerie. Des siècles durant, les membres de cette organisation ont suivi un nombre de lois dont nous ignorons les origines. En outre, ils sont tout à fait déterminés à ce que personne ne change ces lois. Aucun d'entre eux, ne vient demander pourquoi ils les appliquent toujours !... Et dans l'intérêt de conserver ces lois, ils ignorent volontiers les découvertes scientifiques et leurs conclusions logiques. Est-il possible qu'une telle société suive la voie de la "raison" et de la "science" ?

Un autre passage de l'article cité ci-dessus, déclare littéralement qu'un maçon doit obéir aux lois sans poser de question.

A mon avis, un repère fait partie de la maçonnerie depuis tellement longtemps, que **je n'ai jamais été curieux quant à ses origines** dans la loge ou dans le cadre de mes activités de franc-maçon. Je ne parviens pas à analyser pourquoi je devrais en ressentir le besoin, parce que je pense que si l'on ne touche pas la structure de la franc-maçonnerie, alors celle-ci durera... **Ça ne me demande pas trop d'effort.**¹¹⁸

Comment une organisation composée de partisans qui croient et se conforment à ces lois, dont les origines n'éveillent même pas leur curiosité, peut elle être considérée comme raisonnable ?...

Bien sûr, la revendication maçonnique prétendant être basée sur la raison et la science est complètement trompeuse. Malgré l'usage continu d'expressions sur la raison et la science, eux aussi comme bien d'autres matérialistes, défendent avec insistance, une philosophie dépourvue de logique et de preuve scientifique et se détournent des réalités que la science a découvertes. Pour l'essentiel, c'est cet attachement aveugle pour leurs traditions qui a mené les maçons à une telle erreur, voire à un réel envoûtement.

Ceci montre que l'enseignement de la maçonnerie est trompeur. Les gens s'éloignèrent de leur croyance en Allah, tombant dans la superstition à force de poursuivre des lois non fondées, des mythes et des légendes. Ce que le Coran nous

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

dit à propos des païens de Saba, qui abandonnèrent Allah pour se prosterner devant le soleil, est également valable pour la maçonnerie :

Je l'ai trouvée, elle et son peuple, se prosternant devant le soleil au lieu d'Allah. Le diable leur a embelli leurs actions, et les a détournés du droit chemin, et ils ne sont pas bien guidés." (Sourate an-Naml, 24)

Les maçons rejettent la religion d'Allah au profit d'une doctrine dépassée qu'ils élaborent avec des symboles dorés et des éléments mystiques.

En outre, non contents de rejeter Allah, ils combattent Sa religion, un combat dans lequel ils se sont engagés depuis très longtemps.





-VI-

LA GUERRE MAÇONNIQUE CONTRE LA RELIGION

C'est en 1717, en Angleterre, que fut d'abord déclarée officiellement, l'existence de la maçonnerie. Avant cette date, elle s'était déjà répandue en Angleterre, puis en France et dans le reste de l'Europe, devenant une place de rencontre primordiale pour les opposants à la religion. Beaucoup de maçons se rencontrèrent dans leurs loges, se présentant eux-mêmes comme des "penseurs libres", c'est à dire, qui ne reconnaissaient pas de religions divines. Dans l'article de *Mimar Sinan* intitulé "Les premiers temps de la

maçonnerie", il est "**Le lieu où se réunissaient les maçons afin de trouver la vérité hors des églises, devint un refuge.**"¹¹⁹

Ce groupe donc, cette vérité trouvée en dehors de la religion, alimenta davantage cette véritable animosité pour la religion. C'est pourquoi l'organisation devint vite un centre de pouvoir qui mit l'Eglise mal à l'aise, en particulier l'Eglise catholique. Le conflit entre la maçonnerie et l'Eglise prit de l'ampleur, laissant son empreinte sur l'Europe du 18^{ème} et du 19^{ème} siècle. Dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle, la maçonnerie commença à gagner d'autres pays hors l'Europe et partout où était présente, elle devint le centre de philosophies et d'activités antireligieuses.

Un article paru dans le *Mimar Sinan*, intitulé "Les politiques et la franc-maçonnerie" appuie cette déclaration concernant le combat engagé contre la religion :

La franc-maçonnerie s'organisa au début du 19^{ème} siècle en une institution sociale d'envergure internationale en accord avec ces courants politiques et sociaux. Afin d'aider les sectes dans leur tentative de pratiquer une religion libre, **la franc-maçonnerie engagea une bataille contre le pouvoir et l'influence du clergé, et essaya de réaliser son objectif de faire chuter le pouvoir et l'influence de l'Eglise sur le peuple.** C'est pour cette raison, qu'en 1738 et 1751, le Pape la déclara impie... Dans les pays ayant adopté les principes de liberté religieuse, la franc-maçonnerie n'était une société mystérieuse et secrète que de nom. Dans ces pays là, où on l'ignorait et on la soutenait à la fois, elle trouva ses membres parmi la classe moyenne et les hauts dignitaires. Elle installa au sein de sa propre organisation, des officiels à des postes de commandement. Dans les pays du sud, où chacun se doit d'être un catholique, **ils conservèrent leur personnalité comme un secret, interdit, une organisation révolutionnaire sous surveillance de la loi.** Dans ces pays, les jeunes penseurs libres et les fonctionnaires mécontents de l'administration de leur gouvernement, commencèrent à entrer dans les loges maçonniques et initièrent des **plans révolutionnaires contre ces régimes d'Espagne, du Portugal et d'Italie qui étaient sous l'emprise du Vatican.**¹²⁰

Sans aucun doute, l'écrivain maçon, utilise un langage favorable à son organisation, lorsqu'il déclare mener une guerre contre la domination de l'Eglise. Mais lorsque nous examinons le sujet de plus près, nous constatons que dans beaucoup de pays cette même "domination" convenait aux régimes créés et soutenus par les maçons. Par conséquent, il est tout à fait net que la revendication maçonnique n'est que prétention dans son combat contre la "domination". Malgré le fait que l'Eglise, en raison d'un Christianisme faussé, conserva ses idées scolastiques et des pratiques opprimantes, l'hostilité de la maçonnerie envers l'Eglise n'était pas fondée sur cela, mais plutôt envers sa haine pour des religions monothéistes traditionnelles.

Il suffit de regarder la structure de la maçonnerie, de ses rites et cérémonies pour parvenir à comprendre.

EXEMPLE DE LOGE MAÇONNIQUE : LE CLUB DU FEU DE L'ENFER

Pour comprendre l'organisation maçonnique au 18^{ème} siècle et ce qu'elle cherchait à accomplir, nous devons étudier avant tout, les différentes sociétés maçonniques secrètes qui apparurent à cette époque. L'une d'entre elles appelée "Le club du feu de l'enfer" (Hell-Fire Club) fut active en Angleterre à la moitié du 18^{ème} siècle. La structure maçonnique de ce club et de son caractère païen antireligieux est expliqué par l'écrivain Daniel Willens, lui-même maçon, dans son article "Le club du feu de l'enfer: sexe, politique et religion au 18^{ème} siècle en Angleterre." On trouve certains passages intéressants dans cet article publié dans *Gnosies*, un journal de traditions occidentales :

Au cours de nuits de pleine lune, sous le règne de George III, roi d'Angleterre, on pouvait parfois apercevoir des membres très puissants du gouvernement de sa majesté, de hauts intellectuels et d'influents artistes, remonter la Tamise en gondole jusqu'aux ruines de l'abbaye près de West Wycombe. Là, dans le clocher retentissant du cloître désaffecté, vêtus de robes de moines et adonnés à n'importe quelle forme de



LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE



La représentation d'étranges cérémonies dans une loge maçonnique du 18^{ème} siècle.

dépravation, culminant avec une Messe Noire lors de célébration sur le corps nu d'une aristocrate débauchée, et présidée par le notoire Sir Francis Dashwood. Une fois leurs prières diaboliques achevées, le cercle interne se retirerait afin de comploter contre l'évolution de l'Empire britannique.

Ce "coupable imbécile" comme on l'a appelé, les dénomma, avec un flair gothique, **"Les frères religieux de St. Francis de Medmenham", alors qu'ils avaient été immortalisés par leur nom populaire "Le club du feu de l'enfer"**. En cette époque de commérages, il y avait beaucoup de spéculation sur les activités diaboliques de la société et en 1765, Charles Johnstone publia un roman à clé, intitulé *Chrysal, ou les aventures d'une Guinée*, populairement reconnu pour sa révélation sur les secrets "Des Moines de Medmenham". ...

... Le Club du Feu de l'Enfer est le principal précurseur des moines, fondé aux alentours de 1719 à Londres par Philippe, Duc de Wharton (1698-1731). **Wharton était un éminent politicien, franc-maçon, athée, qui chercha à ridiculiser la religion présidant en public, des rassemblements festifs aux apparats sataniques... puis Wharton devint Grand Maître Maçon de la Grande Loge de Londres en 1722...**

En 1739, Dashwood fit son retour. Sur son chemin, il s'arrêta à Florence pour y rencontrer l'Abbé Nicolini, et là, il fit la connaissance de Lady Mary Wortley Montagu... (qui) devait finalement rejoindre... Dashwood au Club du Divan... Malheureusement les choses ne se passaient pas bien pour la franc-maçonnerie en Italie. Le Pape Clément XII venait de publier la bulle *In Eminentis Apostolatus Specula*, déchaînant l'Inquisition contre les loges. Au début des années 1740, le pontife mourut et Dashwood se rendit à Rome pour le conclave qui devait élire le nouveau Pape. Là-bas, enjoué, il s'octroya l'identité du Cardinal Ottiboni, un des chefs persécuteurs de la maçonnerie et le railla en public d'un rituel moqueur et injurieux...

La "chambre capitulaire", est la clé pour comprendre les activités des moines. Son ameublement reste inconnu et l'usage que l'on en faisait, demeure un mystère. Des auteurs à sensation affirment que c'était un sanctuaire satanique, alors qu'**il est plus sage de conclure qu'il servait de lieu de cérémonie aux maçons**. John Wilkes, un

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

membre important du cercle de Medmenham, qui ne devint pas franc-maçon avant sa division, se plaignit dans un article diffama son précédent ami : "Aucun œil blasphématoire n'a osé pénétrer les mystères Eleusinien anglais de la chambre capitulaire, où se rassemblaient les moines lors d'occasions solennelles. Les rites secrets y étaient célébrés et les libations déversées en grande pompe pour le BONA DEA." (...) Horace, le fils de Sir Robert Walpole, un des ennemis politiques de Dashwood et probablement méconnu de l'abbaye, se moqua : **"Qu'importe ce que leurs doctrines étaient, leur pratique était rigoureusement païenne : Bacchus et Venus étaient deux divinités qui furent pratiquement sacrifiées en public ; et les nymphes et les tonneaux approvisionnés pour contrer les festivités de cette nouvelle église, informèrent suffisamment le voisinage du caractère de ces ermites."**...

La liste des membres des Moines de Medmenham n'existe plus, au cas où elle aurait existé, mais les noms de source sûre associés au groupe, incluent le frère de Dashwood, John Dashwood-King, John Montagu - Comte de Sandwich, John Wilkes, George Bubb Dodington, Baron Melcombe, Paul Whitehead, et un rassemblement de la petite noblesse et d'hommes professionnels. ... **un groupe d'hommes suffisamment exposés aux yeux du public pour créer le scandale.**

Toute la question de la religion est au centre de la fascination que continue d'exercer Dashwood. (...) Une interprétation plus sophistiquée s'était peut-être emparée des rumeurs de magie sexuelle, le livre kabbalistique de l'abbaye, l'image récurrente de Harpocrate, du faible lien de Dashwood avec l'Ordre Maçonnique du Temple et bien sûr la devise Télémaque de l'abbaye de Medmenham, pour finalement en conclure que le Club du Feu de l'Enfer était une manifestation précoce du "Crowlevanity". **L'approche d'un esprit un peu plus réfléchi avait dû repérer les contacts maçonniques de Dashwood et en conclure, probablement de manière correcte, que la "chambre capitulaire" était un temple maçonnique.**¹²¹

La raison d'inclure cette longue citation, est pour donner une idée de l'atmosphère qu'avait développée la maçonnerie au 18^{ème} siècle, et de son influence sur le peuple. La maçonnerie fut perçue comme un secret, comme une organisation



curieusement attirante, dont l'opposition aux croyances générales de la société, procurait une sorte de satisfaction psychologique à ses membres. La caractéristique fondamentale des rites maçonniques, comme nous l'avons souligné dans la citation ci-dessus, était la sanctification des symboles et des concepts païens au lieu de ceux des religions monothéistes traditionnelles. Donc, ceux qui devenaient maçons, et tournaient le dos à la Chrétienté, se "paganisaient" par là même, bien que pas nécessairement en adoptant le paganisme comme croyance, mais au moins en adoptant ses symboles.

Cependant, la maçonnerie ne se contentait pas de pratiquer d'étranges cérémonies ; elle suivait également une stratégie destinée à éloigner l'Europe des religions divines, et de l'attirer vers le paganisme. Dans la section suivante, nous aborderons quelques-uns des points les plus importants de l'histoire de l'Europe, pays par pays, et nous suivrons les traces de cette guerre maçonnique contre la religion. Le premier pays que nous devons étudier est la France.

LE COMBAT CONTRE LA RELIGION EN FRANCE

Lors de travaux antérieurs nous avons étudié le rôle important joué par la maçonnerie dans la Révolution française. Un très grand nombre de philosophes de l'Illuminisme, plus particulièrement ceux qui avaient les plus fortes opinions antireligieuses, étaient des maçons. Les jacobins, qui plantèrent le décor de la révolution et en devinrent les leaders, étaient membres de loges.¹²²

Le rôle joué par les maçons dans la révolution a été reconnu par un "agent provocateur" du nom de **Comte Cagliostro**. Cagliostro a été arrêté par l'Inquisition en 1789 et a fait d'importantes confessions alors qu'il était interrogé. Il a commencé par déclarer que les maçons d'un bout à l'autre de l'Europe planifiaient une série de révolutions. Il a dit que le but principal des maçons était de détruire la Papauté ou de s'en emparer. Dans sa confession, Cagliostro a également admis que des banquiers juifs soutenaient financièrement toutes ces activités révolutionnaires et que l'argent juif jouait également un rôle important dans la Révolution française.¹²³

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

La Révolution française était essentiellement une révolution contre la religion. Dans l'effort déterminé des révolutionnaires de se débarrasser du clergé, ainsi que de l'aristocratie, de nombreux gens d'église furent tués, des institutions religieuses détruites et des lieux de culte endommagés. Les Jacobins voulaient même éradiquer complètement la chrétienté et la remplacer par une croyance païenne qu'ils appelaient "la religion de la raison". Mais, en peu de temps, ils perdirent le contrôle de la révolution et la France plongea dans un chaos total.

La mission de la maçonnerie dans ce pays ne s'arrêta pas avec la révolution. Lorsque Napoléon arriva au pouvoir, il mit fin au chaos survenu à la suite de la révolution. Mais, cette stabilité ne dura pas longtemps ; l'ambition de Napoléon de gouverner l'Europe entière ne fit qu'affaiblir son pouvoir. Le conflit, en France, continua entre les monarchistes et les révolutionnaires. En 1830, 1848 et 1871, se produisirent trois autres révolutions. En 1848, la "Deuxième République" fut proclamée ; puis, remplacée par la "Troisième République" en 1871.

Les maçons furent très actifs tout au long de cette période d'agitation. Leur but principal était d'affaiblir l'Eglise et ses institutions, de détruire les valeurs de la religion et l'influence de ses lois sur la société et d'abolir l'éducation religieuse. Ils considéraient que l'"**anticiérisme**" était le centre de leurs activités sociales et politiques.

L'Encyclopédie Catholique fournit des informations importantes sur la mission antireligieuse du Grand Orient, comme on appelait la maçonnerie française :

A partir des documents officiels de la maçonnerie française, contenus essentiellement dans le "Bulletin" officiel et le "Compte-rendu" du Grand Orient, **il a été prouvé que toutes les mesures anticléricales votées par le Parlement français avaient été prescrites auparavant dans les loges maçonniques et mises en vigueur sous la direction du Grand Orient**, dont le but avoué était de contrôler tout et tout le monde en France... "J'ai dit à l'Assemblée de 1898", déclare le député Massé, porte-parole officiel de l'Assemblée de 1903, "qu'il est du suprême devoir de la franc-maçonnerie d'intervenir chaque jour davantage dans les conflits politiques et profanes." "**Le succès**



(dans le combat anticlérical) est largement dû à la franc-maçonnerie ; car c'est son esprit, son programme, ses méthodes, qui ont triomphé." **"Si le bloc a été établi, c'est grâce à la franc-maçonnerie et à la discipline apprise dans les loges"**... "Nous aurons besoin de vigilance et surtout de confiance mutuelle, si nous voulons accomplir notre œuvre, jusqu'à présent inachevée. Cette œuvre, vous savez... Le combat anticlérical, continue. La République doit se débarrasser des congrégations religieuses, en leur donnant un vigoureux coup de balai. Le système des demi-mesures est dangereux partout ; l'adversaire doit être écrasé d'un seul coup."¹²⁴

L'Encyclopédie Catholique continue son récit du combat de la franc-maçonnerie contre la religion :

En vérité, toutes les réformes maçonniques "anticléricales" menées à bien en France depuis 1877, telles que la sécularisation de l'éducation, les mesures contre des écoles privées chrétiennes et les établissement de charité, la suppression des ordres religieux et le pillage de l'Eglise, **culminent ouvertement dans une réorganisation antichrétienne et irréligieuse** de la société humaine, pas seulement en France mais **dans le monde entier**. Ainsi, la franc-maçonnerie française, comme porte-étendard de toute la franc-maçonnerie, prétend inaugurer l'âge d'or de la république maçonnique universelle, en réunissant tous les hommes et toutes les nations dans la fraternité maçonnique. "Le triomphe des Galiléens," dit le président du Grand Orient, le Sénateur Delpech, le 20 septembre, 1902, "a duré vingt siècles". Mais maintenant il meurt à son tour.... "L'Eglise catholique romaine, fondée sur le mythe galiléen, a commencé à dépérir rapidement dès le jour où fut établie l'Association maçonnique"¹²⁵

Par "Galiléen", les maçons entendent Jésus (psl), parce que, selon l'Evangile, Jésus est né dans la ville palestinienne de Galilée. Par conséquent, la haine des maçons contre l'Eglise est une expression de leur haine contre Jésus et toutes les religions monothéistes. Ils pensaient avoir détruit l'effet des religions divines grâce aux philosophies matérialistes, darwinistes et humanistes qu'ils avaient établies au 19^{ème} siècle et avoir fait revenir l'Europe à son paganisme préchrétien.



L'illustration d'une loge maçonnique française du 18^{ème} siècle.



LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

Lorsque ces mots furent prononcés en 1902, une série de lois votées en France élargirent la portée de l'opposition religieuse. 3.000 écoles religieuses furent fermées et il fut interdit de donner toute éducation religieuse dans les écoles. De nombreux membres du clergé furent arrêtés, quelques-uns exilés et les personnes religieuses commencèrent à être considérées comme des citoyens de deuxième ordre. C'est pourquoi, en 1904, le Vatican rompit toute relation diplomatique avec la France, mais cela ne changea pas l'attitude du pays. Il fallut la perte des vies de centaines de milliers de français contre l'armée allemande lors de la Première Guerre Mondiale avant de dompter l'arrogance du pays et qu'il reconnaisse à nouveau l'importance des valeurs spirituelles.

Comme l'affirme *l'Encyclopédie catholique*, la guerre contre la religion, de la Révolution française jusqu'au 20^{ème} siècle, fut livrée par "les mesures anticléricales votées par le Parlement français", "décrétées auparavant par les loges maçonniques et exécutées sous la direction du Grand Orient."¹²⁶ Ce fait apparaît clairement dans les écrits maçonniques. Voici, par exemple, la citation d'une publication turque d'un "Discours réalisé par Frère Gambetta, le 8 juillet 1875, dans la loge Clémentine Amitié" :

Alors que le spectre de la réaction menace la France, et que la doctrine religieuse et les idées rétrogrades sont passées à l'offensive contre les principes et les lois modernes et sociaux, au sein des organisations industrielles et visionnaires comme la maçonnerie, fidèles aux principes de la fraternité, nous trouvons force et consolation dans la lutte contre les extravagantes revendications de l'Eglise, ses exagérations ridicules et ses excès habituels... nous devons être vigilants et continuer la lutte. De façon à établir les idées de l'ordre et du progrès humains, résistons afin que nos boucliers ne puissent être percés.¹²⁷

On observera que la littérature maçonnique présente constamment ses propres idées comme étant "visionnaires" tout en accusant les personnes religieuses d'être "rétrogrades". Cependant, il s'agit seulement d'un jeu de mots. La notion de "spectre" de la réaction, mentionnée dans la citation ci-dessus, est une chose à laquelle les



personnes religieuses sincères s'opposent aussi, mais que les maçons exploitent pour viser la vraie religion dans leur tentative d'en éloigner les gens. En outre, il faut à nouveau souligner que la philosophie matérialiste humaniste adoptée par les maçons est en réalité un système d'idées superstitieuses, dépassées, un héritage des civilisations païennes de l'Égypte et de la Grèce anciennes.

C'est pourquoi, l'utilisation par les maçons de termes tels que "visionnaire" et "dépassé" ne repose en réalité sur aucune base. Cette utilisation est sans fondement car le conflit entre les maçons et les personnes religieuses n'est rien de plus que la perpétuation du conflit entre deux idées qui ont existé depuis les tout premiers temps de l'histoire. C'est la religion qui proclame la première de ces idées : que l'humanité a été créée par la volonté d'Allah et que les êtres humains ont le devoir de Le vénérer. C'est la vérité. L'idée opposée, que les êtres humains n'ont pas été créés, mais vivent des existences vaines et sans but, est celle proposée par ceux qui nient l'existence d'Allah. Lorsqu'on comprend bien, on voit que leur utilisation des termes superficiels de "dépassés" et "visionnaires" ne repose sur rien.

En utilisant l'idée de "progrès," les maçons cherchent à détruire la religion. *L'Encyclopédie Catholique* déclare :

Ce qui suit est considéré comme étant les principaux moyens [de la franc-maçonnerie] :

(1) **Détruire** radicalement l'Église par une persécution ouverte ou par un système frauduleux et hypocrite de séparation entre l'État et l'Église, **toute influence** de l'Église et **de la religion** sur la société, appelée insidieusement "cléricalisme" et, autant que possible, **détruire** l'Église et toute religion authentique, c'est-à-dire **surhumaine, qui soit plus qu'un vague culte à la patrie et à l'humanité** ;

(2) Laïciser, ou séculariser, par le biais d'un système tout aussi frauduleux et hypocrite de "non sectarisme", toute vie publique et privée et, surtout, l'instruction et l'éducation populaires. Le "non sectarisme" comme l'entend le parti du Grand Orient est **anticatholique et même un sectarisme antichrétien, athéiste, positiviste ou agnostique** dans un costume de non sectarisme. La liberté de pensée et de conscience

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

des enfants doit être développée systématiquement chez l'enfant à l'école et protégée, autant que faire se peut, de toutes les influences dérangeantes, non seulement de l'Eglise et des prêtres, mais également des propres parents des enfants, si nécessaire, même si ça doit être au moyen de contraintes morales et physiques. **Le parti du Grand Orient** considère que cela est indispensable et qu'il s'agit d'une manière infailliblement sûre de parvenir à établir **une république sociale universelle...**¹²⁸

On peut voir que la maçonnerie a mis en place, sous le nom de "libération de la société", un programme, encore utilisé de nos jours, dont le but est de déraciner la religion. Celui-ci ne doit pas être confondu avec un modèle cherchant à donner l'opportunité à chaque citoyen de quelque confession que ce soit de pratiquer sa foi librement. Le modèle envisagé par la maçonnerie est plutôt un programme de lavage de cerveaux en masse, conçu pour éliminer complètement la religion de la société et des esprits des individus et, si nécessaire, de persécuter ses partisans.

Dans tous les pays où elle se trouve, la maçonnerie cherche à mettre son programme en œuvre, bien que ce soit d'une façon adaptée à la culture et aux conditions qui prévalent dans ce pays.

Un de ces pays est l'Allemagne.

LA CAMPAGNE ANTIRELIGIEUSE EN ALLEMAGNE : LE "*KULTURKAMPF*"

Il y a 150 ans, l'Allemagne n'existait pas en tant que pays. Le territoire actuel nommé l'Allemagne était constitué d'un nombre de principautés. Le plus important était la Prusse qui occupait la partie orientale de l'Allemagne d'aujourd'hui et une grande partie de la Pologne. Dans les années 1860, la Prusse commença à annexer d'autres petits états germaniques et fonda l'Empire Germanique, en 1871. Le gouvernant de ce nouvel état était le chancelier du royaume de Prusse de 1862 à 1870 et chancelier de l'Empire allemand de 1871 à 1890, Otto von Bismarck.

Bismarck était un homme d'état brillant, particulièrement en politique étrangère, mais ne jouissait pas du même succès dans les affaires intérieures. Une



HARUN YAHYA



Otto von Bismarck

des raisons pour cela était un groupe d'intellectuels connus sous le nom de "nationaux-libéraux", similaires aux anticléricaux français, qui adoptaient une politique antireligieuse. Afin de réaliser l'union de l'Allemagne, les nationaux-libéraux croyaient qu'il était nécessaire de débarrasser les peuples de tout genre d'affiliation en dehors de leurs frontières, et considéraient que le lien entre un tiers de la population et le Pape catholique représentait le plus grand obstacle à cette libération. Encouragé par les nationaux-libéraux, Bismarck s'embarqua dans une

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

campagne anticatholique connue sous le nom de *Kulturkampf*, ou "guerre de la culture". **On l'a aussi décrite comme une lutte pour contrôler les esprits des allemands.**¹²⁹

Pendant le *Kulturkampf*, les catholiques, plus particulièrement dans l'Allemagne du Sud, ont souffert d'oppression.

En 1872, en conformité avec une nouvelle loi, tous les prêtres jésuites du pays furent rassemblés en une seule nuit et leurs institutions confisquées. En conformité avec les "Lois de Mai," (*Maigesetze*) votées en 1873, tous les prêtres travaillant pour le gouvernement furent licenciés ; on interdit à l'Eglise tout engagement dans les affaires concernant les mariages et l'éducation, et les thèmes des sermons furent restreints. De nombreux archevêques furent arrêtés et 1.300 églises se retrouvèrent finalement sans prêtre.

Mais, du fait que ces tactiques produisirent une forte réaction de la part des catholiques du pays contre le gouvernement, le *Kulturkampf* fut abandonné. Bismarck ignore les suggestions des nationaux-libéraux, qui l'avaient conduit à cette campagne et restreignît petit à petit le *Kulturkampf* jusqu'à y mettre totalement fin. Toute cette campagne n'eut d'autre résultat que l'oppression de fidèles catholiques allemands et la ruine du bien-être social du pays. De nombreux historiens pensent aujourd'hui que ce fut un fiasco qui a ébranlé le sens de sécurité de la société allemande. En outre, après l'Allemagne, la vague de ce *Kulturkampf* recouvrit l'Autriche, la Suisse, la Belgique et les Pays-Bas, causant une grande tension sociale dans ces pays.

Il est intéressant de noter que ce furent les intellectuels maçons qui entraînèrent Bismarck dans cette politique. *L'Encyclopédie Catholique* affirme :

Mais ils (les maçons) ont sans aucun doute fait avancer le mouvement par lequel la Prusse devint graduellement l'Etat leader de l'Allemagne, qu'ils considéraient comme le "représentant et le protecteur de l'évolution moderne" contre l'"ultramontanisme", "l'intolérance" et les "usurpations papales". **Ils sont également les instigateurs du "Kulturkampf"**. Le célèbre juriste et maçon, Grand maître Bluntschli, était l'un



HARUN YAHYA

des principaux agitateurs dans ce conflit ; il a également exalté le "*Kulturkampf*" suisse... Les francs-maçons allemands ont usé d'efforts incessants pour exercer une influence décisive sur la vie entière de la nation afin de conserver les principes maçonniques, maintenant ainsi un perpétuel "*Kulturkampf*" silencieux. Les principaux moyens utilisés furent les librairies populaires, les conférences, l'affiliation d'associations et d'institutions, familiales, la création, le cas échéant, de nouvelles institutions, par le biais desquelles l'esprit maçonnique imprégnait la nation.¹³⁰ C'est-à-dire que, malgré le fait que le *Kulturkampf* ait été officiellement



Lorsque les nazis parvinrent au pouvoir, une campagne antireligieuse, pire que celle de Bismarck, commença.

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

suspendu par Bismarck, il fut néanmoins continué par les maçons, comme une campagne continuelle de propagande antireligieuse adressée à la société dans son ensemble. Les fruits les plus amers de ce conflit furent récoltés dans les années 1920 : les nazis, qui avaient pour but de faire revenir la nation allemande à son paganisme préchrétien, gagnèrent progressivement du terrain et parvinrent au pouvoir en 1933. Une des actions les plus importantes des nazis est le fait qu'ils commencèrent un deuxième *Kulturkampf* contre les autorités religieuses. Le commentateur américain Elbridge Colby explique que "les nazis ont ouvert un nouveau *Kulturkampf* contre l'Eglise catholique, emprisonnant des prêtres et destituant des évêques ; cependant, à la différence de 1874, Hitler s'est tourné également contre le protestantisme établi."¹³¹

En bref, les activités amorcées par les maçons pour débarrasser la société de la religion ont permis l'accession d'une des dictatures les plus brutales de l'histoire, le "Reich" nazi, et ont précipité le monde dans la Deuxième Guerre Mondiale, dans laquelle 55 millions de personnes ont perdu la vie.

LE COMBAT CONTRE LA RELIGION EN ITALIE

Un autre pays dans lequel les activités maçonniques étaient évidentes était l'Italie.

Jusqu'en 1870, le territoire italien était occupé par plusieurs petits états, restes des temps féodaux. Le plus important de ceux-ci était l'Etat papal. Il était situé à Rome, gouverné par le Pape, et contrôlait une grande partie de l'Italie centrale. Les maçons d'Italie furent fondés comme une extension des maçons français et commencèrent à exercer une influence en Italie à partir du début du 19^{ème} siècle. Ils voulaient détruire l'Etat papal et totalement déraciner l'autorité de l'Eglise en Italie. Selon l'auteur du livre intitulé *L'Eglise Catholique Romaine et la Corporation*, maître franc-maçon Alec Mellor : "**En Italie, l'origine de loges**



irrégulières était principalement politique ; ils confondaient la maçonnerie avec le combat contre le pouvoir temporel du Pape."¹³²

La maçonnerie commença son combat contre la religion en Italie par le biais d'une autre société secrète qu'elle fonda et contrôla. Cette société fut connue sous le nom de "**Carbonari**".

Cette société, dont on a entendu parler pour la première fois à Naples au début du 19^{ème} siècle, doit son nom aux brûleurs à charbon. Alors que les maçons utilisaient l'emblème des constructeurs de murs et exprimaient leurs idées avec des symboles, de la même façon les Carbonari adoptèrent

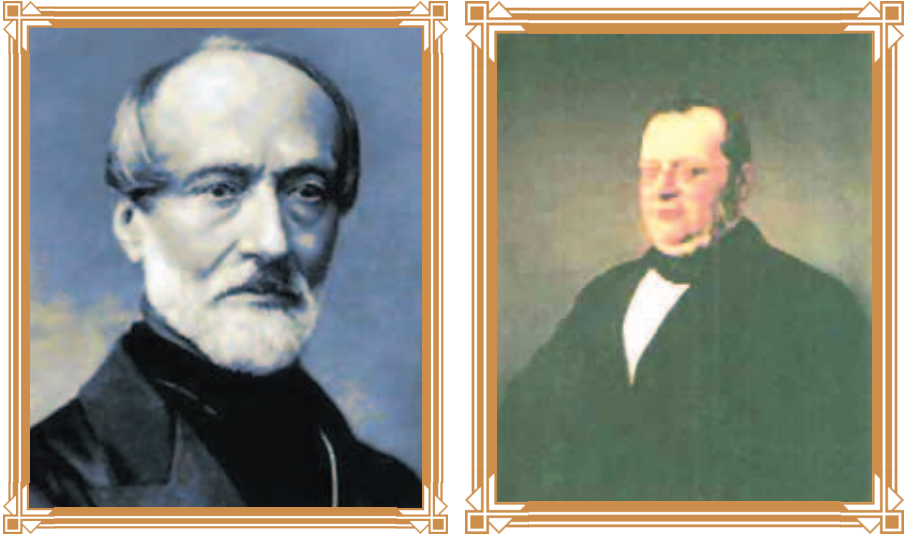
l'emblème du brûleur à charbon. Mais, la société avait des objectifs cachés. Les membres de la société cherchèrent à initier un programme politique, d'abord en Italie, puis en France, afin de détruire l'influence de l'Eglise, d'établir un nouveau gouvernement et de laïciser toutes les institutions sociales.

Le lien entre la maçonnerie et les Carbonari est évident. Les maçons devenaient automatiquement membres des sociétés Carbonari ; en fait, du moment où ils entraient dans la société, ils obtenaient le degré de maître. (D'un autre côté, il était nécessaire que d'autres membres Carbonari passent par un long processus d'avancement avant d'obtenir ce degré). Deux cardinaux répondant aux noms de Consalvi et Pacca publièrent un décret le 15 août 1814 accusant les maçons et les Carbonari d'être organisés pour mener une ingérence sociopolitique et fomenter une hostilité envers la religion.



Une publication de la maçonnerie italienne

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE



**Giuseppe Mazzini et le Comte de Cavour :
deux maîtres maçons qui mirent fin à l'Etat papal.**

Cette accusation s'est avérée exacte, car les membres des Carbonari avaient organisé des ruses politiques et armé des révoltes. La révolte armée qui eut lieu à Macerata le 25 juin 1817 fut organisée par les Carbonari, mais elle fut écrasée par les forces de sécurité de l'Etat papal. En 1820, en Espagne et à Naples, ainsi qu'au Piedmont, en 1821, des révoltes révolutionnaires furent organisées par les Carbonari contre l'Eglise et l'ordre public.

C'est un fait établi que les Carbonari furent créés par les maçons ; ensemble ils étaient impliqués dans des activités révolutionnaires parallèles. Après la Révolution de juillet 1830 en France, l'organisation perdit de son influence et disparut peu à peu. En Italie, elle s'unit au mouvement "Jeune Italie" fondé par Giuseppe Mazzini.

Ce dernier, athée renommé, avait lutté des années contre l'Etat papal et l'Eglise et était finalement devenu un maçon de haut rang qui allait être le fondateur de l'Union italienne. Avec le support de deux autres maçons proéminents, Giuseppe Garibaldi et le Comte de Cavour, il fonda l'Union italienne en 1870 et fixa les limites de l'Etat papal aux frontières actuelles. Après quoi, l'Italie entra dans un processus



Propagande maçonnique
illustrant Garibaldi
comme un
grand héros

selon lequel elle prit de plus en plus de distance de la religion, ce qui devait préparer la fondation de la dictature fasciste de Mussolini des années 1920.

En bref, on peut dire que Mazzini, Garibaldi et Cavour furent un trio de leaders prééminents qui réalisèrent d'importantes fonctions dans le combat contre la religion en Europe. Mazzini ne fut pas seulement un leader politique dans la lutte contre la religion, il joua aussi un rôle d'idéologue. Son slogan "chaque nation un état" fut l'étincelle qui alluma les rebellions de minorités, qui allaient être la cause de la chute d'empires multiethniques, tels que les Empires Austro-hongrois et Ottoman. Ce slogan de Mazzini aliéna les gens de leur sentiment de fraternité religieuse ; ce fut un appel qui les poussa dans le conflit ethnique les uns contre les autres et leur inspira une "**rage fanatique**". (Sourate al-Fath, 26)

Le fait que cet appel soit venu des maçons, et de maçons de haut rang est sans aucun doute significatif. Selon les informations de la publication de la loge, 10.000 francs-maçons célèbres, Mazzini fut promu dans la loge maçonnique et, des années plus tard, en 1867, il fut choisi Maître maçon du Grand Orient Italien. En 1949,

lors d'une cérémonie à Rome pour marquer le dévoilement d'une statue de Mazzini, 3.000 maçons se souvinrent avec gratitude de leur grand-maître. Garibaldi, la main droite de Mazzini, parvint au 33^{ème} grade du Conseil Suprême Italien en 1863, et en 1864 il fut choisi Maître Maçon italien. En mémoire de ce maître maçon, une loge a pris le nom de Garibaldi et est attachée à la "vallée" de New York avec le chiffre 542.

AGENDA REVOLUTIONNAIRE MAÇONNIQUE EN RUSSIE

A part l'Italie, on peut également trouver des traces d'activité révolutionnaire maçonnique dans de nombreux autres pays d'Europe. Dans *l'Encyclopédie Catholique*, on peut lire :

Lors... des derniers mouvements révolutionnaires en France, Italie, Espagne, Portugal, en Amérique Centrale et Amérique Latine, des entités maçonniques, auraient joué un rôle plus ou moins actif... En Russie aussi la franc-maçonnerie se révéla être une "conspiration politique" des clubs maçonniques organisés qui couvraient le pays.¹³³

Le complot maçonnique en Russie est particulièrement intéressant.

La maçonnerie est arrivée dans ce pays au cours de la deuxième moitié du 18^{ème} siècle et s'est développée parmi les intellectuels. Bien qu'elle ressemblait, vu de l'extérieur, à un simple club culturel, des idées antireligieuses et antigouvernementales venues d'autres parties d'Europe étaient débattues dans ces loges. Les premiers à le remarquer furent les prêtres de l'Eglise orthodoxe. Ils envoyèrent l'information qu'ils avaient obtenue au Tsar Alexandre 1^{er}, qui avait de bonnes relations avec l'Eglise, en le prévenant d'un complot maçonnique devant renverser le régime tsariste. En réponse, le Tsar publia une loi en 1822 pour fermer toutes les loges maçonniques du pays et proscrire l'organisation. Néanmoins, cela ne réussit pas à éliminer les maçons ; ils devinrent simplement clandestins.

Trois ans après que le Tsar Alexandre 1^{er} ait proscrié les loges, il tomba malade et mourut. Le Tsar Nicolas 1^{er} lui succéda. Mais, la succession du Tsar Nicolas survint comme conséquence d'une série de disputes et d'intrigues et fut à l'origine d'une



HARUN YAHYA

situation chaotique dans le pays. Certains individus qui avaient voulu apporter une certaine stabilité à la situation en renversant le régime avaient planifié un coup contre le nouveau Tsar. Ils avaient de nombreux soutiens dans l'armée. Confiant en ce support, un grand nombre de soldats révolutionnaires, ainsi que de nombreux civils,



Le célèbre écrivain Pouchkine faisait partie des maçons qui avaient organisé la tentative de coup d'Etat maçonnique perpétrée en Russie.

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

marchèrent sur le palais du Tsar, dans la capitale de St. Petersburg, le 14 décembre 1825. Il y eut un affrontement armé entre les révolutionnaires et les forces du Tsar au cours duquel les révolutionnaires furent battus. Ce groupe fut appelé les "Décembristes" à cause du mois auquel ils avaient tenté leur révolution. Les leaders de ce groupe furent arrêtés et cinq d'entre eux pendus.

Les Décembristes étaient tout simplement des maçons... Les officiers, intellectuels et écrivains qui constituèrent le groupe étaient membres des loges mises hors la loi par le Tsar Alexandre 1^{er} trois ans auparavant. Un de ces révolutionnaires maçons était le célèbre écrivain Comte Pouchkine.¹³⁴

L'entreprise des Décembristes se termina par un échec, mais les maçons n'abandonnèrent pas leur tentative de renverser le Tsar. Les maçons ont toujours joué un rôle important dans ces groupes organisés au cours du 19^{ème} siècle et du premier quart du 20^{ème} siècle contre le régime Tsariste. Lors de la Révolution de février 1917, le leader Alexander Kerenski et presque tout son entourage étaient des maçons.¹³⁵ La majorité du nouveau gouvernement était également composée de maçons.¹³⁶ La seule contribution à l'histoire que le bref Gouvernement Kerenski apporta, fut de livrer le pays aux mains de Lénine et des Bolcheviks qu'il dirigeait.

LA MAÇONNERIE DU VINGTIEME SIECLE : SILENCIEUSE ET DISTANTE

Il serait bon de noter que dans ce que nous avons examiné jusqu'à présent, c'est-à-dire dans les activités des maçons dans des pays tels que la France, l'Allemagne, l'Italie et la Russie, on voit clairement que le but de la maçonnerie était une révolution sociopolitique. Elle voulait établir un nouvel ordre dans lequel les institutions religieuses et la foi religieuse seraient déracinées, et pour cela elle tenta de renverser les monarchies qui soutenaient la religion. Dans de nombreux pays européens, les loges maçonniques commencèrent à mobiliser des centres pour les opposants à la religion dans lesquels on conspirait des coups, des émeutes, des assassinats, des complots politiques et des politiques antireligieuses. Derrière toutes les activités, que ce soit à petite ou grande échelle, qui se sont produites depuis la Révolution française de 1789 jusqu'au 20^{ème} siècle, on retrouve l'influence de la maçonnerie.





DES RITUELS ETRANGES DANS LE TEMPLE DE L'HUMANISME

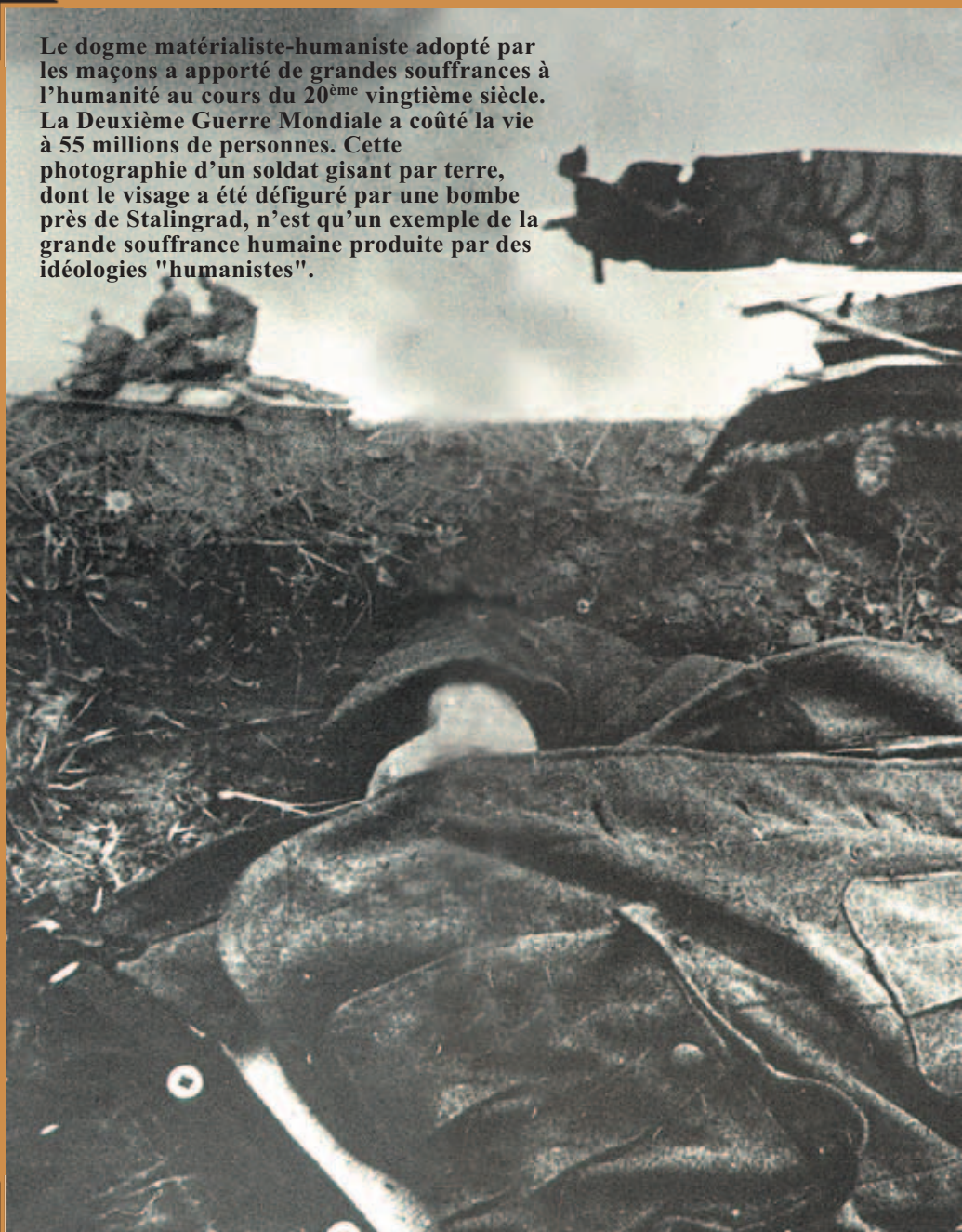
Les maçons veulent faire du monde entier un "temple". Mais, le temple dont ils rêvent n'est pas le temple de la religion vraie, mais celui de l'humanisme. Leur rêve est celui d'un monde dans lequel l'humanité est idolâtrée, où les gens ont complètement rejeté la vraie religion et la philosophie évolutionniste est considérée comme la seule vraie philosophie.

Dans un texte maçonnique, une étrange cérémonie organisée dans ce but est décrite ainsi :

Aujourd'hui, une religion universelle est en train de naître, aussi lentement que cela puisse paraître, qui puisse satisfaire la conscience dans toute son acception... Parallèlement à cette religion universelle, une moralité sera établie à la mesure d'une vision mondiale... Une telle religion unira les êtres humains dans l'univers. C'est la MAÇONNERIE. Cette religion passera de cœur en cœur. Les temples de cette religion seront les temples de l'humanité. Parmi les hymnes chantés dans ce temple la 9^{ème} symphonie de Beethoven, la composition musicale la plus noble qui n'ait jamais jailli d'un esprit humain, peut trouver sa place...

Au lieu de la viande et du sang d'un taureau dans les cérémonies de Mithras, nous célébrons cette naissance en mangeant du pain et en buvant du vin rouge. Ici nous nous unissons dans une foi commune qui a le caractère d'une communion. Au cours d'une nouvelle année, je veux baptiser notre combat sacré et le poursuivre jusqu'à la fin : mangez encore un morceau de pain, mes frères, vous êtes les missionnaires de cette religion, laissons ces saints qui partagent ce pain être des amis. Mes frères, pour être frères de sang, prenez une autre gorgée de votre verre de vin. (*Maçon*, Année : 29, No. 40-41, 1981, pp. 105-107)29, No.40-41, 1981, pp. 105-107)

Le dogme matérialiste-humaniste adopté par les maçons a apporté de grandes souffrances à l'humanité au cours du 20^{ème} vingtième siècle. La Deuxième Guerre Mondiale a coûté la vie à 55 millions de personnes. Cette photographie d'un soldat gisant par terre, dont le visage a été défiguré par une bombe près de Stalingrad, n'est qu'un exemple de la grande souffrance humaine produite par des idéologies "humanistes".



HARUN YAHYA



LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

Selon l'historien anglais Michael Howard, les loges maçonniques concentrèrent leurs efforts durant la deuxième moitié du 19^{ème} siècle pour renverser les deux derniers empires importants : les empires Austro-hongrois et Russe, et elles réussirent à atteindre leur fin à la suite de la Première Guerre Mondiale.

Autrement dit, au début du 20^{ème} siècle, la maçonnerie avait largement atteint son objectif de révolution sociopolitique.

Par conséquent, le 20^{ème} siècle ne fut pas une période de révolution maçonnique. Pensant qu'ils n'avaient plus d'obstacles à affronter, les maçons préférèrent simplement propager leur philosophie au lieu de couvrir des complots politiques. Ils étendirent leur philosophie matérialiste et humaniste aux masses par le biais des sciences, des arts, des médias, de la littérature, de la musique et de toutes les formes de culture populaire. A travers cette propagande, les maçons n'essayaient pas de déraciner les religions divines par une révolution soudaine ; ils veulent atteindre ce but à long terme, et, petit à petit, initier tous les gens à leur philosophie.

Un maçon américain résume cette méthode de la façon suivante :

La franc-maçonnerie fait son travail silencieusement, mais c'est le travail d'une rivière souterraine, qui silencieusement coule vers l'océan.¹³⁷

Le Haut Prêtre J. W. Taylor, de l'Etat de Géorgie aux Etats-Unis, fait ce commentaire intéressant sur le même sujet :

L'abandon de vieux thèmes et la formation de nouveaux ne surgit pas toujours de la cause immédiatement perceptible que le monde lui attribue, mais **de la culmination de principes qui ont fonctionné dans les esprits des hommes pendant de nombreuses années**, jusqu'à ce que le moment approprié et les circonstances propices fassent éclore la vérité latente ... enthousiasmant tout un chacun avec une puissante cause commune et soulevant les nations comme un seul homme pour la réalisation de grandes fins. En se basant sur ce principe, l'Institution de la franc-maçonnerie propose son influence sur le genre humain. Elle travaille silencieusement et secrètement, mais pénètre tous les interstices de la société grâce à ses nombreuses relations **et les destinataires de ses innumérables faveurs sont intimidés par ses grandes réalisations, mais sont incapables de dire d'où elles viennent.**¹³⁸

Selon le magazine *Voice*, publié par la Grande Loge de Chicago, "**Ainsi, silencieusement mais sûrement et continuellement, elle [la maçonnerie]**



construit le grand tissu de la société humaine."¹³⁹ Cette "réalisation du grand tissu" se produira lorsque les bases de la philosophie maçonnique, c'est-à-dire, le matérialisme, l'humanisme et le darwinisme, seront imposées à la société.

L'aspect le plus intéressant de cette stratégie silencieuse et distante c'est que ces maçons qui la mettent en œuvre ne révèlent presque jamais qu'ils agissent au nom de la maçonnerie. Ils font leur travail sous diverses identités, titres et dans diverses positions de pouvoir, mais ils imposent à la société une philosophie communément admise qu'ils ont adoptée par le biais de la maçonnerie. L'un des maîtres de la maçonnerie turque, Halil Mulkus, expliquait cela dans une interview il y a quelques années :

La maçonnerie en tant que maçonnerie ne fait rien. Elle guide des individus et des individus qui sont formés par elle, et les maçons qui contribuent à la production du développement intellectuel se trouvent à divers niveaux de leurs carrières et à différents endroits dans le monde. Ils sont recteurs d'universités, professeurs, ministres d'état, docteurs, chefs d'administration d'hôpitaux, avocats, etc. Où qu'ils vivent, ils sont enthousiastes à l'idée d'étendre à la société les idées maçonniques auxquelles ils ont été formés.¹⁴⁰

Cependant, ces idées, que la maçonnerie étudie et avec lesquelles elle essaie constamment d'endoctriner la société, ne sont rien de plus, ainsi que nous l'avons vu dans des sections antérieures, qu'une supercherie. La philosophie de la maçonnerie provient de sources telles que les mythes de l'Égypte et de la Grèce antiques et la Kabbale, et dans leur avidité de transmettre ces mythes à la société, sous le couvert de la science et de la raison, les maçons se dupent à la fois eux-mêmes et les autres. A l'âge de la mondialisation, c'est le rôle de la "franc-maçonnerie mondiale".

Le résultat de cette duperie est très nuisible. Le programme consistant à éloigner les masses de la religion, mené à bien par la maçonnerie aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles, a donné naissance à des idéologies néo-païennes telles que le racisme et le fascisme, et à des idéologies laïques et violentes telles que le communisme. Le darwinisme social tendait à considérer que les gens sont des animaux luttant pour leur existence, et les résultats en sont apparus dans la deuxième moitié du 19^{ème} siècle et au 20^{ème} siècle. La Première Guerre Mondiale fut l'œuvre des leaders européens qui, comme

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

résultat des propositions de Darwin, considéraient la guerre et les bains de sang comme une nécessité biologique. Au cours de cette guerre, 10 millions de personnes ont été sacrifiées pour rien. La Seconde Guerre Mondiale qui a suivi, et dans laquelle 55 millions de personnes ont péri, fut à nouveau l'œuvre du totalitarisme, comme le fascisme et le communisme, résultat des graines de sécularisme militant semées par les maçons. Dans le monde entier, toutes les guerres destructives, les conflits, la cruauté, l'injustice, l'exploitation, la faim et la dégradation morale qui eurent lieu au cours du 20^{ème} siècle furent la conséquence de philosophies et d'idéologies irrégieuses. (Pour plus de détails voir le livre de Harun Yahya *Les désastres causés à l'humanité par le darwinisme*)

En bref, la philosophie de la maçonnerie a récolté des fruits amers. Il ne pourrait pas en être autrement puisqu'il s'agit de la violation d'une loi divine. Historiquement, ces païens qui ont rejeté la religion d'Allah, donnant préférence à leur mythologie traditionnelle et à la religion de leurs ancêtres, ont suivi la voie de la destruction. La franc-maçonnerie, une manifestation contemporaine de ce paganisme, est en train d'entraîner le monde entier, y compris eux-mêmes, vers la ruine.

C'est pour cette raison que l'humanité doit se protéger de cette calamité potentielle, en écrasant les intimations de ce à quoi Bediuzzaman Saïd Nursi, célèbre érudit Islamique, faisait référence comme "la maladie appelée matérialisme et naturalisme", et préserver ainsi la foi des masses.



CONCLUSION

La maçonnerie a été l'un des phénomènes les plus intéressants des deux derniers siècles. Naturellement, elle a attiré l'attention à cause de son caractère fermé, réservé et mystique. En même temps, une antipathie s'est fait jour. La maçonnerie essaie de se montrer sous le jour d'une "institution charitable inoffensive", alors qu'une opposition déterminée a grandi envers elle du fait des affirmations contradictoires de l'organisation.

Cependant, ce qui doit être fait pour s'opposer à la maçonnerie n'est pas d'adopter un ordre du jour antimaçonnique aveugle, mais de discerner et de montrer la non validité de la philosophie perverse que cette organisation a adoptée et veut imposer à l'humanité.

Dans un paragraphe, le grand érudit islamique Bediuzzaman Saïd Nursi décrit les grandes lignes de cette tâche :

Un courant tyrannique né de la philosophie naturaliste et matérialiste deviendra de plus en plus fort et s'étendra jusqu'à la fin des temps au moyen d'une philosophie matérialiste atteignant un tel degré qu'elle reniera Allah... On voit clairement la bouffonnerie dans le fait que l'homme, qui peut être vaincu par une mouche et n'est même pas capable de créer l'aile d'une mouche, veut se proclamer divinité.¹⁴¹

Autrement dit, le courant des idées matérialistes qui émergera à la fin des temps ira jusqu'à renier l'existence d'Allah. En réponse, il faut montrer de quelle "farce"

LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

il s'agit, et il faut faire connaître les preuves de l'existence d'Allah telles qu'elles sont révélées dans le Coran.

C'est la façon d'approcher le combat contre la maçonnerie. L'important est d'invalider et de renverser la philosophie maçonnique. Il est nécessaire de détruire l'influence des idées de cette organisation, qui silencieusement et à distance, réalise sa campagne de propagande de masse, et éloigne les gens de leur foi et de leur religion, les entraînant vers les mythes matérialiste, humaniste et darwiniste. En outre, il est nécessaire de renverser ce courant, et de parler aux gens de l'existence d'Allah, de Son unité et de la vérité de la religion. Et, cela doit être fait au moins aussi délibérément et patiemment que les maçons.

En réalité, il ne s'agit pas d'une lutte contre la maçonnerie, car le but est également de sauver les maçons qui se dupent eux-mêmes. Les mots par lesquels le Coran décrit les peuples sans Dieu d'Aad et de Tamud, s'appliquent également dans le cas des maçons :

**Le diable, cependant, leur avait embelli leurs actions, au point de les repousser loin du sentier ; ils étaient pourtant invités à être clairvoyants.
(Sourate al-Ankabut, 38)**

Le but est de montrer la vérité à tout le monde, y compris aux maçons, et de les sauver de leur erreur.

Une caractéristique de la fin des temps est la facilité avec laquelle les croyants endossent cette lutte. C'est parce que la science, que les maçons ont utilisée pour soutenir leur philosophie au cours des deux cents dernières années, s'est maintenant retournée contre eux. La théorie de l'évolution, qui avait fourni un support à la fois au matérialisme et à l'humanisme, connaît un sérieux déclin depuis les années 1970. Le registre fossile dément clairement les prétentions de cette théorie, en révélant que les espèces apparurent de manière brusque et étaient complètement formées, sans avoir eu d'"ancêtre évolutionnaire". La biochimie, examinant des aspects insignifiants des organismes vivants, a mis à jour de merveilleux cas qui ne peuvent être expliqués en ce qui concerne les causes naturelles. Les comparaisons génétiques ont montré que les espèces supposées être des parents



proches, selon "l'arbre de vie" darwiniste, sont en réalité très distinctes pour ce qui se réfère à la composition génétique. La science s'est rebellée contre la théorie de l'évolution, un fait qui ne peut être caché plus longtemps par les évolutionnistes. Il faut utiliser les preuves que la science a présenté et informer les masses de l'invalidité de la philosophie matérialiste humaniste.

La maçonnerie a pu, pendant quelque temps et avec des méthodes de propagande efficaces, faire accepter une idée fausse par les masses. Dire la vérité et aider les gens à l'accepter est beaucoup plus simple.

Lorsque les musulmans endossent ce devoir, avec la volonté d'Allah, la phrase suivante devient manifeste :

Bien au contraire, Nous lançons contre le faux la vérité qui le subjugué, et le voilà qui disparaît. (Sourate al-Anbiya, 18)

Et alors, le 21^{ème} siècle ne sera pas le siècle de la franc-maçonnerie mondiale comme espéraient les maçons, mais le siècle de la moralité islamique.

*Ils dirent : "Gloire à Toi !
Nous n'avons de savoir que ce
que Tu nous a appris. Certes
c'est Toi l'Omniscient,
le Sage."
(Sourate al-Baqarah, 32)*

NOTES

- 1 *World Book Encyclopedia*, "Crusades",
Contributeur : Dr Donald E. Queller, Prof.
d'histoire, Univ. d'Illinois, Urbana-Champaign,
World Book Inc., 1998
- 2 *Histoire des Francs qui ont pris Jérusalem*,
dans la Collection des Mémoires relatifs à
l'Histoire de France de François Guizot,
Editions Delin, Paris, 1824, p 379,
- 3 August C. Krey, *The First Crusade: The
Accounts of Eye-Witnesses and Participants*,
Princeton & Londres, 1921, p. 261
- 4 August C. Krey, *The First Crusade: The
Accounts of Eye-Witnesses and Participants*,
Princeton & Londres, 1921, p. 262
- 5 Michael Baigent, Richard Leigh, *The Temple
and the Lodge*, Londres, Corgi Books, 1990, pp.
78-81
- 6 Nesta H. Webster, *Secret Societies And
Subversive Movements*, Boswell Publishing
Co., Ltd., Londres, 1924, Chapitre 3
- 7 Pour ces thèses sur la Franc-maçonnerie, voir
John J. Robinson, *Born in Blood: The Lost
Secrets of Freemasonry*, New York. M. Evans
& Company, 1989
- 8 Ender Arkun, "Masonlarin Dusunce Evrimine
Katkisina Kisa Bir Bakis", *Mimar Sinan*, 1990,
no. 77, p. 68
- 9 Teoman Biyikoglu, "Tampliyeler ve
Hurmasonlar", *Mimar Sinan*, 1997, no. 106, p.
11
- 10 Teoman Biyikoglu, "Tampliyeler ve
Hurmasonlar", *Mimar Sinan*, 1997, no. 106, p.
9
- 11 Teoman Biyikoglu, "Tampliyeler ve
Hurmasonlar", *Mimar Sinan*, 1997, no. 106, p.
19
- 12 Christopher Knight et Robert Lomas, *The
Hiram Key*, Arrow Books, 1997, p. 37
- 13 G. Delaforge, *The Templar Tradition in the
Age of Aquarius*; Christopher Knight, Robert
Lomas, *The Hiram Key*, p. 37
- 14 C. Wilson, *The Excavation of Jerusalem*,
Christopher Knight, Robert Lomas, *The Hiram
Key*, p. 38
- 15 Murat Ozgen Ayfer, *Masonluk Nedir ve
Nasildir?*, Istanbul 1992, pp. 298-299
- 16 Gougenot des Mousseaux dans *Le Juif, La
Judaïsme et la Judaïsation des Peuples
Chrétiens*, 2^{ème} édition, 1886, p. 499
- 17 Nesta H. Webster, *Secret Societies And
Subversive Movements*, Boswell Publishing
Co., Ltd., Londres, 1924 ; p. 9
- 18 Theodore Reinach, *Histoire des Israélites*, p.
221, et Salomon Reinach, *Orpheus*, p. 299
- 19 Fabre d'Olivet, *La langue hébraïque*, 1815, p.
28
- 20 *Mason Dergisi*, no. 48-49, p. 67
- 21 Christopher Knight, Robert Lomas, *The
Hiram Key*, Arrow Books, Londres, 1997, p.
131
- 22 Christopher Knight, Robert Lomas, *The
Hiram Key*, Arrow Books, Londres, 1997, p.
131
- 23 Richard Rives, *Too Long in the Sun*, Pub.,
1996, pp. 130-131
- 24 Murat Ozgen Ayfer, *Masonluk Nedir ve
Nasildir?*, Istanbul, 1992, pp. 298-299
- 25 Nesta H. Webster, *Secret Societies And
Subversive Movements*, Boswell Publishing Co.,
Ltd., Londres, 1924 ; p, 1924
- 26 Nesta H. Webster, *Secret Societies And
Subversive Movements*, Boswell Publishing Co.,
Ltd., Londres, 1924 ; Theodore Reinach, *Histoire
des Israélites*, p. 221, et Salomon Reinach,
Orpheus, p. 299
- 27 Lance S. Owens, *Joseph Smith and
Kabbalah: The Occult Connection, Dialogue:
A Journal of Mormon Thought*, vol. 27, no. 3,
Automnal 1994, pp. 117-194
- 28 Lance S. Owens, *Joseph Smith and
Kabbalah: The Occult Connection, Dialogue:
A Journal of Mormon Thought*, vol. 27, no. 3,
Automnal 1994, pp. 117-194,
- 29 Eliphaz Lévi, *Histoire de la Magie*, p. 273
; Nesta H. Webster, *Secret Societies And
Subversive Movements*, Boswell Publishing
Co., Ltd., Londres, 1924
- 30 Umberto Eco, *Le Pendule de Foucault*,
traduit de l'italien par Jean-Noël Schifano,
Editions Grasset, p. 450
- 31 Pour ces thèses sur la Franc-maçonnerie, voir
John J. Robinson, *Born in Blood: The Lost
Secrets of Freemasonry*, New York : M. Evans
& Company, 1989
- 32 *Encyclopaedia Judaica*, vol. 10, p. 759
- 33 *Encarta® World English Dictionary* © 1999
Microsoft Corporation. Développé pour
Microsoft par Bloomsbury Publishing Plc.
- 34 Lamont, *The Philosophy of Humanism*, 1977,
p. 116

3
5
<http://www.jjnet.com/archives/documents/humanist.htm>

36 Henry Margenau, Roy Abraham Vargesse,



- Cosmos, Bios, Theos*. La Salle IL, Open Court Publishing, 1992, p. 241
- 37 Patrick Glynn, *God: The Evidence, The Reconciliation of Faith and Reason in a Postsecular World*, Prima Publishing, California, 1997, p. 61
- 3 8
<http://www.garymcleod.org/2/johnd/humanist.htm>
- 39 Malachi Martin, *The Keys of This Blood: The Struggle for World Dominion Between Pope John Paul II, Mikhail Gorbachev, and the Capitalist West*, New York, Simon & Schuster, 1990, pp. 519-520
- 40 Malachi Martin, *The Keys of This Blood*, p. 520
- 41 Malachi Martin, *The Keys of This Blood*, pp. 521-522
- 42 Dr. Selami Isindag, Sezerman Kardes V, *Masonluktan Esinlenmeler*; Istanbul 1977, p. 73
- 43 Dr. Selami Isindag, Sezerman Kardes V, *Masonluktan Esinlenmeler*; Istanbul 1977, p. 79
- 44 *Mimar Sinan*, 1989, no. 72, p. 45
- 45 *Selamet Mahfilinde Uc Konferans*, p. 51
- 46 Manly P. Hall, *The Lost Keys of Freemasonry*, Philosophical Research Society ; 1996, pp. 54-55
- 47 J. D. Buck, *Mystic Masonry*, Kessinger Publishing Company, septembre 1990, p. 216
- 48 "Masonluk Iddia Edildigi Gibi Gizli Bir Tesekkul mudur ?", Mim Kemal Oke, *Turk Mason Dergisi*, no. 15, Juillet 1954
- 49 Franz Simecek, Turkiye Fikir ve Kultur Dernegi E. ve K. S. R. Sonuncu ve 33. Derecesi Turkiye Yuksek Surasi, 24. Konferans, Istanbul, 1973, p. 46
- 50 <http://www.mason.org.tr/uzerine.html>
- 51 Dr. Selami Isindag, *Ucuncu Derece Rituelinin Incelenmesi*, Les publications du cercle maçonlique : 4, Istanbul, 1978, p. 15
- 52 Harun Yahya, *Komunizm Pusuda*, Vural Yayınları, Istanbul, avril 2001, p. 25
- 53 Moiz Berker, "Gercek Masonluk", *Mimar Sinan*, 1990, no. 77, p. 23
- 54 Dr. Selami Isindag, Sezerman Kardes V, *Masonluktan Esinlenmeler*; Istanbul 1977, p. 62
- 55 Dr. Selami Isindag, *Masonluktan Esinlenmeler*, Istanbul 1977, pp. 145-146
- 56 Dr. Selami Isindag, "Olumlu Bilim-Aklim Engelleri ve Masonluk", *Mason Dergisi*, année 24, No. 25-26 (décembre 76 - mars 77)
- 57 Ibrahim Baytekin, *Ayna*, Janvier 1999, no : 19, p. 4
- 58 Dr. Selami Isindag, Masonluk Ustune, *Masonluktan Esinlenmeler*; Istanbul 1977, p. 32
- 59 Christopher Knight, Robert Lomas, *The Hiram Key*, Arrow Books, Londres, 1997, p. 131
- 60 Dr. Selami Isindag, Kurulusundan Bugune Masonluk ve Bizler, *Masonluktan Esinlenmeler*; Istanbul 1977, pp. 274-275
- 61 Dr. Selami Isindag, Sezerman Kardes VII, Masonlukta Yorumlama Vardir Ama Putlastirma Yoktur, *Masonluktan Esinlenmeler*, Istanbul 1977, p. 120
- 62 Celil Layiktez, "Masonik Sir, Ketumiyet Nedir? Ne Degildir?", *Mimar Sinan*, 1992, No. 84, pp. 27-29
- 63 Dr. Cahit Bergil, "Masonlugun Lejander Devri", *Mimar Sinan*, 1992, No. 84, p. 75
- 64 Oktay Gok, "Eski Misirda Tekris", *Mimar Sinan*, 1995, vol. 95, pp. 62-63
- 65 Dr. Cahit Bergil, "Masonlugun Lejander Devri", *Mimar Sinan*, 1992, No. 84, p. 74
- 66 Resit Ata, "Çile: Tefekkür Hucresi", *Mimar Sinan*, 1984, No. 53, p. 61
- 67 Rasim Adasal, "Masonlugun Sosyal Kaynaklari ve Amaclari", *Mimar Sinan*, Décembre 1968, no. 8, p. 26
- 68 Robert Hieronimus, *America's Secret Destiny: Spiritual Vision and the Founding of a Nation*, Vermont, Destiny Books, 1989, p. 84
- 69 Koparal Çerman, "Rituellerimizdeki Allegori ve Semboller", *Mimar Sinan*, 1997, no. 106, p. 34
- 70 Michael Howard, *The Occult Conspiracy: The Secret History of Mystics, Templars, Masons and Occult Societies*, 1^{ère} éd., Londres, Rider, 1989, p. 8
- 71 Michael Howard, *The Occult Conspiracy: The Secret History of Mystics, Templars, Masons and Occult Societies*, 1^{ère} éd., Londres, Rider, 1989, p. 9
- 72 Koparal Çerman, "Rituellerimizdeki Allegori ve Semboller", *Mimar Sinan*, 1997, No. 106, p. 38
- 73 Christopher Knight, Robert Lomas, *The Hiram Key*, p. 188
- 74 Christopher Knight, Robert Lomas, *The Hiram Key*, p. 188
- 75 Orhan Tanrikulu, "Kadinin Mason Toplumundaki Yeri", *Mimar Sinan*, 1987, no. 63, p. 46
- 76 Koparal Çerman, "Rituellerimizdeki Allegori ve Semboller", *Mimar Sinan*, 1997,



LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE

- no. 106, p. 39,
- 77 Resit Ata, "Bir Fantezi: Mitoloji'den Masonluga", *Mimar Sinan*, 1980, no. 38, p. 59
- 78 Albert Pike, *Morales et Dogmes*, Editeur Guigue. - 2005
- 79 Michael Howard, *The Occult Conspiracy: The Secret History of Mystics, Templars, Masons and Occult Societies*, 1^{ère} éd., Londres, Rider, 1989, p. 2-3
- 80 Précédent Maître Maçon Enver Necdet Egeran, *Gerçek Yüzyüle Masonluk*, Basnur Press, Ankara, 1972, pp. 8-9
- 81 Dr. Selami Isindag, *Masonluktan Esinlenmeler*, Istanbul 1977, pp. 189
- 82 Dr. Selami Isindag, *Masonluktan Esinlenmeler*, Istanbul 1977, pp. 190
- 83 Dr. Selami Isindag, *Masonluktan Esinlenmeler*, Istanbul 1977, pp. 189-190
- 84 Hasan Erman, "Masonlukta Olum Sonrasi", *Mimar Sinan*, 1977, no. 24, p. 57
- 85 Dr. Selami Isindag, Masonlugun Kendine Ozgu Bir Felsefesi Var Midir, Yok Mudur?, *Masonluktan Esinlenmeler*, Istanbul 1977, p. 97
- 86 Wilder Penfield, *The Mystery of the Mind: A Critical Study of Consciousness and the Human Brain*, Princeton, New Jersey, Princeton University Press, 1975, p. 80
- 87 Roger Penrose, *The Emperor's New Mind*, Penguin Books, 1989, pp. 24-25
- 88 Roger Penrose, *The Emperor's New Mind*, Penguin Books, 1989, p. 448
- 89 Onur Ayangil, "Yeni Gnose", *Mimar Sinan*, 1977, no. 25, p. 20
- 90 Enis Ecer, "Gercegin Yolu", *Mimar Sinan*, 1979, No. 30, p. 29
- 91 Faruk Erenkul, "Evrende Zeka", *Mimar Sinan*, 1982, no. 46, p. 27
- 92 Albert Arditti, "Hurriyet-Disiplin-Dinamizm-Statizm", *Mimar Sinan*, 1974, no. 15, p. 23
- 93 Naki Cevad Akkerman, "Bilimsel Acidan Dayanisma Kavrami ve Evrimi Uzerine Dusunceler II", *Mimar Sinan*, 1976, no. 20, p. 49,
- 94 *Mason Dergisi*, no. 48-49, p. 67
- 95 *Mason Dergisi*, no. 48-49, p. 67
- 96 Dr. Selami Isindag, Kurulusundan Bugune Masonluk ve Bizler, *Masonluktan Esinlenmeler*, Istanbul 1977, pp. 274-275
- 97 Dr. Selami Isindag, Kurulusundan Bugune Masonluk ve Bizler, *Masonluktan Esinlenmeler*, Istanbul 1977, pp. 274-275
- 98 Pocock, dans ; Edmund Burke, *Reflections on the Revolution in France*, ed. J. G. A. Pocock, Indianapolis: Hackett Publishing Company, 1987, pp. 33-38
- 99 Desmond King-Hele, *Doctor of Revolution: The Life and Times of Erasmus Darwin*, Faber & Faber, Londres, 1977, p. 361
- 100 Henry Morris, *The Long War Against God*, p. 178
- 101 William R. Denslow, *10,000 Famous Freemasons*, vol. I. Macoy Publishing & Macoy Supply Co., Inc. Richmond, Virginia, 1957, p. 285
- 102 William R. Denslow, *10,000 Famous Freemasons*, vol. I. Macoy Publishing & Macoy Supply Co., Inc. Richmond, Virginia, 1957, p. 285
- 103 Henry Morris, *The Long War Against God*, p. 198. L'Ordre des Illuminati fondé en Bavière, en Allemagne, en 1776, était une sorte de loge maçonnique. Le fondateur des Illuminati, Dr. Adam Weishaupt, était juif. Il avait énuméré les objectifs de l'Ordre comme il suit : 1- Abolir toutes les monarchies et les gouvernements réguliers, 2- Abolir la propriété privée et l'héritage, 3- Abolir la vie de famille et l'institution du mariage et établir un système d'enseignement communautaire pour les enfants, 4- Abolir toutes les religions. (voir, Eustace Mullins, *The World Order: Our Secret Rulers*, p. 5 ; Lewis Spence, *The Encyclopedia of the Occult*, p. 223)
- 104 Henry Morris, *The Long War Against God*, Master Books, avril 2000, p. 198
- 105 Pape Léon XIII, *Humanum Genus*, "Encyclique sur la franc-maçonnerie," promulguée le 20 avril 1984
- 106 Henry Morris, *The Long War Against God*, p. 60
- 107 Pour la maçonnerie d'Huxley, voir (Albert G. Mackey. "Charles Darwin and Freemasonry." *An Encyclopedia of Freemasonry*, New York: The Masonic History Company, 1921, Vol. III.) La Société Royale, ou d'après son nom complet la Société Royale de Londres pour le développement de la connaissance naturelle a été fondée en 1662. Tous les membres de la Société sans exception étaient des maçons. Voir John J. Robinson, *Born in Blood*, p. 285
- 108 Pour le support accordé par la Société Royale à Charles Darwin, voir Henry Morris, *The Long War Against God*, pp. 156-57
- 109 Anton Pannekoek, *Marxism and Darwinism*,



traduit par Nathan Weiser. Transcrit pour Internet par Jon Muller, Chicago, Charles H. Kerr & Company Co-operative Copyright, 1912 by Charles H. Kerr & Company, (<http://www.marxists.org/archive/pannekoeworks/1912-dar.htm>)

110 Dr. Selami Isindag, "Bilginin Gelismesinde Engeller ve Masonluk", 1962 Bulletin annuel de la Grande Loge turque des Franc-maçons acceptés p. 44

111 Francis Darwin, *Life and Letters of Charles Darwin*, vol. II, de Charles Darwin à J. Do Hooker, 29 mars 1963

112 Fred Hoyle, Chandra Wickramasinghe, *Evolution from Space*, p.130

113 Dr. Selami Isindag, *Evrin Yolu*, Istanbul 1979, p. 141

114 P. M. Giovanni, Türkiye Fikir ve Kultur Derneği E. ve K. S. R. Sonuncu ve 33. Derecesi Türkiye Yuksek Surasi, 24. Konferans, Istanbul, 1973, p. 107

115 Dr. Selami Isindag, Sezerman Kardes VI, *Masonluktan Esinlenmeler*, Istanbul 1977, p. 78

116 Dr. Selami Isindag, "Masonluk Ogretileri", *Masonluktan Esinlenmeler*, Istanbul 1977, p. 137

117 Tanju Koray, *Mimar Sinan*, 1992, no : 85, p. 46

118 Tanju Koray, *Mimar Sinan*, 1992, no : 85, p. 49

119 Neset Sirman, "Masonlugun İlk Devirleri", *Mimar Sinan*, 1997, no. 104, p. 41

120 Naki Cevad Akkerman, "Politika ve Masonluk", *Mimar Sinan*, septembre 1968, no. 7, pp. 66-67

121 Daniel Willens "The Hell-Fire Club," *Gnose*, no. 24, été 1992

122 Pour les relations entre l' Illuminisme et la Révolution française avec la maçonnerie voir Harun Yahya, *Yeni Masonik Düzen*, pp. 203-215

123 Michael Howard, *The Occult Conspiracy*, p. 69

124 Compte rendu Gr. Or., 1903, Nourrisson, "Les Jacobins," 266-271 ; *The Catholic Encyclopedia*, "Masonry (Freemasonry)," New Advent, (<http://www.newadvent.org/cathen/09771a.htm>)

125 *L'Encyclopédie catholique*, "Maçonnerie", Nouvel avènement, (<http://www.newadvent.org/cathen/09771a.htm>)

126 *L'Encyclopédie catholique*,

<http://www.newadvent.org/cathen/09771a.htm#VIII>

127 Nur Safa Tekyeliban, "Taassuba Karsi Mucadele", : Du Discours du Frère Gambetta fait le 8 juillet 1875 dans la Loge Clémente Amitié, "Dogus Kolu Yilligi : Ankara Dogus Mahfili Çalismalari, 1962, Kardes Press, Ankara, 1963, p. 19

128 *The Catholic Encyclopedia*, "Masonry (Freemasonry)," New Advent, (<http://www.newadvent.org/cathen/09771a.htm>)

129 Louis L. Synder et Ida Mae Brown, *Bismarck and German Unification*, New York, 1966, pp. 90-91

130 *The Catholic Encyclopedia*, "Masonry (Freemasonry)," New Advent, (<http://www.newadvent.org/cathen/09771a.htm>)

131 Elbridge Colby, *In Hitler's Shadow: The Myth of Nazism's Conservative Roots, In Bad Faith? : Politique et Religion à Harvard*, 13 octobre 1999

132 Alec Mellor, *The Royal Arch Mason*, printemps 1972

133 *The Catholic Encyclopedia*, "Masonry (Freemasonry)," New Advent, (<http://www.newadvent.org/cathen/09771a.htm>)

134 Michael Howard, *The Occult Conspiracy*, p. 105

135 Stephen Knight, *The Brotherhood: The Explosive Expose of the Secret World of the Freemasons*, HarperCollins, 1985, p. 33

136 Daniel Ligou, *Dictionnaire de la Franc-maçonnerie*, p. 1064

137 *The Catholic Encyclopedia*, "Masonry (Freemasonry)", New Advent, (<http://www.newadvent.org/cathen/09771a.htm>)

138 *The Catholic Encyclopedia*, "Masonry (Freemasonry)", New Advent, (<http://www.newadvent.org/cathen/09771a.htm>)

139 *Voice*, Chr. 1889, II, 257 sq. ; *The Catholic Encyclopedia*, "Masonry (Freemasonry)", New Advent, (<http://www.newadvent.org/cathen/09771a.htm>)

140 "Masonluk Gucunu Yitiriyor mu?", *Nokta*, 13 octobre 1985, vol. 40, p. 30

141 Bediuzzaman Said Nursi, *Letters*, 15^{ème} lettre, La signification de votre quatrième question, deuxième courant (<http://www.bediuzzaman.org/letters/let15d.html>)

